

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 28 AVRIL 1956



S. Exc. Mgr Aloysius Bigirumwami, vicaire apostolique de Nyundo, Ruanda-Urundi, Afrique centrale, a récemment conféré la consécration épiscopale à **S. Exc. Mgr André Perraudin**, nouveau vicaire apostolique de Kabgaye, Congo Belge. C'est la deuxième fois dans l'histoire de l'Afrique noire qu'un prélat de couleur sacre un évêque blanc. Mgr Perraudin, de la congrégation des Pères Blancs, exerce son apostolat missionnaire depuis 1939. Il aura maintenant quelque 400,000 fidèles sous sa juridiction. (NC)

En Angleterre

Vague de protestation provoquée par la visite des chefs communistes

LONDRES — Tandis que le maréchal Boulganine et M. Nikita Khrouchtchev se rendaient à Windsor pour être présentés à la reine Elizabeth II, des milliers de réfugiés d'Europe orientale ont défilé dans les rues de Londres pour protester "contre l'asservissement par l'Union soviétique de leurs pays natals".

Polonais, Ukrainiens, Tchécoslovaques et autres, venus de tous les coins d'Angleterre, s'étaient donné rendez-vous devant la grande église catholique dit "Brompton Oratory", à Kensington, pour se rendre au cénotaphe, dans Whitehall. Un grand nombre d'entre eux allèrent prier dans l'église avant de se mettre en route.

Puis, à 2 h. 30, le défilé commença. Les manifestants, dont beaucoup étaient vêtus de noir en signe de deuil, brandissaient des pancartes sur lesquelles étaient inscrits des slogans réclamant la libération de leurs pays: "Russes, évacuez la Pologne et emmenez vos acolytes avec vous", "Libérez la Pologne", etc.

★ ★ ★

TOKYO — Le professeur Seitaro Koyama, physicien de l'Université de Niigata, a déclaré, en fin de semaine, que la Russie pourrait bien avoir devancé les Etats-Unis en fabriquant une bombe à hydrogène avec du thorium, métal meilleur marché et plus mortel que l'uranium.

Ses recherches sur de la pluie radioactive récemment tombée sur le Japon le portent à croire que la Russie a fait exploser, le mois dernier, une bombe de thorium.

HARWELL, Angleterre — Nikita Khrouchtchev et Nicolas Boulganine ont visité le centre atomique britannique et ils se sont fait poser une question directe par un ingénieur irlandais, M. Vincent McCarthy, âgé de 35 ans.

Présenté à Khrouchtchev et Boulganine comme représentant des travailleurs de l'usine, M. McCarthy serra la main des visiteurs rouges et déclara: "Je suis un catholique romain pratiquant. Etant donné le changement apparent de mentalité dans le gouvernement soviétique, quand pouvons-nous espérer que l'Union soviétique arrivera au point où elle acceptera d'entendre les critiques des unions ouvrières et des dénominations religieuses?"

Un interprète traduisit la question et Khrouchtchev répondit: "Si nous commençons à nous critiquer mutuellement, nous n'arriverons à rien. Nous ne voulons pas faire concurrence dans ce domaine.

"Nous aimerions faire concurrence pour ce qui est de montrer du bon vouloir et cela améliorera l'amitié."

Puis, il saisit la main de M. McCarthy et la sécoua vigoureusement. Boulganine considérait la scène en souriant.

★ ★ ★

CITE DU VATICAN — Enregistrant les manifestations d'hostilité que la visite en Angleterre de MM. Boulganine et Khrouchtchev suscite dans les milieux catholiques britanniques, la radio du Vatican a déclaré:

"Le monde chrétien est avant tout justement offensé par l'honneur qui résulte de cette visite pour des personnes sur lesquelles retombe en grande partie la responsabilité de la persécution de l'Eglise, non seulement dans l'Union soviétique, mais aussi dans les pays qui lui sont soumis.

"Ce ressentiment est d'autant plus vif que jusqu'à présent les visiteurs soviétiques de l'Angleterre n'ont manifesté aucune intention d'étendre la révision des méthodes communistes au secteur religieux. En second lieu, le monde chrétien a toutes les raisons de craindre que cette visite ne soit exploitée par le communisme soviétique et étranger, tout à son avantage.

"La raison, la prudence, le sentiment humain et fraternel justifient donc amplement la froideur et la méfiance avec lesquelles les catholiques anglais accueillent en Angleterre des chefs communistes."

★ ★ ★

LONDRES — Le **Times**, croyant savoir que le Conseil britannique des porteurs de titres étrangers a demandé au gouvernement de soulever auprès de MM. Boulganine et Khrouchtchev la question des dettes russes, publie quelques statistiques à ce sujet. Le total de la dette tsariste serait de 974 millions de livres, dont 50 millions seraient dus à des détenteurs britanniques de bons et 700 millions à des détenteurs français.

Il faut ajouter 150,000,000 à 520,000,000 de livres de compensation réclamée à la suite de confiscations de biens étrangers et de non paiement de dettes commerciales. Enfin, si l'on remonte encore de quelques années, on arrive à un total de près de 2,000 millions de dettes pré-révolutionnaires.

De leur côté, les communistes doivent 1,500,000 livres environ de compensation au titre de la nationalisation de diverses mines.

★ ★ ★



S. H. le maire Joseph Van Belleghem présenta au président du Cercle Molière de St-Boniface, **M. René Dussault**, un chèque de $250.00, de la part du "Manitoba Brewers and Hotelmen's Welfare Fund", lors de la réunion du Comité de perception tenue le jeudi 12 avril. Ce comité est composé d'hommes d'affaires de St-Boniface qui se sont chargés de prélever des fonds pour permettre à la troupe du Cercle Molière d'aller participer au festival national d'art dramatique qui se tiendra à Sherbrooke, Québec, du 13 au 19 mai.

En Nouvelle-Zélande

Une commission royale rejette le Crédit Social

AUCKLAND — Le rapport de la commission royale sur les affaires monétaires rejette carrément les solutions préconisées par le Crédit Social pour modifier le système économique de la Nouvelle-Zélande.

La commission consacre près de 70 des 500 pages de son rapport à l'examen et au commentaire des témoignages rendus par des partisans créditistes au cours de l'enquête.

On attribue d'ailleurs une bonne partie de la tenue de l'enquête à la surprise que le Crédit Social a causée, lors de l'élection générale de 1954, lorsqu'il a recueilli 11 pour cent des voix. Le gouvernement a cru voir dans ce vote un mécontentement public, concernant notamment l'abaissement continuel de la valeur de la monnaie.

Les organisations créditistes, de même que des particuliers adhérant à cette doctrine économique, ont présenté de longs mémoires à la commission.

Pas de preuve

Le rapport signale que les témoins du Crédit Social se sont contredits les uns les autres, en plus de présenter une fausse image de la situation économique actuelle de la Nouvelle-Zélande. La commission affirme qu'ils n'ont pas réussi à prouver qu'il existe un écart chronique entre le pouvoir d'achat et les prix.

Le rapport dit que la seule proposition positive des créditistes a trait à la tenue d'une enquête nationale pour prouver qu'il existe réellement un écart.

Solution démodée

La commission ajoute que le Crédit Social a suggéré des remèdes applicables à une crise économique du genre de celle de 1930. Il n'a pas tenu compte des changements qui se sont produits depuis.

Les commissaires affirment

(Suite à la septième page)

Les journaux demeurent indispensables au public

WASHINGTON — Deux chroniqueurs de la politique ont affirmé que les journaux demeurent indispensables au public s'il veut comprendre la politique, et ce, en dépit de la grande popularité de la télévision.

Les deux journalistes, MM. G. Lincoln, du **Washington Star**, et C. T. Lucey, de la chaîne des journaux Scripps-Howard, ont exprimé ce point de vue au congrès annuel de l'Association américaine des éditeurs de journaux.

Les deux principaux partis politiques américains s'apprêtent à lancer leur campagne électorale en faisant un plus grand usage que jamais de la télévision pour faire connaître leur programme politique.

M. Lincoln est néanmoins d'avis que les journaux demeureront indispensables aux électeurs avertis, car ils leur fournissent de plus amples renseignements et les aident à interpréter les nouvelles tant sur le plan local que national.

Un avantage des journalistes

"De plus, dit-il, il arrive souvent que les journalistes réussissent à obtenir des candidats en lice certains tuyaux ou même certains faits que ceux-ci hésiteraient longtemps à rendre publics par peur de se faire critiquer."

M. Lucey a soutenu, de son côté, que la télévision ne pourra jamais supplanter les journaux comme véhicule principal de l'information politique.

Un bon reporter peut, à son avis, pénétrer dans les coulisses de la politique et s'entretenir ainsi avec les dirigeants des partis. Ceci lui permet de fournir ensuite à ses lecteurs les meilleurs comptes rendus possibles sur ce qui se passe, chose que la télévision ne peut réaliser, à cause des ennuis de la caméra.

Sans le Cominform, les buts communistes restent les mêmes

MOSCOU — Le journal du parti communiste soviétique dit clairement que la dissolution du Cominform, l'organisation internationale des partis communistes, ne représente aucun changement dans les buts communistes.

La "Pravda" déclare que les organisations de parti dans les divers pays trouveront de "nouvelles formes salutaires pour leurs liens mutuels et la coordination de leurs activités".

Dissolution du Cominform

Le commentaire de la "Pravda" survient à la suite de l'annonce officielle de la dissolution du Cominform publiée dans tous les journaux communistes de l'Europe orientale et occidentale.

La décision de dissoudre le Cominform a été annoncée par le vice-premier ministre, M. Anasta Mikoyan.

La declaration officielle dit que le but est de "surmonter la division qui règne au sein des partis ouvriers". C'est une franche référence au désir de Moscou d'établir des fronts unis entre les socialistes et les communistes de l'Europe.

Nouvelles possibilités

L'expansion du système socialiste au-delà des frontières de l'Union soviétique, ajoute la déclaration, implique de nouvelles conditions et "le bureau d'information des partis communistes et ouvriers — cominform — dans sa composition et dans la substance de ses activités, ne répond pas à ces conditions."

La dissolution a été décidée par les comités centraux des partis communistes européens après qu'ils eurent convenu que le bureau établi par Staline en 1947 a "épuisé ses fonctions".

L'éditorial de la "Pravda" indique clairement que la décision est une question d'expédient.

Il dit qu'il est vital pour les communistes de tenir compte du nouveau diktat du chef du parti Nikita Khrouchtchev, qu'il est maintement possible aux communistes de prendre le pouvoir par des moyens parlementaires, sans violence.

"De nouvelles possibilités s'offrent d'utiliser les parlements pour transformer la société capitaliste en une société socialiste dans chaque pays", déclare l'éditorial.

Mot d'ordre?

"Sous ces conditions, les partis communistes et ouvriers doivent comme jamais auparavant, étudier surtout les différences et les conditions nationales dans leurs pays.

"Les communistes peuvent unifier tous les éléments démocratiques de leur pays seulement à la condition que, tout en demeurant les partis de la classe ouvrière, ils expriment en même temps les aspirations nationales et tous les intérêts de leur peuple . . .

"Les partis communistes envisagent des tâches spéciales dans l'élimination de la division au sein du mouvement de la classe ouvrière et la création de l'unité dans la lutte de la classe ouvrière pour ses intérêts vitaux et ses droits, dans sa lutte pour la paix et le socialisme."

★ ★ ★

BERLIN — Un mandement pastoral de S. Exc. Mgr Wilhelm Weskamm, évêque catholique de Berlin, contre les limitations apportées à l'enseignement religieux par les autorités de Berlin-Est a été lu dans toutes les églises catholiques de Berlin-Est et dans celles des paroisses du diocèse en zone soviétique.

Mémoire sur les avantages des coopératives d'habitation

MONTREAL — La coopérative d'habitation demeure la seule formule capable de donner des logements aux petits salariés, en raison des grands avantages qu'elle apporte et à la municipalité et à la famille.

Telles sont les grandes lignes d'un mémoire qui a été remis aux journalistes convoqués à une conférence de presse, au cours de laquelle on a annoncé la tenue du congrès annuel de la Fédération des coopératives d'habitation de la province de Québec.

Pouvoirs publics et coopératives

Ayant posé le problème du logement, particulièrement aigu à Montréal, le mémoire souligne que l'entreprise privée, avide de réaliser les profits les plus élevés possibles, n'a pas réussi à résoudre le problème et que celui-ci ne peut l'être que par le concours des pouvoirs publics et des coopératives d'habitation.

Le mémoire ne discute pas les lois fédérales ou provinciales sur le logement, mais souligne que l'autorité municipale, aidée du gouvernement fédéral, doit voir à l'élimination des taudis et à l'aménagement d'un centre domiciliaire.

Eviter la spéculation

Dans cette deuxième tâche, précise le mémoire, "la municipalité devrait faire l'acquisition de terrains destinés à être transformés en zone domiciliaire, avant que la spéculation n'ait réussi à en faire monter les prix à un niveau tel que ces terrains demeurent ensuite inaccessibles aux petits salariés".

Parlant plus loin des réalisations de la Coopérative d'habitation de Montréal, on indique que la coopérative a construit une maison de cinq pièces dans les limites de la ville, au coût de $7,500. "Le remboursement que le sociétaire devra effectuer est inférieur à $60 par mois (taxes comprises), et la propriété sera payée en 20 ans".

Comparant ailleurs le coût moyen du loyer d'un logement de 3.9 pièces construit selon le plan Dozois, avec celui de la maison dont on parle plus haut, le mémoire constate que le locataire paiera un coût moyen de $70 par mois, soit $10 de plus que le propriétaire, dont les paiements cesseront dans 20 ans.

Reprise de la lutte scolaire en Belgique

LOUVAIN — A l'occasion de la clôture du congrès national belge de l'Enseignement moyen catholique, qui vient de se tenir à Louvain, S. E. le cardinal van Roey, archevêque de Malines, a prononcé un discours très remarqué.

Cette allocution résume en somme les mots d'ordre donnés aux catholiques dans les difficultés scolaires surgies dans le pays à la suite de la politique sectaire du gouvernement socialiste-libéral au pouvoir depuis deux ans.

Après avoir rappelé les fallacieuses promesses données en 1954 par le gouvernement sur le respect qu'il entendait vouer à l'égard de l'enseignement libre catholique, le cardinal a dénoncé le monopole de l'éducation que l'Etat entend exercer contrairement à tout droit.

Il a dès lors demandé aux catholiques de redoubler d'efforts pour assurer le recrutement des élèves dans l'enseignement qui se réclame de leurs principes. Le primat de Belgique a ensuite commenté la triple discrimination et inégalité instituée entre les élèves, les professeurs et les établissements officiels et libres par la nouvelle loi scolaire.

Il a conclu en demandant aux maîtres d'accentuer leur dévouement, leur science pédagogique, leur esprit surnaturel pour rendre les écoles catholiques toujours plus efficaces. Il a assuré les maîtres que la puissante association "Ecole et Famille" constituée récemment et formée déjà de 70,000 adhérents, allait soutenir vigoureusement l'école catholique persécutée par l'Etat.

M. Jacques Melançon

L'entreprise canadienne-française s'est trop repliée sur elle-même

MONTREAL — "L'entreprise privée contrôlée par les Canadiens de langue française s'est repliée sur elle-même, conservant le caractère d'une entreprise familiale, et elle n'a pas assez fait appel au public, négligeant ainsi de se laisser supporter par les capitaux de l'ensemble de la population comme elle pouvait et devait le faire."

C'est ce qu'a déclaré M. Jacques Melançon, économiste, à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Economie industrielle

M. Melançon fit remarquer "qu'il y a quinze ans, on n'était pas encore certain de la destinée des Canadiens français, et plusieurs songeaient à orienter notre économie dans un cadre rural. Mais certains virent assez clair pour discerner que nous allions rapidement vers une économie industrielle.

"Mais, continua-t-il, notre économie présente quand même un visage et des caractères d'une économie rurale dans un cadre industriel et c'est ce qui fait sa faiblesse. Il y a encore trop d'entreprises canadiennes-françaises qui conservent un caractère familial."

"Aujourd'hui, dit-il, c'est la grande entreprise qui contrôle, grâce à la participation au capital de la population. Il nous faut accéder à ce niveau de la grande entreprise, car il devient dangereux pour l'entreprise canadienne de demeurer à caractère familial."

Représentation insuffisante

Seulement 26 entreprises canadiennes de langue française font partie de la Bourse de Montréal et du Canada, leur valeur en actions n'étaient que de 210 millions de dollars, soit une très minime partie des 32 milliards de dollars des actions totales de ces bourses.

M. Melançon a déploré le fait qu'environ 60 entreprises de langue française seulement ont des titres à offrir au public.

"Pourtant, dit-il, si la représentation est insuffisante dans l'investissement de capital et la collaboration à l'entreprise, on ne peut pas dire que les Canadiens de langue française ne possèdent pas d'argent. Lors du mouvement vers les villes, il était inévitable que les cultivateurs devenus citadins soient prolétaires et pensent d'abord à épargner et à établir un certain patrimoine familial."

Représentation économique

"Nos traditions ont sans doute de l'importance, et nous devons en conserver certains caractères, mais il y a effort à faire pour transformer notre milieu de production et notre milieu commercial par une représentation économique qui assurera notre maintien. Il arrive trop souvent que nos entreprises se vendent et disparaissent de chez nous parce que nous ne sommes pas capables de les acheter."

Le conférencier, en tirant les conclusions des principes posés, invite les chefs d'entreprise à se prévaloir, dans un esprit constructif, des sources de financement public dès qu'ils peuvent satisfaire aux exigences techniques de ces méthodes de financement. Il met en garde aussi les chefs d'entreprise contre certaines pratiques administratives qui peuvent être entièrement justifiées dans le cas d'une entreprise individuelle ou familiale mais qui ne le sont plus dès que ces entreprises s'orientent vers le financement public. Il mentionne à ce sujet l'attitude vis-à-vis l'orientation des affaires de l'entreprise et l'attitude vis-à-vis les sources de financement en général.

Voici une photo aérienne d'une scène qui se répétera le long des rivières Assiniboine et Rouge d'ici deux semaines. Nourris par la fonte des neiges et obstrués par l'amoncellement des glaces, ces cours d'eaux paisibles et leurs tributaires deviennent des torrents violents, qui envahissent les terres, se transformant en lacs de 10 à 20 milles de largeur. Les villages réussissent parfois à éviter l'invasion mais les fermes, telles que celle qui paraît sur cette photo, doivent être abandonnées temporairement par leurs propriétaires. On voit ici une section inondée au sud de l'Assiniboine dans la région de Portage la Prairie. La crue des eaux arrivera un peu plus tard dans la vallée de la Rouge. A Winnipeg, le directeur de la protection contre les inondations prédit toujours un niveau qui atteindra entre 27 et 33 pieds au-dessus de la normale. L'inondation de 1950 a atteint 30.3 pieds.
(Cliché Tribune)



Quarante-quatre jeunes hommes et femmes venant de toutes les parties du Canada participèrent cette année au concours des "Singing Stars of Tomorrow", dont les gagnants furent (de gauche à droite): **Ilona Kombrink**, soprano, de Toronto, **Norman Mittleman**, baryton, de Winnipeg, **Marguerite Lavergne**, soprano, de Montréal, et **Pieter Van Ginkel**, baryton, aussi de Winnipeg. Des bourses d'étude d'une valeur de plus de $4,000 ont été décernées à ces lauréats grâce à la Canadian Industries Limited, sous les auspices de laquelle se tient ce concours artistique. (Radio-Canada)

S. Exc. Mgr Gustave Prévost décrit l'oeuvre du communisme en Chine

MONTREAL — "Le communisme en Chine, c'est la révolution totale. Qui n'emboîte pas derrière retarde la révolution et se constitue un réactionnaire qui sera éventuellement mis aux arrêts et passible de conversion, c'est-à-dire de lavage du cerveau". Voilà la déclaration que S. Exc. Mgr Gustave Prévost, préfet apostolique de Lintung, faisait aux membres du Jeune Commerce qui l'avaient invité à leur parler du communisme en Chine et de sa captivité.

Carrière missionnaire

Mgr Prévost est un Quebecois originaire de la région des Deux-Montagnes, qui a fait ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, et plus tard son cours de théologie au Séminaire des prêtres des missions étrangères, auxquels il appartient. Envoyé comme missionnaire en Orient, il fut prisonnier des Japonais en Mandchourie, de 1942 à 1945.

Nommé ensuite préfet apostolique de Lintung, il devait, en 1949, après dix ans de zèle et de dévouement, revenir en Occident pour rendre visite au St-Père et l'assurer de son ardeur. C'est ce que les communistes lui reprochèrent quelques années plus tard, quand, le 4 octobre 1951, ils l'arrêtèrent sous un chef d'espionnage au service de Sa Sainteté. Ce n'est que le 28 avril 1954 qu'il fut relâché après d'indicibles tortures et souffrances morales.

Si pour peindre il faut avoir beaucoup vu et surtout beaucoup senti, le préfet apostolique de Lintung est un grand maître. Son absence se récapitule dans un aide-mémoire assez douloureux: sept années de prison et trois ans sans faire ses Pâques. Des 6,000 missionnaires étrangers — tant religieux et religieuses — qui se trouvaient sur le continent en 1949, il n'en reste pas vingt aujourd'hui; ils ont été expulsés, c'est-à-dire qu'un tribunal a prononcé contre eux une sentence comme à des criminels, pour des motifs fallacieux d'espionnage, d'atteinte à la sécurité, ou de relations avec l'ennemi.

Tactique communiste

En Chine, tout est en train de devenir nouveau; ce que les communistes n'arrivent pas à convertir, ils le détruisent. Ils ne font pas la révolution politique, bien moins la révolution économique; ils substituent partout au religieux, la politique, l'économie, le militaire et le social. C'est qu'au départ de leur système, ils excluent absolument Dieu, parce que pour eux ce dernier n'existe pas. Ils visent à une conception différente de l'ordre naturel; la liberté, c'est de ne pas être en prison.

La rééducation est grande, mais elle s'opère par des moyens dont l'efficacité est assurée, puisqu'ils sont gouvernementaux: tels les journaux, la radio et la littérature. Dans un pays où la population est analphabète dans une proportion de 97%, il faut des conférences pour les ouvriers de l'usine, et des cours du soir pour les agriculteurs. Quant aux écoliers et aux étudiants, ils se classent bons premiers s'ils sont forts en marxisme, quand bien même ils n'ont que peu de connaissances.

Les méthodes ne sont pas les mêmes dans un pays à faible minorité catholique et dans un autre à forte proportion de catholiques. En Pologne, où près de 98% de la population professe la foi du Christ, les communistes ont l'habitude de mettre des gants blancs pour atteindre leur fin, tandis qu'en Chine, où à peine ½% de la population totale est catholique, soit 3,000,000 sur 600,000,000, le gouvernement communiste cravache.

Projet "Brotherhood" de la Chambre de Commerce des jeunes de Winnipeg

La Chambre de Commerce des Jeunes de Winnipeg a lancé, cette semaine, un projet en vue d'apporter de l'aide médicale aux réfugiés du Vietnam, qui ont quitté la partie nord de ce pays pour gagner le sud, afin d'échapper au régime communiste. On estime à 750,000 le nombre de ces malheureux, qui sont en grande partie catholiques.

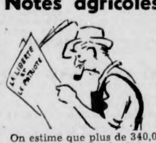
Equipes organisées

La Chambre Internationale a organisé des équipes de médecins et de gardes-malades pour soigner ces infortunés, et elle maintient à l'heure actuelle 14 équipes dans la région de Saïgon. Plus de 67 pays coopèrent à ce mouvement en envoyant du personnel ou des médicaments au Vietnam. Le groupe canadien a contribué $1,200 en 1955 et le projet prend de plus en plus d'ampleur partout au pays, à l'heure actuelle.

Objectif

La Chambre de Winnipeg espère contribuer $25,000 à cette cause et se créer un surplus pour des oeuvres de jeunesse dans la ville et pour son propre fonds de construction. En effet, elle projette de faire construire une maison dans le district du parc Windsor de St-Boniface; cette maison sera vendue pour un dollar à celui qui aura fait une contribution à l'oeuvre "Operation Brotherhood" et dont le nom sera tiré au hasard. On désire ainsi assurer à Winnipeg la première place parmi les villes du monde pour l'aide apportée aux réfugiés du Vietnam.

Notes agricoles



On estime que plus de 340,000 tonnes de mauvaises herbes sont livrées aux élévateurs du Canada chaque année. Ceci représente l'équivalent de plus de onze millions de minots de blé. Chiffre fantastique! En plus des mauvaises herbes, de 200 à 800 chars de grain sont classés dans une catégorie inférieure à cause de leur contenu de poussière noire.

Remèdes à apporter

Ces facteurs d'impuretés et de maladies nuisent directement à la production, en plus de diminuer le rendement et ajoutent au coût de culture supplémentaire. Résultats: $1,040 de pertes en moyenne par ferme au Manitoba. Que faire pour remédier à cet état de choses? L'on suggère de prendre les six moyens suivants:

1) Choisir des variétés de semence appropriées à la région et résistantes aux maladies.
2) Se servir de semence bien nettoyée.
3) Traiter la semence contre les maladies.
4) Employer de bonnes méthodes culturelles.
5) Se servir d'herbicides appropriés.
6) Employer des engrais chimiques avec discernement.

Des brochures sur tous ces facteurs sont à votre disposition chez votre agronome ou au département d'agriculture, à Winnipeg.

Avez-vous jamais pensé à cultiver les produits suivants: pois à soupe, fèves soya, navettes à l'huile, sarrasin et soleils? Des feuillets récents sur ces produits ont été publiés, et vous sont offerts gratuitement.

Avantages des légumineuses

De plus en plus, les fermiers qui cultivent des sols argileux réalisent les multiples avantages de l'utilisation de légumineuses, la luzerne et le trèfle.

Celles-ci: 1) augmentent considérablement le drainage souterrain; 2) ajoutent beaucoup plus d'azote au sol que les engrais chimiques; 3) offrent un bon substitut au labour d'été; 4) assurent un bon rendement de foin à ceux qui ont des animaux et une récolte payante aux autres qui ne font point d'élevage; 5) laissent reposer le sol de la culture continue des céréales.

Le Département d'Agriculture offrira de nouveau, en 1957, des mélanges de graminées, à peu près à moitié prix, pour encourager et démontrer l'importance de l'assolement des terrains. Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, consultez votre agronome local.



Le fleurdelysé sur un cargo allemand

MONTREAL — Un gros cargo allemand actuellement dans le port de Montréal arbore à son mât d'avant le drapeau fleurdelysé de la province de Québec.

"C'est un geste de courtoisie à l'égard de votre province, a déclaré un officier du 'Transatlantic' de la ligne Poseidon représentée à Montréal par March Shipping. Nous avons plusieurs navires qui font la liaison entre le nord de l'Europe et Montréal et nous sommes heureux, en hissant votre drapeau, de rendre hommage à une province aussi prospère qu'hospitalière."

Le "Transatlantic", de 10,000 tonneaux, a été lancé il y a deux ans dans un chantier de la mer Baltique. Il a un jumeau, le "Transpacific" qui, lui aussi, fait chaque année cinq ou six voyages sur le St-Laurent. En hiver, ils se rendent à Halifax et à St-Jean, N.-B.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Warriors de Winnipeg n'ont pas perdu de temps dans les séries éliminatoires et on peut dire qu'ils ont bien choisi leur saison pour remporter le championnat professionnel de l'Ouest du Canada. Cette année, en effet, les finales canadiennes se dérouleront dans l'Ouest et il est probable que la majorité des joutes seront disputées à Winnipeg. Le seul inconvénient que nous pouvons voir à cela, c'est l'empiètement du hockey sur la saison du baseball. Nous croyons que des saisons de hockey qui durent jusqu'au milieu de mai ne sont pas à l'avantage de ce sport. Les enthousiastes locaux, pris par la fièvre des éliminatoires, vont certainement se presser au magnifique palais de glace des Warriors, mais si la chose allait se répéter durant quelques années encore, on pourrait se trouver en face d'une situation assez connue d'une équipe qui n'est encouragée que vers la fin de la cédule.

Les chances des Warriors de remporter le trophée Alexander sont excellentes. L'équipe locale est en parfaite condition et si elle n'est pas dans l'obligation d'attendre trop longtemps les vainqueurs de l'Est, elle conservera aussi cet enthousiasme indispensable à la victoire. Le fait d'avoir terminé la saison plus à bonne heure que les champions de l'Est est de nature à aider énormément l'équipe de Winnipeg. Les représentants de l'Est seront occupés à se démolir, car c'est ce jeu que l'on pratique dans la ligue professionnelle du Québec, et il est probable qu'arrivés aux finales ces joueurs ne seront plus capables de faire l'effort voulu pour remporter la victoire. Nous choisissons donc les Warriors pour doter Winnipeg de son premier championat professionnel du Canada, au hockey.

Critiques!

L'annonce du choix des Etoiles de la ligue Nationale a déjà fait couler beaucoup d'encre et a entraîné des discussions assez vives entre les rédacteurs sportifs des diverses villes où évoluent des clubs de la Nationale. C'est le choix du meilleur ailier gauche du circuit qui a soulevé le plus grand nombre de protestations. Ted Lindsay a été préféré à Bert Olmstead et c'est un choix qui paraît difficile à justifier aux yeux de certains, spécialement aux yeux des partisans des Canadiens. Nous reconnaissons le mérite d'Olmstead, mais nous croyons que les experts qui ont fait ce choix ont agi avec sagesse et au meilleur de leur connaissance. S'il n'y avait qu'un seul homme pour choisir les joueurs devant occuper ces six positions si enviées, il y aurait lieu de se demander parfois si des erreurs de jugement ne se glissent pas dans ce choix. Mais il y a tellement de rédacteurs sportifs, de commentateurs de la radio et de la télévision appelés à faire ces choix que nous refusons de croire que tous ces gens peuvent avoir des préjugés identiques!

Les rédacteurs sportifs, du moins ceux que nous connaissons, s'efforcent de juger impartialement de ces choses. Il en est d'autres, par contre, qui ne peuvent porter un jugement impartial à cause du fanatisme de leurs lecteurs, et nous pensons ici à certaines feuilles de Montréal et de Toronto où un seul mot d'éloge envers l'adversaire est déjà considéré comme étant un signe de faiblesse et de dangereuse collaboration. C'est ce qui arrive quand on fait du nationalisme à outrance. On peut conserver toute son intelligence, mais on affaiblit considérablement son jugement!

Encore la coupe!

On nous excusera de revenir encore une fois sur la finale de hockey de la ligue Nationale. Mais nous avons connu des émotions tellement vives à suivre les péripities de ces joutes que nous avons cru devoir attendre quelques jours avant de passer un jugement sur ce que nous avons vu, de la façon la plus objective possible. Nous croyons que les grandes vedettes des Canadiens n'ont pas été uniquement les facteurs déterminants de ces victoires. Le point tournant de la série a certainement été la première joute, et c'est la façon magnifique et enlevante avec laquelle les Habitants sont revenus de l'arrière pour combler un déficit de deux buts et prendre une avance d'un point qui a décidé du sort de la série.

En face de ce ralliement, de toute cette puissance qui se déchaînait, on sentait bien que rien ne pourrait désormais arrêter complètement cette grande équipe. Or, le joueur qui a donné le signal du ralliement n'a pas été Béliveau, ni Geoffrion, ni Richard, mais bien Jackie Leclair. C'est lui qui, pendant deux minutes, a changé toute la face de la joute. On a peut-être un peu oublié Leclair par la suite, à cause des exploits des autres vedettes de l'équipe, mais, à notre avis, il a été le joueur clef de la série, car il a permis aux Canadiens de réaliser l'étendue de leurs forces et c'est ce qui les aura menés à la victoire par la suite. Une fois ce ralliement exécuté, les Habitants avaient confiance en eux, et c'est tout ce dont ils avaient besoin contre Detroit.

Plante se justifie

Jacques Plante n'a jamais été considéré comme le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale, et cela le laisse probablement indifférent. Il est tout de même le gardien de buts contre lequel on a compté le moins de buts au cours de la saison et, dans les éliminatoires, il a été le deuxième grand facteur de la victoire des Canadiens, surtout au cours des deux dernières joutes de la série finale. Plante avait peut-être besoin lui aussi d'avoir confiance en lui-même et il l'a prouvé lors de ces deux dernières joutes, et à New-York contre les Rangers. Ceux qui l'ont vu bloquer certains lancers de Gordie Howe au cours de l'avant-dernière joute n'en croyaient pas leurs yeux. On a alors parlé de chance et de hasard, mais quand la même chose s'est répétée contre Lindsay, Howe et Kelly dans la dernière joute de la série, il ne restait plus aux sceptiques qu'à applaudir à tout rompre, ce qu'ils ne se sont pas gênés pour faire.

Plante a été brillant sur les courses individuelles. Il a été absolument impeccable sur les lancers à bout portant. Glen Hall a certainement été plus brillant, mais il n'a jamais été plus puissant que Plante qui a donné à ses camarades de jeu le support moral et la confiance dont ils avaient besoin pour se lancer tous à l'attaque en se disant que même si un adversaire parvenait à se sauver, Jacques serait toujours là pour lui barrer la route. Terminons ces quelques remarques en soulignant que les grandes vedettes des Canadiens, les deux Richard, Béliveau, Geoffrion, Moore, etc., etc., ont joué avec tout le brio qu'on attendait d'eux et que c'est l'esprit d'équipe qui l'a emporté encore plus que les grands succès individuels.

M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, qui présidera la 1ère session de la Commission "Loisirs" lors du congrès de Caritas-Canada, à Québec, du 14 au 17 mai. La Commission "Loisirs" a choisi comme thème de ses travaux: loisirs et jeunesse. Les Commissions "Enfance" et "Famille", "Immigrants", "Santé" de Caritas-Canada siégeront aussi séparément lors de ce congrès. (CCC)

LA PLACE DE CHOIX RESTE AUX JOURNAUX

TORONTO — Malgré la popularité de la radio et de la télévision, les journaux conserveront toujours la "place de choix" qu'ils occupent présentement, a déclaré le très hon. Vincent Massey.

Dans une allocution prononcée au banquet annuel de la Presse Canadienne, le gouverneur général a fait remarquer que "les méthodes audiovisuelles" d'information croissent sans cesse, touchant un nombre toujours grandissant de personnes.

"Ceci peut être une forme très primitive de langage et il semble parfois que son message s'adresse aux gens plutôt qu'à l'esprit."

Précisant que ses mots étaient très injustes envers ce que la radio et la télévision nous offrent de meilleur, M. Massey a ajouté: "Mais j'appartiens à cette vieille garde qui croit que, même s'il y a place sous le soleil pour ces deux modes d'information publique, la nouvelle imprimée — et je pense ici aux journaux — ne perdra jamais sa place privilégiée . . . L'éclat ne pourra pas se substituer à la permanence."

Plus de la moitié de la population mondiale souffre de la faim

MILAN — M. Colombo, ministre de l'Agriculture en Italie, a souligné lors de la conférence annuelle des Organisations internationales catholiques que le nombre des affamés augmente à travers le monde.

En 1939, a-t-il dit, 38 p. 100 des habitants de la planète souffraient de sous-alimentation, c'est-à-dire mangeaient moins de 2,200 calories par jour. En 1956, ce nombre est passé à 59 p. 100.

Prix de journaux doublé

BUENOS-AIRES—Le prix des journaux argentins a doublé depuis lundi dernier. Le prix de ceux qui se vendaient 40 centavos est maintenant de 80 centavos (2 cents). Dans d'autres cas, il a été augmenté de 50 centavos à un peso (2 cents et demi).

Nouvelles mesures antichrétiennes en Allemagne de l'Est

VATICAN — "La situation des chrétiens — et non seulement des catholiques — s'aggrave rapidement en Allemagne orientale aussi, où jusqu'à présent, l'esprit de modération semblait l'emporter", écrit l'**Osservatore Romano**, à propos des mesures adoptées par les autorités de Berlin-Est et dans lesquelles le journal voit une abolition pratique de l'enseignement religieux dans les écoles secondaires et supérieures.

Violation des droits sacrés

Le journal relève que ces mesures violent non seulement les garanties constitutionnelles mais aussi "quelque chose de plus sacre, soit la conscience des jeunes gens et des enfants, la volonté des parents, pour ne pas parler des droits de l'Eglise".

"Cela confirme, poursuit l'**Osservatore Romano**, que pour les communistes il n'y a pas d'engagements irrévocables. Le communisme n'admet, d'autre part, aucune exception ni aucune dérogation de la part de ceux qui lui sont soumis. Aujourd'hui, de toute évidence, il exerce des pressions sur le gouvernement Pankow pour qu'il se hâte de rattraper le temps perdu. La règle de la persécution ne permet pas d'atermoiements."

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Réflexions sur la session manitobaine

Quand on parcourt rapidement les rapports de la session manitobaine qui vient de finir, l'impression générale que l'on en retire est la suivante: l'opposition demande que le gouvernement dépense de plus grandes sommes d'argent ou du moins qu'il le fasse d'une façon différente, tandis que le gouvernement prétend dépenser autant qu'il est prudent de le faire et ce, de la manière la plus utile.

Même dans un débat traitant d'un sujet comme les grandes unités scolaires, l'on a tendance à se confiner dans le domaine économique, car les champions de ce système font ressortir les avantages d'achats globaux, la possibilité de mieux rémunérer les institutrices, l'importance de partager le fardeau des taxes entre municipalités riches et pauvres, etc. Et lorsque la discussion porte sur les déboursés en faveur de la santé et du bien-être général, le trésorier provincial envisage des déficits inquiétants.

Cette première impression est évidemment trop superficielle, mais en autant qu'elle reflète une situation réelle dans la plupart des pays démocratiques, on peut conclure que les gouvernements agissent de plus en plus comme des intermédiaires entre la minorité aisée et la majorité moins fortunée pour mettre une partie du bien-être matériel des premiers au service des derniers. Quand on parvient ainsi au point où l'augmentation des taxes découragerait outre mesure l'initiative privée, l'opposition peut prétendre posséder plus de compétence dans l'utilisation des fonds publics ou dans la découverte de nouvelles sources de revenus, mais, de fait, elle est souvent réduite à réclamer plus de libéralités de l'Etat sans pouvoir imaginer d'où proviendront les fonds requis.

La conséquence de cette politique serait nécessairement d'éliminer tout motif de profit personnel par la socialisation de plus en plus généralisée de la production économique. Puis, peu à peu, seule la violence parviendrait à faire fonctionner le rouage de l'industrie, pour enfin aboutir au choix entre la stagnation ou le retour à l'entreprise privée.

Il suffit de poursuivre l'analyse du problème fiscal décrit plus haut pour réaliser que, malgré la place importante qu'occupent les données économiques dans la discussion de n'importe quel problème, une certaine philosophie de la vie préside nécessairement aux débats dans nos législatures. Pourquoi, en effet, se penche-t-on avec tant de sollicitude sur les vieillards, les infortunés, les prisonniers, les écoliers, et sur toutes les autres classes de personnes dont on plaide la cause, sinon dans le but de leur aider à vivre et à grandir de façon plus humaine? Même le débat sur l'extension et l'amélioration des routes se poursuit dans un cadre d'idées qui évalue hautement la possibilité pour les hommes de se fréquenter facilement, de relier la ville à la campagne, de se récréer et se divertir en voyageant, etc. Et qui dira que les sommes fabuleuses que les gouvernements consacrent à l'éducation ne sont pas distribuées d'après des principes, erronés peut-être, mais basés sur la responsabilité de l'Etat à l'égard des enfants?

Ces deux facteurs économiques et philosophiques qui président habituellement à une session législative, ont été clairement mis en lumière au cours des débats qui viennent de se terminer à la Chambre manitobaine. Le problème de l'usage compétent des fonds publics a été touché directement dans la discussion tenue sur les profits que réalisent les brasseries dans la vente de la bière à la province. D'autre part, les changements apportés à la loi sur l'usage de la boisson ont prouvé que nos gouvernants sont inspirés par une certaine philosophie de la vie.

Le comité chargé de faire enquête sur les prix payés par la province était certes d'une importance majeure au point de vue du prestige du gouvernement, mais quand on songe au bien qui aurait pu être accompli par le bon emploi des prétendus fonds gaspillés, on se fait une idée plus juste du sens de l'enquête. Le comité s'est contenté d'une phrase assez ambiguë dans son rapport sur les activités passées, mais il a recommandé que des mesures assez rigoureuses soient prises pour prévenir toute accusation de cette nature à l'avenir. Il est difficile de voir clair dans le labyrinthe de statistiques présentées, mais il semble hors de doute que la commission des liqueurs n'a pas conduit ses affaires avec une efficacité parfaite.

Il est regrettable que ce débat soit venu ternir un peu le crédit que le gouvernement pouvait légitimement réclamer pour avoir su apporter les modifications voulues à l'ancienne loi des liqueurs. La Commission Bracken a fait un travail très sérieux et elle a su chercher un juste milieu entre la liberté individuelle des citoyens et la responsabilité générale de l'Etat. Le gouvernement a eu le bon sens et le courage d'inaugurer ce travail et de le conduire à son terme.

Sans diminuer l'importance des autres tâches accomplies en Chambre et dans les comités depuis l'ouverture de la session, il est permis d'émettre l'opinion que la forme définitive de la loi des liqueurs démontre que le gouvernement au pouvoir s'inspire d'une mentalité à la fois noble et pratique, tandis que les activités des membres de l'opposition au cours du débat sur les estimés des départements et sur les profits réalisés par les brasseries, dénotent chez eux un souci marqué de l'emploi que l'on fait des fonds publics.

La session qui vient de se terminer a fourni par conséquent au gouvernement et à l'opposition l'occasion de rehausser leur prestige auprès des électeurs mais, en même temps, elle a contribué à faire ressortir les points faibles chez l'un et chez l'autre. A chacun d'en tirer profit.

La Commission Fowler réalisera qu'il y a un auditoire canadien-français

Au cours de la prochaine tournée de la Commission Fowler dans l'Ouest canadien, sept ou huit mémoires soumis par des organisations canadiennes-françaises lui seront présentés. Le nombre de ces brefs et le sérieux qu'on a apporté à leur rédaction — si l'on en juge d'après les textes qui nous ont été envoyés — démontrent bien que nos groupements minoritaires ont compris que l'avenir du français à la télévision, dans cette partie du pays, dépendra grandement des conclusions que pourraient tirer les membres de la Commission Fowler sur l'importance et les droits de la population de langue française dans ces régions. L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a bien saisi ce point et, conséquemment, a consacré les premières pages de son bref à un récit concis mais substantiel de son histoire, de son but, de ses contributions à la vie canadienne. A force de se faire répéter cette leçon, les membres de la Commission seront sans doute portés à écouter plus attentivement les considérations que l'on fera par la suite sur la situation actuelle et sur les améliorations que l'on souhaiterait voir s'effectuer à l'avenir.

Heureusement, on peut prévoir dès maintenant que la voix du Canada français rendra à peu près le même son d'un bout à l'autre du pays. Ainsi, dans le mémoire qu'elle vient de présenter à la Commission, la Société St-Jean-Baptiste de Québec fait ressortir trois points que l'on retrouvera au premier plan dans les brefs soumis par les organismes français de l'Ouest canadien. On y insiste, par exemple, sur le travail essentiel qu'accomplit Radio-Canada, sur l'importance à donner aux programmes éducationnels et culturels, sur les moyens possibles d'augmenter la part du français sur les ondes. La Société St-Jean-Baptiste, comme le feront d'ailleurs les sociétés patriotiques et culturelles de l'Ouest, souhaite, de plus, que le nombre de programmes de provenance américaine ou à base commerciale soit restreint et, qu'à cet effet, les programmes du réseau soient transmis directement ou par film à tous les postes privés de la province. Dans l'Ouest, nos postes de radiodiffusion profitent déjà de la mise en vigueur d'une telle politique, avec le résultat que la qualité de leurs programmes est en général beaucoup supérieure à celle des postes privés de langue anglaise.

Les brefs que l'on présentera dans l'Ouest seront nécessairement plus modestes que ceux du Québec dans leurs commentaires sur le développement de la télévision. La province de Québec compte plusieurs centres démographiques où l'établissement d'un poste privé de télévision de langue française pourrait se justifier, au point de vue économique. Dans l'Ouest, il en est autrement et nos chefs ont eu le courage de l'admettre. Radio-Canada pouvait compter sur nous pour construire nos postes radiophoniques et ensuite venir à notre aide afin d'accomplir son devoir à l'égard de la culture bilingue. La télévision est trop dispendieuse pour permettre une solution semblable. Il nous faut quelques heures de français par jour à chaque poste émetteur de télévision de Radio-Canada.

La présentation de mémoires est un pas important vers la réalisation des buts que l'on poursuit: amélioration du service de programmes à la radio, octroi journalier d'un minimum de temps consacré au français à la télévision. Il serait dans l'ordre, cependant, de rappeler ici la suggestion que fit à cet effet un orateur très renseigné, lors de la réunion annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée. Selon lui, le meilleur moyen d'obtenir que l'on consacre plus de temps au français, au poste téléviseur de Winnipeg, serait d'écrire aux responsables du poste, soit pour louer, soit pour critiquer les représentations télévisées, et toujours pour en demander davantage. L'auditoire, après tout, est la raison d'être de la diffusion.

Unanimité en faveur du traité avec la Russie

OTTAWA — La Chambre des Communes a aprouvé à l'unanimité le premier accord commercial conclu entre le Canada et la Russie.

Les députés ont discuté moins de trois heures sur le traité de trois ans qui prévoit les premières exportations de blé canadien en Union soviétique depuis la dernière guerre.

M. Donald Fleming, critique du parti conservateur en matière de commerce, a formulé la seule critique importante de la journée: il a déploré qu'aucune clause du traité ne rende impossible l'importation au Canada de marchandises russes manufacturées dans les camps de travail forcé. Il a aussi souligné le danger que les délégations commerciales russes s'adonnent à une forme d'espionnage.



Il n'y a vraiment pas grand changement . . .

Billet du samedi

Une étrange figure romantique: le comte Alfred d'Orsay

(Spécial à "La Liberte et le Patriote")

On connait le quai d'Orsay, moins le comte d'Orsay. Il n'y a pas de rapports entre eux. Le comte naquit en 1801, mourut en 1852. Il ne s'agit pas de commémorer le centenaire de son décès, mais il vient de paraître à Paris un petit livre à son sujet, **Le comte d'Orsay et Lady Blessington**, dû à Elisabeth de Gramont, qui fait revivre l'un des plus étranges personnages de l'époque romantique. (1)

L'homme n'était ni comte ni d'Orsay. Français, il vécut surtout en Angleterre. Au temps des "dandys" et des **lions**, il fut l'arbitre par excellence des élégances, l'emportant de loin sur George Brummel lui-même, né en Angleterre et mort fou à Caen, le 30 mars 1840, qui laissa la réputation que l'on sait.

Vers 1830, d'Orsay passait pour l'homme le plus beau de l'Europe. Il était aussi intelligent, spirituel, cultivé, léger, d'une élégance de manières naturelle, si parfaite qu'il donnait le ton dans la plus haute société, à Londres et à Paris. Il écrivait avec facilité, s'adonnait à la peinture, à la sculpture, et il reste de lui un buste de Lamartine, qui murmura en apprenant sa mort: "Le monde ne sait pas quel archange il a perdu". Doué comme il l'était, il se garda de travailler et mena une existence de parasite, vivant aux crochets des uns et des autres, mais surtout de lord et lady Blessington, laquelle était une Irlandaise de la plus basse extraction, d'une beauté comme il ne s'en rencontre pas deux en un siècle.

★ ★ ★

D'Orsay, Alfred de son prénom, était l'arrière-petit-fils d'un traitant enrichi qui s'appelait Antoine Grimod ou Grimaud, lequel acheta la terre d'Orsay près de Paris, en adopta le nom et se trouva nanti d'une particule. A vingt-deux ans, officier de l'armée, il passait à Londres pour assister aux fêtes du couronnement de George IV. Il y resta. Haut de six pieds, bien fait de sa personne, instruit et séduisant, d'une politesse de roi, il savait être aussi d'une insolence totale et il ne tarda pas à jouer des coudes. Comme Brummel au siècle précédent, il se mit à soigner sa toilette dans les plus infimes détails, lança des engouements et des modes, fut bientôt l'homme le plus élégant de Londres, sur lequel la jeunesse dorée prit modèle. Il avait encore des qualités qui ne pouvaient que plaire aux Anglais, habile à la plupart des exercices physiques et homme de cheval incomparable, jugé le meilleur cavalier d'alors. Il fut, pendant trente ans, le roi de la "fashion anglaise", et les tailleurs, bottiers, chapeliers se disputaient l'honneur de l'habiller, pour fins de publicité. Il rencontra un jour lord Blessington, Irlandais richissime, qui finit par l'amener vivre chez lui, et il fut de la famille jusqu'à la fin, en Angleterre et en Irlande, dans ses voyages en France, en Italie, à travers l'Europe. Ce qui ne l'empêcha point de mourir pauvre, dans la misère même, après avoir regagné la France.

★ ★ ★

Née Margaret Power, lady Blessington était fille d'un officier ivrogne et paillard. Son père la maria à seize ans à un vaurien qu'elle abandonna, après quoi elle vécut en concubinage çà et là, même avec Blessington, qui l'épousa quand elle devint veuve.

Entre-temps, elle avait réussi à s'instruire, se passionnant surtout de littérature. Ce fut la grande vie. On oublia le monde des bas-fonds et des tavernes, et Margaret Power prit rang dans la société anglaise. Les grands affluèrent chez elle: Canning, lord Russell, lord Palmerston, lord Castlereagh, Thomas Moore, Kemble, Disraeli, combien d'autres? Le comte d'Orsay y vint un jour, amené par des amis, et ce fut le commencement d'une étrange amitié. Cela se passait en 1821. Dès lors, Alfred fut de la famille. Il épousa d'ailleurs Harriet Gardiner, fille de la première femme de Charles John Gardiner, baron Mountjoy, comte de Blessington, mais ce fut un mariage blanc, machiné par le père—prétexte pour garder d'Orsay près de lui.

Ce fut le parfait ménage à trois, mais un ménage singulier, car il ne semble pas que lady Blessington ait jamais été infidèle à son époux cousu d'or. Harriet, elle, détestait d'Orsay. Elle ne l'avait épousé que pour la forme, son père lui arrachant son consentement contre la promesse de son immense fortune. Aussi, quand Blessington trépassa, sa femme n'eut qu'une pension modeste, d'Orsay continuant de vivre dans son sillage. Ensemble, ils traversèrent en France. Alfred resta dévoué à sa vieille amie, sans sortir du platonique. Ils reposent ensemble à Chambourcy, près de St-Germain-en-Laye, dans un mausolée en forme de pyramide.

L'ILLETTRE.

(1) Librairie Hachette, Paris.

L'incroyable misère du logement français

Sous le titre: "L'incroyable misère du logement français", **La Croix** de Paris citait ces chiffres communiqués par l'Institut national de la statistique: sur 13,400,000 logements, 7,800,000 seulement possèdent l'eau courante à domicile. A Paris, sur un total de 1,179,000 logis, plus de 275,000 n'ont pas cette commodité. Plus de la moitié des logements n'ont pas de cabinet de toilette particulier. Un appartement sur cinq est muni de salle de bains ou douche, latrines et chauffage central.

"La table de toilette, les cuvettes, pot à eau, broc, seau de vidange, porte-serviettes sont encore en service dans de nombreuses demeures où l'eau doit être utilisée avec parcimonie, car il faut aller la chercher à la fontaine ou au poste unique de l'évier."

MONTREAL — Au 4e congres annuel de Caritas-Canada, qui aura lieu à la Faculté de commerce de l'Université Laval, du 14 au 17 mai, la Commission nationale d'étude "Immigrants" fera porter ses travaux sur le thème suivant: "L'immigrant dans la cité". D'autres commissions du même organisme tiendront leurs sessions séparément.

La Chronique ... internationale

par Andre LAFLECHE

La dissolution du Cominform n'implique aucun changement dans les buts essentiels des communistes.

Dans les milieux occidentaux, on a été surpris de l'annonce faite par le vice-premier ministre soviétique, M. Anastas Mikoyan, que la Russie venait de dissoudre le Cominform, qui fonctionnait depuis plusieurs années.

Le Cominform est l'organisation soviétique qui groupe et unit les divers partis communistes dans le monde, tant dans les pays communistes (satellites de Moscou) que dans les pays occidentaux où les communistes sont toujours actifs. On s'est demandé quel pouvait bien être le but de pareille décision. On sait que les nations occidentales ont souvent dénoncé le Cominform comme un obstacle sérieux à la paix et à la coexistence pacifique des deux blocs. On a cru, tant à Washington qu'à Londres, que Moscou voulait tendre le rameau d'olivier à la veille de la visite des deux principaux personnages soviétiques en Angleterre. Pendant un instant, on a eu un peu d'espoir. Mais on a été obligé de déchanter. La dissolution du Cominform n'est qu'une nouvelle phase de la guerre froide et un moyen par lequel les Soviets entendent s'emparer du pouvoir dans plusieurs pays occidentaux.

L'aveu de la "Pravda"

Dans son édition du 18 avril, la **Pravda**, organe officiel du gouvernement soviétique, a publié à ce sujet un article révélateur. Le journal a écrit que la dissolution du Cominform n'impliquait aucun changement dans les buts essentiels des communistes. Il a soutenu que les organisations du parti dans divers pays trouveront de "nouvelles formes salutaires pour leurs liens mutuels et la coordination de leurs activités". La déclaration a ajouté que le but de la décision est "de surmonter la division qui règne au sein des partis ouvriers". Il existerait de nouvelles conditions dans le monde et "le bureau d'information des partis communistes et ouvriers — Cominform — dans sa composition et dans la substance de ses activités, ne répond pas à ces conditions". La décision aurait été prise par les comités centraux des partis communistes après qu'ils eurent convenu "que le bureau central, établi par Staline en 1947, avait épuisé ses fonctions". Encore là, on sent le désir des chefs actuels de la Russie de détruire l'oeuvre communiste, telle que conçue par Staline. Ce qui ne veut pas dire qu'ils entendent se livrer à une entreprise de suicide. Bien loin de là.

Une société socialiste

A retenir des précédentes déclarations — à savoir, que la dissolution du Cominform répond à un nouveau besoin impérieux — que cet organisme ne parvient pas à surmonter la division qui règne au sein des partis ouvriers. Il est bien entendu que le monde du travail, syndiqué ou autre, est puissamment travaillé par le communisme. Même en Amérique du Nord, où pourtant l'ouvrier jouit de droits incontestables et d'un standard de vie bien supérieur à celui de l'ouvrier européen ou asiatique, les syndicats ouvriers sont attirés par le gauchisme. Dans bien des cas, ce n'est pas encore le communisme qui les fascine, mais sa forme plus modérée qui est le socialisme ou le travaillisme.

Jusqu'à présent, dans plusieurs pays occidentaux, les partis socialistes et ouvriers ont refusé de s'affilier au parti communiste et de conclure avec lui un pacte de coalition. Quelques partis socialistes et travaillistes sont "nationalistes" jusqu'à un certain point de vue, bien que leur nationalisme soit assez ténu. C'est pourquoi ils refusent de conclure des pactes avec un parti nettement international, qui reçoit ses ordres de l'étranger, soit de Moscou. En procédant à la dissolution du Cominform, les Soviets croient qu'ils pourront apaiser les craintes des socialistes et des travaillistes.

Sur le plan parlementaire

Les Soviets veulent aussi utiliser les parlements nationaux pour atteindre leurs buts. L'article de la **Pravda** contient ce passage significatif: "De nouvelles possibilités s'offrent d'utiliser les parlements pour transformer la société capitaliste en une société socialiste dans chaque pays". On n'a qu'à lire les propos des membres de la C.C.F. au Parlement canadien et ceux des travaillistes au Parlement de Londres, pour comprendre le sens de l'article de la **Pravda**. En somme, le monde occidental est en présence d'une nouvelle manoeuvre soviétique. Le communisme international ne répudie aucun de ses buts essentiels. Mais il modifie ses tactiques selon les exigences du moment. Hier, on créait le Cominform. Aujourd'hui, on le dissout. Demain on le ressuscitera. Nous serons toujours en face du même danger. Et ce n'est pas la visite des leaders soviétiques à Londres qui fera disparaître les craintes occidentales. Cette visite aurait pour but, prétend-on, de désunir la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Quant à la France, elle est aux prises avec de tels problèmes et ses divisions internes sont si graves, sur le plan politique, que la Russie croit peut-être en venir à bout facilement. C'est ce que l'avenir prochain nous révélera.

Dans le Moyen-Orient

Il appert que la mission de M. Hammarskjold, secrétaire général de l'O.N.U., a été couronnée de succès dans le Moyen-Orient. Le secrétaire aurait fait accepter son point de vue par l'Egypte et Israël. Entre-temps se poursuit aux Etats-Unis une intense campagne en faveur du réarmement. Le général Bradley, maintenant à sa retraite, aurait déclaré devant un sous-comité sénatorial qui étudie le problème des forces armées: "Si les Etats-Unis sont entraînés dans une troisième guerre mondiale, celle-ci commencera par une attaque contre notre pays, de la même façon que la précédente guerre a commencé à Pearl Harbour. Il me répugne de désigner l'agresseur éventuel, mais je dois admettre publiquement que la Russie est la seule puissance capable de déclencher une guerre".

Le général a ajouté que les Etats-Unis étaient plus vulnérables que jamais. Du fait du progrès des armes à longue portée, les principales industries américaines constitueraient une cible facile. On doit interpréter ces déclarations comme une mise en garde et une incitation à réarmer davantage. Certes, les Etats-Unis sont aussi vulnérables que la Russie, surtout en raison des inventions récentes. Mais il est assez difficile de croire qu'ils le sont davantage.

"Comité du travail forcé"

Les membres du "Comité indépendant et spécial du travail forcé" viennent d'être désignés par le directeur général du B.I.T., M. David A. Morse. Il s'agit de M. Paul Ruegger (Suisse), ancien président du Comité international de la Croix-Rouge, qui présidera le Comité, et de MM. César Charlone, ancien ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay, et T. P. B. Goonetilleke, ancien juge de district du Ceylan.

Ce comité est chargé d'examiner les plaintes reçues au Bureau international du Travail, soit directement, soit par l'intermédiaire des Nations unies. Il analysera également toutes les informations que lui remettra l'O.N.U. sur l'utilisation et l'étendue du travail forcé dans le monde, puis soumettra ses conclusions à M. Morse qui les communiquera aux sessions de 1956 et de 1957 de la Conférence internationale du Travail.

L'ordre du jour de la 39ème session de cette Conférence, qui réunira en juin prochain les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs des soixante-dix pays membres de l'Organisation internationale du Travail, comporte une discussion sur le travail forcé. Au cours de cette discussion, la Conference envisagera l'adoption d'un instrument international prévoyant l'abolition du travail forcé pour décision finale, au cours de la session de 1957, selon le système de la double discussion. Un questionnaire a été adressé par le B.I.T. aux gouvernements des soixante-dix pays membres de l'O.I.T. Leurs réponses seront communiquées à la Conférence.

EDMONTON — Le diocèse d'Edmonton se prépare à de grandes manifestations religieuses à l'occasion du 50e anniversaire de vie sacerdotale de son archevêque, S. Exc. Mgr Hugh MacDonald. Les fêtes se dérouleront le 16 septembre prochain.

A la Chambre ... des Communes

On prévoit une session prolongée à Ottawa. Début prometteur de M. St-Laurent, fils.

OTTAWA — Bien que le débat sur le budget ait été adopté en un temps record cette année, soit après huit jours seulement de débat et cela grâce aux nouveaux règlements de la Chambre des Communes, qui imposent maintenant une limite de temps aux principaux débats, on ne croit pas que la session soit abrégée pour autant.

Certains estiment même qu'on devrait ajourner la session à la fin de juin pour quelques mois et reprendre le travail parlementaire à l'automne. Cette mesure, dont on parle de ce temps-ci sur la colline du parlement, serait prise en vue d'éviter aux représentants du peuple de passer les plus beaux jours de l'année en pleine session.

On se souvient que l'année dernière la session fédérale n'a été prorogée qu'à la fin de juillet. Il est possible cette année que la session se poursuive même au delà de cette date, à moins que l'on opte pour l'ajournement.

A vrai dire, on a à peine commencé le travail proprement dit de la session, à savoir l'étude des crédits des différents ministères et l'examen de la législation. Les discours ont été nombreux, mais on peut se demander avec M. J.-M. Dechêne, député d'Athabaska, s'il y en a eu qui valaient $1,800 l'heure, car c'est à ce prix que le député de l'Ouest estime les frais de chaque heure de séance, y compris les dépenses d'impression du Hansard, les avis, le personnel supplémentaire, etc.

Au cours de son discours sur le budget, M. Dechêne a exhorté avec toute la verve et l'éloquence qu'on lui connait, les grandes sociétés ferroviaires du Canada à tenir leur promesse faite aux Canadiens du nord de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, lors de l'obtention de leur charte du Parlement. Elles ont promis alors, dit M. Dechêne, d'aménager des embranchements au nord des rivières Saskatchewan et Beaver. Il estime qu'il s'agit là de la porte qui conduit vers le grand nord par la rivière Athabaska.

M. Jean-Paul St-Laurent

Le nouveau député de Témiscouata, M. Jean-Paul St-Laurent, vient de faire son premier discours aux Communes. Le nouveau député a été maintes fois interrompu par les applaudissements de la Chambre. C'est au cours de ce "maiden speech" que M. St-Laurent a annoncé l'installation d'une nouvelle industrie dans son comté. Elu au cours des élections partielles du 26 septembre dernier, le fils du premier ministre avait promis à ses électeurs qu'il ferait tout en son pouvoir pour amener de nouvelles industries dans le comté de Témiscouata. Les démarches et les nombreux efforts qu'il a faits depuis son élection n'ont pas été vains. Le député a annoncé qu'une nouvelle entreprise qui emploiera d'ici deux ans environ 250 à 300 personnes commencera incessamment de fonctionner. Il s'agit apparemment de l'ancien arsenal de Rivière-du-Loup qui a été vendu à une société ontarienne intéressée dans la fabrication du textile.

C'est au cours de ce même discours que M. Jean-Paul St-Laurent a tenu à rappeler certaines vérités en marge de l'aide qu'apporte le Canada aux pays insuffisamment développés de l'Asie. La majeure partie de son exposé était en somme une réponse à certaines annonces politiques publiées dans les journaux de la province de Québec. Ces annonces disaient que le Canada faisait des cadeaux aux pays communistes en vendant notre blé à un prix ridicule. "Le Canada, de dire le député de Témiscouata, ne fait pas de cadeaux aux communistes à même ses surplus de grains, et il ne vend pas le blé à vil prix, pour en priver notre propre pays. Nous vendons notre blé à bon prix, grâce au bon sens de ce gouvernement".

"Il n'y a eu de la part du Canada, ajoute M. St-Laurent, aucun cadeau à quelque pays que ce soit, excepté sous le régime du plan Colombo et l'assistance technique sous le patronage des Nations unies."

Aux Communes, la récente transaction entre le Canada et la Russie relativement à la vente de blé a été plutôt bien accueillie puisque l'affaire a été adoptée après un débat d'à peine quelques heures.

Cours d'Histoire du Canada

Le R. P. Robert Toupin traite de l'oeuvre de l'historien M. Wade

La série de cours d'histoire du Canada se continue tous les jeudis soir, et la fidélité de nos auditeurs, qui se maintiennent en moyenne aux environs de 200, montre que ces cours répondent à un besoin du public franco-manitobain. L'Association des Anciens ne peut que s'en réjouir.

Les deux derniers cours ont été donnés par le R. P. Robert Toupin, S.J., et portaient sur l'oeuvre importante de l'historien américain, Mason Wade: "The French Canadians". Voici le résumé des deux cours du R. P. Toupin:

Mason Wade et l'histoire du Canada français

Dans son livre récent intitulé "The French Canadians, 1760-1945", l'historien américain Mason Wade a fourni une documentation très abondante pour faciliter l'étude d'un problème fort controversé se rapportant à une période de notre histoire que les historiens — si l'on excepte Rumilly — ont peu explorée. Mason Wade nous dit tout particulièrement comment les Canadiens français, dans leur manière de penser et d'agir, se différentient des Anglo-Saxons de l'Amérique du Nord. Il appuie tout d'abord sur le fait fondamental de la survivance d'une nationalité que le milieu environnant, à majorité anglo-saxonne, a vainement cherché à absorber. L'étude du nationalisme canadien-français et de son évolution occupe donc une place importante.

Le principal mérite de l'ouvrage est peut-être d'offrir au lecteur de langue anglaise un exposé fort détaillé (plus de 500 pages portent sur les années 1905 à 1945) des problèmes politiques et culturels canadiens-français, exposé mettant en lumière, avec beaucoup de détachement, les aspects complexes de l'histoire du fait français. Peut-être l'auteur a-t-il insisté plus que de raison sur des questions controversées, des points en litige, e.g. crises de la conscription en 1917 et en 1944-45, l'affaire T.-D. Bouchard, nous donnant ainsi l'impression qu'il s'agit de réactions "massives". Souvent les plus violentes disputes entre politiciens et journalistes laissent indifférente la masse de la population, celle de langue anglaise en particulier.

Le régime français

Ceux qui ont coutume de considérer le régime français comme un âge d'or auront sans doute des reproches à faire à Mason Wade après lecture du premier chapitre de son oeuvre, où l'historien se montre sévère envers Mgr de Laval, le défenseur de la "théocratie" religieuse et politique dans laquelle se développa la petite colonie française de son temps. Une réalité d'une particulière conséquence sur la structure sociale canadienne-française a retenu l'attention de l'historien: celle de l'absence, dans notre société d'ancien régime, d'une classe moyenne, bourgeoise, solidement établie, qui se serait perpétuée après la conquête, et aurait servi, comme aux Etats-Unis, de rempart aux deux autres classes, celle des administrateurs de la colonie (clergé et seigneurs), et la masse du peuple.

Etant donnée l'absence de cette classe moyenne lors de la conquête, la partie laïque de la classe dirigeante quittant la colonie, l'autre, le clergé, assumait une importante fonction, celle de garantir la survivance française et catholique, malgré l'hostilité de la classe commerciale anglaise.

Mason Wade a noté — insuffisamment, selon un historien canadien-français, Guy Frégault — l'effet psychologique de la conquête sur la formation de la mentalité de la race vaincue, effet que traduisit ensuite un sentiment permanent d'insécurité, voire d'infériorité. Cependant, qu'une minorité soit sur la défensive, que sa conscience nationale devant le danger soit toujours en éveil, il n'y a là qu'un phénomène normal.

Le rapport Durham

Après avoir concédé aux Canadiens français la jouissance de leurs institutions par l'Acte de Québec en 1774, acte reconnaissant pour la première fois à un sujet anglais le droit à une existence nationale distincte, le gouvernement anglais tenta en vain, de 1791 à 1840, de revenir sur ses positions. Mais comme le fait remarquer Mason Wade, l'octroi d'institutions représentatives (1791) ne servit qu'à garantir pour l'avenir la survivance du Canada français.

L'historien américain ajoute que la Rébellion de 1837-38, de même que la réaction provoquée par la publication du rapport Durham, ont grandement influencé l'expression de notre nationalisme actuel, dont les tendances séparatistes ont été concrétisées dans l'oeuvre de l'abbé Groulx. Malgré les préjugés anti-français de lord Durham, son célèbre rapport, dans l'opinion de Mason Wade, recèle des observations capitales sur lesquelles nos dirigeants canadiens-français ont fait d'utiles réflexions. Durham n'avouait-il pas que si les Canadiens français continuaient cette existence "dans le passé" sans s'adapter à de nouvelles conditions de vie que le milieu anglo-saxon leur imposait, la plupart en seraient réduits à travailler à l'emploi des capitalistes anglais. Ces observations illustrent bien, selon Mason Wade, les effets de l'absence, tant avant qu'après la conquête, d'une classe moyenne, d'une bourgeoisie énergique prenant une part active, non subordonnée, à la gestion des affaires de l'Etat.

L'abbé Groulx

Dans les pages où il analyse les positions nationalistes de l'abbé Groulx, Mason Wade rappelle, non sans le juger sévèrement, le rôle important joué par l'éminent historien du fait français en Amérique. A ce qu'il nomme l'ultra-nationalisme de Groulx, de tendance séparatiste, il oppose, d'une part, le nationalisme "canadian" de Laurier, et, d'autre part, celui d'Henri Bourassa, qu'il considère comme le véritable représentant de l'authentique nationalisme canadien-français. Quant à l'abbé Groulx, Wade laisse sous-entendre que son oeuvre tend essentiellement à diviser Canadiens français et Canadiens anglais, sinon politiquement, du moins socialement.

Pour ou contre Wade

Mason Wade a cherché à nous expliquer le fait français; il a voulu nous dire de quelle manière réagit un groupe ethnique tenu sur la défensive, pourquoi les Canadiens français attribuent tant d'importance à la survivance de leurs institutions, à l'éducation catholique, aux droits des minorités, pourquoi ils se retranchent sur eux-mêmes dans les moments de crise. Mason Wade a rappelé, avec textes nombreux à l'appui, les opinions de toutes sortes exprimées à ce sujet, mais beaucoup auraient souhaité qu'il mette en valeur les motifs raisonnables — ce que les historiens en général se gardent de faire — qui ont inspiré certains principes ou certaines actions de nos chefs politiques et religieux.

On comprend difficilement que, étant catholique, il n'ait pas proclamé plus explicitement la transcendance des valeurs spirituelles dont s'inspire notre conception de l'ordre politique et social. Comme l'a fait remarquer l'historien R. M. Saunders, de Toronto, "there will probably be many complaints aroused amongst extremists in both French and English Canada, for Mr. Wade does not hesitate to offer sharp judgments, which are mostly directed against extremist opinions and actions".

A son crédit, on peut dire que, à l'exemple des Lafontaine et des Laurier, Mason Wade croit en la coopération entre Canadiens anglais et Canadiens français, et qu'il les juge sur un pied d'égalité.

Le 4ème cours

Jeudi dernier, 26 avril, M. l'abbé A. d'Eschambault dirigea lui-même le 4ème cours. Il continua à nous décrire la montée vers l'Ouest avec La Vérendrye, puis la crise de l'organisation du Manitoba avec Riel.

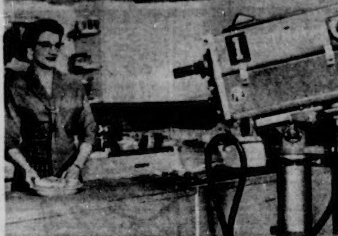
Prochain cours: jeudi 3 mai

La semaine prochaine, le R. P. Robert Toupin fera une étude d'un aspect de notre histoire qu'il a étudié spécialement à l'Université, soit les efforts qui ont été faits pour coloniser l'Ouest canadien, spécialement sous Sifton-Laurier. C'est un récit passionnant dont on ne parle pas assez souvent. Il nous permettra d'envisager, sous un jour nouveau, l'histoire de notre survivance dans l'Ouest.

Soirée récréative de l'Union Nat. Française au Cercle Ouvrier

C'est ce soir même, samedi 28 avril, à 8 h. 30, au Cercle Ouvrier St-Joseph, que se tiendra la grande soirée récréative organisée par l'Union Nationale Française. Il y aura du divertissement pour tous. L'orchestre Cloutier est chargé de la musique, et il y aura un bon goûter avec rafraîchissements. Tout a été mis en oeuvre pour que la soirée soit un succès.

Les billets sont en vente chez Fontaine Electric, chez Huot, ou à l'entrée, au prix de $1.00 ou $1.50. Tout le monde est bienvenu.



Mlle Margaret Demcoe, directrice du département de service domestique de la compagnie Canada Packers de St-Boniface, dirigera les cours d'art culinaire qui seront donnés prochainement au collège, sous les auspices de ladite compagnie.

Deux cours d'art culinaire donnés au Collège le 4 mai

Le vendredi 4 mai, deux cours d'art culinaire seront donnés à l'auditorium du collège de St-Boniface, sous les auspices de la Canada Packers Limited, l'un à 2 h. 30 et l'autre à 8 h. p.m. Mlle Margaret Demcoe, directrice du département du service domestique de cette compagnie à St-Boniface, donnera les deux cours. L'entrée sera de 25 cents, et tous les profits provenant de ces cours seront remis au collège de St-Boniface, qui les utilisera pour la création de bourses d'études. La compagnie Canada Packers assume tous les frais de ces cours, soit le cachet de l'instructrice, les aliments utilisés pour la démonstration, les paniers de vivres offerts comme prix, etc. La compagnie Fontaine Electric prêtera gratuitement les poêles pour cette occasion.

Sujet traité, démonstration

Mlle Demcoe traitera du sujet des différents genres de viandes et autres aliments en conserve, de même que des viandes fraîches, du soin à apporter dans le choix de celles-ci, de leur mode de cuisson selon la catégorie, la grosseur, la coupe, etc. A l'appui de ces données, elle démontrera la façon de s'y prendre en faisant cuire elle-même des viandes et en confectionnant divers plats, comprenant des légumes, des desserts, etc.

Il y aura tirage de prix: jambons, paniers de vivres.

Les billets pour ces deux cours sont en vente à Canada Packers; on pourra aussi se les procurer le jour des cours, à la porte de la salle du collège.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Après-Tout félicite d'une façon chaleureuse les organisateurs du bazar. Nous ne pouvons les énumérer tous, car ce serait trop long. Toutefois, nous ne pouvons passer sous silence la propagande radiophonique faite par le Frère Maxime Desaulniers. Il a su piquer l'intérêt de tous les radiophiles.

Le bazar aurait pu être un plus grand succès, si tous les Chevaliers s'y étaient intéressés. Selon le Frère aumônier, les recettes du bazar s'élèveraient à quelque mille piastres. Encore une fois, nous avons une preuve que l'union fait la force, et nous nous sommes aperçus aussi qu'il n'y avait pas que les Chevaliers dans la paroisse.

Conférencier

Notre conférencier, le Frère Lionel Bouvier, nous a donné une très intéressante causerie lors de la dernière réunion. Il nous a parlé des vocations sacerdotales et religieuses, d'une façon très originale et pratique. Le Frère Daoust a avoué qu'il n'a jamais entendu un exposé aussi vivant sur la vocation. Chacun des membres aurait aimé à seconder cet avis. La seule remarque que nous pourrions faire à notre conférencier, c'est de lui rappeler que le terme "frère" est employé couramment à nos réunions . . .

"Où es-tu Bergère?"

Je crois bien que le Frère Simon Duguay cherche une toute autre "Bergerie" que celle des Chevaliers de Colomb. Il semble toujours trouver la brebis perdue . . . sept fois par semaine.

Remarques

Il semble que le Frère aumônier ait diminué les ardeurs du Frère Patry pour le jeu de "dés".

Félicitations aux nouveaux membres venus si nombreux à leur première réunion officielle.

Au Frère Roger Smith et à son épouse, meilleurs voeux de santé et de bonheur pour leur nouvelle petite fille, Michelle.

APRES-TOUT

Petites Notes

Remerciements

La famille Romuald Lussier désire remercier de tout coeur les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son deuil récent, soit par offrandes de messes, prières ou fleurs, soit par visite ou assistance aux funérailles de Mme Romuald Lussier.

• • •

Fiançailles

Mme J.-A. Poirier, de 215, rue Hill, Norwood, annonce les fiançailles de sa fille, Annette, avec M. Georges Paquin, fils de M. et Mme Frédéric Paquin. Le mariage sera célébré en l'église du Précieux-Sang, le samedi 12 mai, à 11 h.

• • •

Au cours de la semaine dernière, Mme Marie Gavroy, de 293, rue Dumoulin, a eu le plaisir de recevoir la visite de ses deux filles, Mmes Marie Laberge et Maurice Dechief, de Forget, Sask.

Jubilé d'argent du R. F. W. Discher, S.M., le 3 mai prochain

Les anciens de l'école Provencher qui ont eu le R. F. W. Discher, S.M., comme professeur de 1940 à 1942, seront heureux d'apprendre qu'il s'apprête à célébrer son jubilé d'argent de profession religieuse dans la Société de Marie.



Le R. F. W. Discher, S.M.

La célébration aura lieu à St-Louis, le 3 mai prochain, et sera présidée par le R. P. P. Resch, S.M., supérieur provincial des Marianistes.

Provencher est la deuxième école où le R. F. W. Discher s'adonna à l'éducation de la jeunesse. Les matières qu'il enseigne de préférence sont les mathématiques, les sciences physiques et le français.

Le R. F. Discher s'est acquis également une solide réputation comme directeur de chant. Il a participé à divers festivals de musique, entre autres à celui de Milwaukee, en 1952, où il dirigea un ensemble de 800 voix.

Tous les anciens de Provencher qui ont eu le bonheur de connaître le R. F. W. Discher, S.M., auront un souvenir spécial pour lui le 3 mai prochain, lors de son jubilé de profession religieuse.

Visiteurs rouges appelés assassins

WINDSOR, Angleterre — En dépit des toutes les précautions prises, les policiers ont eu la surprise, à l'aube, de voir écrites à la peinture jaune sur les murs du château de Windsor les inscriptions suivantes: "Excluez les assassins! Ne recevez pas les assassins!"

Avant que Khrouchtchev et Boulganine fussent arrivés pour prendre le thé avec la reine, la police avait recouvert de peinture grise les inscriptions.

Retraites fermées

La Ligue des retraitants invite tous ses membres et tous les anciens retraitants à sa deuxième soirée récréative qui aura lieu dimanche soir prochain, 29 avril, à 8 h., à la Maison des Retraites.

C'est là une initiative du comité exécutif qui cherche ainsi à promouvoir l'oeuvre en développant un esprit de famille ou de camaraderie et, partant, de collaboration parmi les anciens retraitants. On comprend facilement tout l'avantage qu'il peut y avoir à se rencontrer ainsi amicalement, à partager un intérêt commun pour une oeuvre appelée à exercer une influence profonde dans la vie chrétienne de notre population, influence qui ne sera limitée que par l'enthousiasme ou l'apathie de ceux qui la connaissent, notamment les anciens retraitants.

Comme attraction principale de cette soirée, il y aura un film missionnaire primé aux concours internationaux. Alors, la Maison devrait déborder à craquer.

Pourvu qu'on soit ancien retraitant, on peut se croire le bienvenu; nous nous contentons d'envoyer cette invitation générale qui sera reçue et acceptée, nous l'espérons, par nos anciens de la campagne comme de la ville.

Donc, que tous soient au rendez-vous, à 8 h., le dimanche 29 avril!

Retraites d'étudiantes

C'est l'époque des retraites de décision. Aussi, plusieurs couvents ont demandé des retraites pour leurs finissantes. Quel merveilleux moyen pour ces jeunes de s'orienter sûrement et chrétiennement dans la vie.

Retraite de dames et demoiselles de langue anglaise

La fin de semaine du 11 mai, ce sera le tour des dames et demoiselles de langue anglaise à suivre les exercices d'une retraite fermée. C'est la C.W.L. qui la patronise, mais cette retraite est ouverte à toutes les dames et demoiselles qui veulent se joindre au groupe.

MAI

4-6: Elèves de l'Académie Ste-Marie. Préd.: le R. P. G. Sheridan, S.J.

9-10: Elèves de Holy Cross. Préd.: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

11-13: Dames de langue anglaise. Préd.: R. P. Raymond Durocher, O.M.I.

18-20: Elèves du couvent de Ste-Anne. Préd.: le R. P. A. Nogue, O.M.I.

27: Conférences de Cana. Retraite conjugale anglaise.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre soirée sociale du 17 avril eut lieu à la salle Jubinville. M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, vint nous montrer des vues très intéressantes de son voyage au Brésil à l'occasion du congrès eucharistique international. Toutes ont passé une agréable soirée. Grand merci à M. le curé.

Le cercle national nous annonce la mort de notre régente nationale, Mme Helen T. Howard, décédée subitement le dimanche 8 avril. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 11 avril, à Columbus, Ohio.

Grand merci aux Soeurs Florence Chenier, Agnès Giasson et Bertrande Desrochers pour leur grand dévouement à l'oeuvre du bazar, ainsi qu'à tous les membres qui ont contribué une large somme de travail pour assurer le succès de l'entreprise. Le bazar eut lieu les 20, 21 et 22 avril.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous, le samedi 21 avril, notre organisatrice nationale, Mme A. Dehase, de St-Lambert, P.Q. Nous lui souhaitons la bienvenue, et que son séjour au Manitoba soit très agréable!

Notre régente et quelques membres se sont rendus à l'initiation qui eut lieu à St-Malo. Toutes ont été très touchées de la belle cérémonie dirigée par Mme Marie-Ange Dansereau, régente de Lorette, et son équipe. Nous avons surtout été très frappées de la manière avec laquelle Mme A. Dehase remplissait son rôle.

Nos meilleurs souhaits au nouveau cercle et félicitations à Mme Jacqueline Hamonic, régente, élue dimanche.

A toutes nos Soeurs malades, nous souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

LA REDACTRICE

Un thé pour venir en aide au jeune Ronald DeCuypère

ST-BONIFACE — Un thé aura lieu dimanche après-midi, 29 avril, pour venir en aide à M. Achille DeCuypère, père de Ronald DeCuypère, qui fut victime d'un accident tragique il y a environ un an.

Ronald, un étudiant à l'Institut Collégial Provencher, tenta d'emporter chez lui une petite quantité de phosphore, avec l'intention de poursuivre des expériences chimiques. Mais l'élément ayant séché très rapidement, le feu éclata dans la poche de son habit et il subit des brûlures majeures aux mains, aux cuisses et à l'abdomen. La garde-malade de l'école lui donna alors des soins d'urgence et le fit conduire en vitesse à l'hôpital St-Boniface où l'on pratiqua des greffes de peau. Mais, comme on le sait, la présence dans le système d'une quantité même minime de phosphore empêche toute guérison.

Après des mois de traitements, le jeune DeCuypère fut transporté à la clinique Mayo, de Rochester, où les soins dont il est l'objet depuis quelques mois semblent justifier l'espoir d'un rétablissement possible.

Le père de la jeune victime n'a rien épargné pour son fils, mais les soins qu'exige son état entraînent des frais considérables. C'est pourquoi les Clubs Optimistes et Opti-Mrs de St-Boniface ont décidé d'épauler la cause.

Le thé qu'ils organisent à cet effet aura lieu à la salle des Fils Natifs, de 2 h. 30 p.m. et 5 h. 30 p.m., en présence de l'hon. Douglas Campbell, premier ministre de la province, de S. H. M. J. Van Belleghem, maire de la ville, et d'autres dignitaires.

A la mémoire de Marcel Corbeil

Marcel, mon cher fils, tu n'es plus. La mort t'a ravi à l'affection des tiens, ce vendredi saint, à l'âge de 33 ans. Je ne doute pas que Dieu si bon et si juste t'ait reçu dans son sein: ton grand amour filial, ta charité généreuse envers tous ont compté dans la balance du divin Maître.

Mourir en pleine jeunesse, loin de son foyer, loin de ses parents, loin de ses amis, et sans les secours de notre sainte religion!!! Mon pauvre cher enfant, au coeur si aimant, que ton sacrifice fut grand et pénible, toi si jeune, si gai, qui aimait tant la vie. Tes souffrances morales, ton angoisse, ton agonie laissèrent leur empreinte profonde sur ton visage: ton beau sourire n'était plus, ni l'étincelle si brillante de tes yeux.

Dieu donne aux mères le don de seconde vue, je fus à ton chevet, pendant toutes ces heures si douloureuses, priant avec toi et implorant la divine Miséricorde. Ce Père tout-puissant voit les larmes et écoute les supplications, les prières d'une mère et Il te donnera la paix éternelle.

Tes amis furent nombreux et généreux en ces heures d'épreuve. Je profite de la voix du journal pour les remercier de tout coeur de leur présence sympathique, des nombreuses prières et messes offertes pour le repos de ton âme, et des fleurs si belles (que tu aimais tant) qui ornèrent ta tombe.

Parents et amis, souvenez-vous et priez pour lui.

Adieu, mon fils; non, plutôt, au revoir, au ciel.

MME R. CORBEIL.

Les Petits Chanteurs de Granby à l'affiche le 20 mai prochain

GRANBY — A l'occasion de leur 25e anniversaire, un nouvel honneur vient d'échoir à la manécanterie des Petits Chanteurs de Granby qui sont invités à participer à l'émission américaine "The Ed Sullivan Show", le dimanche 20 mai prochain.

Cette même fin de semaine, environ 60 membres du "Jeune Commerce" de Granby feront un voyage d'amitié dans la métropole américaine par "Air-Canada", les 18, 19 et 20 mai. Le maire Boivin, qui pilotera le groupe, sera également l'invité d'Ed Sullivan avec les Petits Chanteurs de Granby. On se souvient que ce choeur d'enfant avait participé à l'émission spéciale "Christmas Sing with Bing Crosby", directement de Hollywood, le 24 décembre dernier.



Protégé au nord et au sud par les voies ferrées, le village d'Elie, à 30 milles à l'ouest de Winnipeg, a jusqu'ici été épargné par l'inondation, grâce à une digue que les résidants ont construite au prix de trois jours de travail, à l'ouest de l'endroit. L'église, l'école, le couvent et cinq maisons sises au sud de la voie ferrée ont été temporairement isolés par les eaux. Sur cette photo l'on voit deux citoyens qui assurent la protection du bureau des téléphones au moyen d'une petite digue secondaire. (Cliché Free Press)

Au Playhouse

Robert Trudel dirigera la pièce "Le Malade Imaginaire" en anglais

"Le Malade Imaginaire", comédie de Molière, sera présentée en anglais sous le titre "The Imaginary Invalid" par la troupe de "Winnipeg Little Theatre" au théâtre Playhouse, les 27 et 28 avril. Cette troupe sera dirigée pour la première fois par M. Robert Trudel, l'un des acteurs bilingues les plus renommés de Winnipeg, ayant pris part à l'exécution de maintes pièces avec le Cercle Molière de St-Boniface et le "Winnipeg Little Theatre". De plus, les auditeurs de pièces de théâtre de Radio-Canada ont souvent eu l'occasion de l'entendre sur les ondes.

Soulignons que lorsque le Cercle Molière présenta "Le Malade Imaginaire" au festival régional d'art dramatique du Manitoba en 1954, M. Trudel reçut le prix décerné au "meilleur acteur" pour son interprétation du rôle principal. Plus tard, lorsque cette même troupe fut invitée à participer au Festival National d'art dramatique, M. Trudel remporta encore le même honneur.

M. Michael Blurton

Dans la version anglaise du "Malade Imaginaire", M. Michael Blurton assumera le rôle principal. Acteur d'une vaste expérience sur la scène comme à la radio, M. Blurton apparut à Winnipeg en 1953, sous les auspices du "Actors' Guild". Deux ans plus tôt, il avait remporté le prix comme "meilleur acteur" au festival régional d'art dramatique de l'Alberta.

Mme J. Hornell

Le principal rôle féminin, celui de Toinette, la bonne, sera tenu par Jeanne Hornell, de Salisbury, Angleterre, qui demeure à Winnipeg depuis janvier dernier. Mme Hornell possède 13 ans d'expérience dans le domaine du théâtre, sur la scène et à la radio. Elle fit partie de la Société d'Opérettes de Salisbury durant 3 ans, et de la Société Dramatique du même endroit durant 2 ans. Pendant son séjour à Hong Kong, où elle était institutrice, elle participa à la représentation de plusieurs pièces de théâtre.

Figureront également dans "The Imaginary Invalid": Andrew Bassey Spiers, Mike Tytherleigh, Sheila Maurer, Ted Koral, Art Jenoff, Russ Doern, Susan Hayes, Yvonne Gariou et Reg Parker.

Partie de cartes au profit du Camp Notre-Dame

A la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph eut lieu, le lundi 16 avril, la partie de cartes annuelle organisée par le groupe du Club Notre-Dame de la Plage Albert, au profit des oeuvres de la paroisse (Camp Notre-Dame).

Il y eut plusieurs beaux prix et le club aurait plaisir à nommer ici tous ceux qui ont offert ces prix, mais la liste des donateurs serait trop longue. Toutefois, les organisateurs tiennent à remercier très sincèrement toutes ces personnes qui leur ont aidé à faire un réel succès de cette soirée.

Mentionnons cependant les heureux gagnants des prix de la rafle. Un prix d'une valeur de $25.00 fut gagné par M. E. Whincup, de 1199, ave Burrows, Winnipeg; un autre, d'une valeur de $15.00, échoua à Mme L. Stinson, de 135, ave Provencher; et un billet de $10.00 fut gagné par M. Léo Pelland, d'Aubigny.

M. le curé a bien voulu faire acte de présence à cette soirée et dire quelques mots sur les bienfaits du camp d'été.

M. Auguste Pichette, président du Club Notre-Dame, remercia en quelques mots l'assistance venue en si grand nombre.

M. l'abbé W. Szumski prit aussi la parole, soulignant les avantages qu'apportent aux enfants, et même à leurs parents, les quelques jours de vacances que les jeunes passent à la Plage Albert. Il expliqua combien il est facile pour les parents de procurer à leurs enfants quelques jours de détente au camp paroissial si bien organisé.

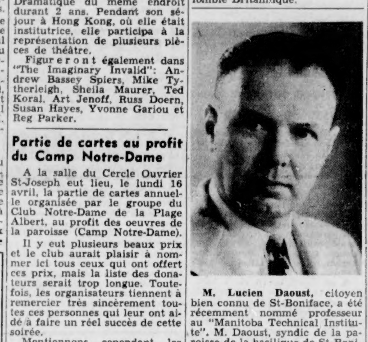
CITE DU VATICAN — Dans les milieux du Vatican, on a annoncé que S. S. le pape Pie XII fera connaître au cours d'une allocution, la semaine prochaine, les vues de l'Eglise sur les greffes de cornées.

Les fonctionnaires "trop bien payés"

VICTORIA — Dans une déclaration rédigée en termes vigoureux, le conseil régional de la Fédération des fonctionnaires du Canada a répondu aux remarques formulées par l'archevêque anglican Harold E. Sexton, à l'endroit du salaire des fonctionnaires.

Demandant une aide financière accrue pour les bénéficiaires des "pensions de vieillesse", l'archevêque a parlé des récentes hausses de salaire accordées aux fonctionnaires. "La plupart d'entre eux, a dit le prélat, sont bien rémunérés, sinon 'trop rémunérés'."

L'archevêque Sexton a fait cette déclaration devant le synode de l'Eglise anglicane de Colombie Britannique.



M. Lucien Daoust, citoyen bien connu de St-Boniface, a été récemment nommé professeur au "Manitoba Technical Institute". M. Daoust, syndic de la paroisse de la basilique de St-Boniface et animateur de plusieurs oeuvres des Chevaliers de Colomb, est un membre affilié de l'Institut des Ingénieurs canadiens. Ancien propriétaire-gérant de la compagnie Norwood Electric, il a rempli des charges d'ordre technique dans le Corps Royal des Ingénieurs, au Département de la Justice et à la Commission des Métiers de l'Armée canadienne. Il a été recommandé pour l'obtention de son nouveau poste par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial.

Précieux-Sang

Parties de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 17 avril étaient Mmes Jos. Bourdon et Claude Buffet, capitaines, aidées de Mmes Gérard Létienne, Gérald Doré, Aimé Parent, Philippe Coutu, Adrien Gaboury, Avila Girard, Jérôme Gaudessoboos, Norbert Conrad, Eugène Proulx, Alphonse Richard, Marcien Berthelette, Armand Archambault, Raymond Fréchette, Hector Pelletier, Maurice Hébert, Rhéal Bohémier, Emile Lafrenière, Arthur Lévêque et Jean-J. Préfontaine.

Le prix d'entrée échoua à M. Isaac Moreau, tandis que celui de la cagnotte fut gagné par M. P. Demeule (1er), MM. W. Gregg et H. Pelzner (2èmes).

Pour les prix des 5 mains, le sort favorisa Mlle Lucie Allard (1er), M. W. Brazer, Mlle Alma Laurin, M. P. Demeule et M. Philippe Savard (2èmes), Mme J. Dupuis et Mme J. Rodrigue (3èmes), Mme R. Desrosiers et Mlle A. Moquin (4èmes).

Le prix de consolation fut attribué à Mlle Rita Cloutier et à Mme J.-E. Cossette.

Les gagnants de la rafle furent: Mme E. Morin, Mlle Y. Grégoire, Mme O. Saulnier, R. P. A. Lemoine, Mme R. Desrosiers, Mme M. Janosky, Mme Thomas, Mme Melnyk, Mme L. Nadeau, Mme E. Collette, Mme B. Chénier, Mme G. Dupuis, Mme A. Vermendere, Mme J. Lagassé, M. F. Druwé (3 prix), Mlle A. Bourdon (2), Mme E. Lafrenière, Mlle G. Senez, M. J. Magnan, Mme A. Lévêque, Mme J. Lalonde (2), Mme A. Demeule, Mlle M. Janosky, M. D. Rémillard, M. R. Bacon, Mme J.-H. Lagassé, M. V. Louis, M. J. Verrier, Mme J. Rodrigue et Mme B. Beaudoin.

Mmes J. Boily et S. Fiola, M. R. Bacon et Mlle G. Senez gagnèrent les prix de la rafle spéciale.

Baptême

Roger-Gédéon-Joseph, fille de M. et Mme Roland Laurence.

S. Exc. Mgr J. Groz éloigné à Toszeg

VIENNE — S. Exc. Mgr J. Groz, archevêque de Kalocsa, libéré par les autorités hongroises, en octobre 1955, séjourne, depuis le 25 février dernier, à la cure de la localité de Toszeg, non loin de Szolnok, à 50 milles à l'est de Budapest, a annoncé l'agence catholique "Kathpress", se référant à une lettre récemment adressée par le prélat à son frère, cultivateur à Halbturn, village autrichien du Bergenland, proche de la frontière hongroise.

La police saisira 122 publications

QUEBEC — La Sûreté provinciale a reçu instruction de saisir, pour destruction, toutes les copies de 122 publications considérées comme obscènes en vertu de la loi provinciale interdisant les écrits immoraux. La majorité des revues sont publiées aux Etats-Unis et comprennent plusieurs magazines de photographies.

Maquilleur expert de passage à Winnipeg

Un maquilleur expert du Salon Helena Rubinstein de New-York, M. Peter Bradford est de passage à Winnipeg et donne des démonstrations de son art, chez Eaton. Tout au cours de cette semaine, M. Bradford est à la disposition des clientes d'Eaton pour leur enseigner les dernières méthodes d'application pour un maquillage expert. Il démontre aussi une nouvelle technique de maquillage appelée le "Look East Look". Cette innovation moderne dans l'art de se maquiller a été récemment créée dans les salons de Madame Rubinstein, à New-York. C'est un complément à la nouvelle mode à tendance "orientale" si en vogue cette saison. En outre, cet expert donne des conseils relativement aux problèmes qui lui sont exposés par les clientes et leur indique comment mettre en valeur les qualités de leurs traits, tout en atténuant les défauts.

M. Bradford est un diplômé de l'Institut de beauté d'Amsterdam, Hollande, et a exercé sa profession en France pendant un certain temps. Il arriva aux Etats-Unis en 1949 et, par la suite, devint citoyen des Etats-Unis. M. Bradford fut aussi à l'emploi du réseau de télévision CBS et Dumont, en qualité d'artiste maquilleur, et exerça son métier à Hollywood. ***

Congrès des industriels catholiques

MONTREAL — Des industriels catholiques de 14 pays européens et américains se réuniront à Montréal en mai 1957 pour discuter des problèmes patronaux dans la perspective chrétienne. Ils seront les invités de l'Association professionnelle des industriels (API). . .

En effet, M. Vittorio Vaccari, de Rome, secrétaire général de "l'Unione christiana imprenditori dirigenti", a annoncé que le congrès international de 1957 de l'Union internationale des associations patronales catholiques (UNIAPAC) aurait lieu dans la métropole canadienne, par suite d'une décision prise récemment par les dirigeants de l'Association, à Lucerne, en Suisse.

Cette année, le congrès a lieu au Portugal. Il se terminera au sanctuaire marial de Fatima.

M. Vaccari, qui est l'un des animateurs du mouvement des patrons catholiques et qui visite régulièrement le Canada, a invité les membres de l'API à profiter de cette occasion pour lever l'étendard du christianisme social à travers le Canada tout entier.

M. Jean St-Denis, de Montréal, ancien membre du personnel du poste CKSB, a été victime d'un accident, le mercredi 25 avril. La police fait enquête sur la cause de l'explosion qui s'est produite vers 6 h. dans l'appartement de M. St-Denis, rue Lincoln, et qui lui coûta la vie. Attiré par le bruit de l'explosion, le concierge se rendit à l'appartement en question et constata qu'il était rempli de fumée. Il appela les pompiers qui trouvèrent le corps inanimé de M. St-Denis.

La victime, âgée de 34 ans, avait poursuivi sa carrière dramatique à Montréal et s'était fait une réputation enviable comme acteur de la radio et de la télévision. A St-Boniface, les radiophiles avaient surtout apprécié son jeu dans le rôle du "vieux raconteur".

— Parler, c'est semer; écouter, c'est recueillir. — PLUTARQUE.

Nouvelles provinces suggérées en Ontario et dans le Québec

OTTAWA — Un député des Maritimes a suggéré la création de deux nouvelles provinces à même les régions septentrionales de l'Ontario et du Québec.

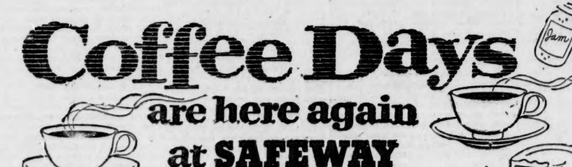
M. J. Angus MacLean, député conservateur de Queens', a dit que le projet n'est pas "irréalisable" pourvu que les habitants des régions en cause y soient favorables.

Une organisation du nord de l'Ontario poursuit déjà cet objectif.

Selon M. MacLean, les Maritimes qui manquent de revenus devraient obtenir quelque "restitution" pour le cadeau d'immenses territoires fait aux deux provinces centrales en 1911.

On ne connaissait pas alors toute la valeur de ces régions, mais aujourd'hui ce sont ces régions qui enrichissent les trésors de l'Ontario et du Québec.















Le festival de Ste-Anne est couronné de succès

STE-ANNE DES CHENES — La série de festivals de nos paroisses se continue. Le dimanche 22 avril avait lieu celui du couvent de Ste-Anne, auquel se joignirent les écoles rurales de Ste-Anne-Centre et de St-Raymond. Les mauvaises routes empêchèrent les enfants de Caledonia d'y participer.

Déclamations, choeur parlé, chants mimés et de folklore, morceaux de piano se succédèrent à un rythme accéléré devant un auditoire nombreux et sympathique.

La soirée fut dédiée au R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, qui n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il est entouré de ses enfants, privilégiés de sa grande famille paroissiale.

L'élimination du concours de diction fut faite par le R. P. Marcel Hudon, C.Ss.R., vicaire, M. Philias Maurice et Mme Annette Charrière. Les lauréats furent les suivants:

Grades VII et VIII — Le lion devenu vieux: Guy Paillé, 1er, Gérald Smith, 2ème.

Grades IX et X — Le pot de fer et le pot de terre: Maria Chaput.

Grades XI et XII — Le lion et le moucheron: Doris Côté.

Mme Henri Campagne, ayant aimablement accepté de juger la partie musicale, se fit l'ardente apôtre de cet art et souhaita que dans chaque famille l'on se fasse un devoir de cultiver le talent musical de nos jeunes. La palme fut remportée par Mlle Carol Friesen, 90%.

Entre autres morceaux au programme, nous avons admiré les chants mimés suivants: Marianne s'en va-t-au moulin — grades I, II et III; Le vieux chalet — grades V et VI; les chants de folklore: "En passant par la Lorraine" — école St-Raymond; "Jésus-Christ s'habille en pauvre" — couvent, grades IV et V; "Jonas dans la baleine" — couvent, cours supérieur.

Mais le clou de la soirée fut un magnifique choeur parlé — "Le Credo" — présenté au Père Curé par les élèves des grades VII et VIII du couvent.

Le R. P. Laplante, répondant à cet hommage de fête, félicita tous les participants de cette soirée si bien réussie. Après avoir exprimé sa satisfaction du bel effort apporté à la réalisation d'un tel programme, il nous laissa entrevoir son départ prochain, perspective qui mit une note de tristesse dans les coeurs des assistants, car le Père Curé est aimé et vénéré de tous.

5e festival de diction et de dramatisation

Les finales du cinquième concours de diction et de dramatisation organisé par l'Association d'Education auront lieu, le 9 juin, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Les écoles dont les noms suivent se préparent actuellement à participer à ce concours: écoles de la ville — Institut Collégial St-Joseph, école Marion, Institut Collégial Provencher, Jardin Langevin, Collège de St-Boniface; écoles de trois classes ou plus — St-Joachim, de La Broquerie, Institut Collégial Lorette Centre, Otterburne Centre, Précieux-Sang, Ste-Anne de l'Eglise, St-Charles, St-Claude, St-Jean-Baptiste, école des filles de St-Norbert et Sacré-Coeur de Winnipeg; écoles de une ou deux classes — St-Hyacinthe, de La Salle.

Les instituteurs d'autres écoles qui désirent y participer sont priés de bien vouloir avertir le secrétariat de l'Association d'Education **avant le 2 juin.**

Le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education, sera l'adjudicateur et commencera la visite des groupes vers le 14 mai.

(Communiqué)



Cette famille allemande comptant dix enfants est récemment arrivée à New-York grâce aux services de secours catholiques de la National Catholic Welfare Conference. Elle s'établira en Californie ou le pere, M. Adam Gareis, exercera son métier de charpentier. De gauche à droite apparaissent: **Josef** (3 ans), **Peter** (4 ans), **Adam**, jr (6 ans), **Johannes** (8 ans), **Monika** (10 ans), **Maria** (12 ans), **Regina** (13 ans), **Katharine** (15 ans), **Mme Gareis** et le bébé, **Ferdinand** (11 mois), **M. Gareis** et **Theresia** (2 ans). (NC)

400 personnes ont assisté au festival régional de St-Pierre

ST-PIERRE — Le dimanche soir 22 avril eut lieu, à St-Pierre, le festival régional du Local des instituteurs. Une foule record de 400 personnes remplit à pleine capacité la salle paroissiale pour assister à un spectacle de trois heures offert par 200 élèves venant de onze écoles des paroisses de St-Pierre, Otterburne, St-Malo et Ile-de-Chênes.

Parmi les invités nous remarquions MM. les curés des paroisses de la région, le supérieur et des professeurs de la Maison St-Joseph, l'hon. E. Préfontaine et Mme Préfontaine, M. le maire et Mme Joubert, le préfet de la municipalité de Salaberry, le R. P. Ludger Guy, S.J., de l'Association d'Education, M. Léo Brodeur, de C.K.S.B., et la plupart des instituteurs et institutrices du Local.

Le R. P. Guy et M. Léo Brodeur soulignèrent l'importance des festivals pour la formation et la connaissance de l'enfant.

Des récitations furent données par Colette Garand, de St-Pierre, Jean-Paul Gobeil, d'Otterburne, Yvonne Curé, de St-Pierre-sud, Agnès Petit, d'Ile-de-Chênes, Josette Favreau, de St-Pierre, Hélène Bell, d'Otterburne, et Roger Phaneuf, de la Maison St-Joseph. Des danses furent exécutées par les élèves des écoles St-Isidore (St-Malo) et St-Pierre Centre; des chants par les écoles Carey, St-Pierre Centre, Ile-de-Chênes, Ste-Geneviève, Maison St-Joseph et Coquart, tandis que des saynètes furent jouées par les écoles St-Pierre Centre, St-Malo et Otterburne.

M. Eugène Bussière, directeur de la Division de la citoyenneté canadienne au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, ainsi que vice-doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, présidera la 1ère session de la Commission "Immigrants" lors du congrès annuel de Caritas-Canada, à Québec, du 14 au 17 mai. (CCC)

Prix du roman Ryerson

TORONTO — Mme Gladys Taylor, de Thetford Mines, a remporté le prix Ryerson du roman, décerné chaque année par la Ryerson Press. Le prix en argent est de $1,000. Le roman de Mme Taylor se situe à l'époque des pionniers du Manitoba.

Un autre évêque blanc sacré par un évêque noir

ROME — A l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr Perraudin, vicaire apostolique de Kabgayi, par S. Exc. Mgr Bigirumwami, vicaire apostolique de Nyundo, évêque de race noire, on a écrit que c'était la première fois qu'un évêque blanc était sacré par un évêque noir.

Or, il n'en est rien. Le 1er juillet 1948, en effet, S. Exc. Mgr Ramarosandratana, vicaire apostolique de Miarinarivo, de race malgache, a procédé à la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Sartre, alors vicaire apostolique, actuellement archevêque de Tananarive.

Sa Sainteté Pie XII reçoit le premier ambassadeur du Luxembourg

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a reçu en audience solennelle, le 6 avril, M. Emile Reuter, premier ambassadeur du Luxembourg, auprès du St-Siège, pour la remise des lettres de créance.

La cérémonie s'est déroulée à la salle du Trône; au cours de celle-ci, le Souverain Pontife a exprimé ses sentiments de sympathie pour la régnante, le gouvernementt et tout le peuple du Luxembourg, leur accordant à tous une large bénédiction apostolique.

Progrès des Coopératives Industrielles de St-Malo

ST-MALO — Les Coopératives Industrielles de St-Malo ont accusé, au cours de l'année écoulée, un progrès et des revenus notables qui permettent à leurs directeurs d'envisager un important projet d'agrandissement.

L'entreprise, qui est la plus ancienne coopérative de consommation canadienne-française au Manitoba, et l'une des plus anciennes de toute la province, a enregistré, en 1955, un chiffre de ventes s'élevant à $76,503.95, comparativement à $69,716.19 en 1954. Les revenus nets se sont chiffrés à $3,859.91, dont $1,326.22 proviennent de ristournes versées par la Centrale.

Tels furent les principaux points mis en lumière lors de l'assemblée annuelle de ladite coopérative, laquelle fut tenue en la salle paroissiale, le jeudi 19 avril. Quelque cent personnes y assistaient. Au cours de la soirée, des boutons de mérite pour service furent remis à MM. Onésime Lambert, gérant, et Denis Maynard, qui comptent tous deux dix ans de service aux Coopératives Industrielles. Des orateurs invités prirent la parole et l'on procéda aussi aux élections. Les membres de l'exécutif se choisirent ensuite leurs dirigeants. Ce sont: MM. Alphonse Goulet, président, Isidore Forest, vice-président, Antoine Maynard, secrétaire. Les autres directeurs sont MM. Marcel Collette, Paul Forest, Ovila Gosselin, Louis-P. Bourgeois, Louis Fillion et Hippolyte Lafrance. M. l'abbé G. Poitras, curé, a été nommé président honoraire.

Deux plans d'agrandissement furent soumis. Celui qui semble être le plus favorable doublerait la grandeur du magasin actuel et coûterait de $8,000 à $9,000. On prévoit l'exécution de ce projet au cours de 1956.

Les Coopératives Industrielles de St-Malo ont actuellement en banque (à la Caisse Populaire locale) $11,329.54; leurs dûs ne s'élèvent qu'à $2,155.43. De plus, les membres ont reçu, pour l'année 1955, la somme de $2,255.06 en ristournes.

Ayant débuté avec un capital de $1,400.00, les Coopératives Industrielles de St-Malo ont aujourd'hui un actif de $43,294.82.

Protestation contre les persécutions en Russie

LONDRES — S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster et primat catholique de Grande-Bretagne, a lancé un appel au gouvernement britannique pour qu'il proteste auprès du gouvernement soviétique contre les persécutions dont l'Eglise est l'objet en URSS.

Le dimanche 8 avril avait été décrété par la hiérarchie catholique d'Angleterre et du pays de Galles "journée de prières pour l'Eglise persécutée" et c'est au cours d'un sermon prononcé à cette occasion pendant la grand-messe à la cathédrale de Westminster que le prélat a lancé son appel.

Propagande rouge

"Une propagande intense, patiente et habilement organisée a été constatée au cours des derniers mois, a notamment déclaré le cardinal Griffin. Elle a pour objet de convaincre les gens que le communisme et le christianisme ne sont pas incompatibles et d'amener les chrétiens à collaborer activement à l'exécution du programme social du régime communiste. Je crois que cette méchante propagande échouera dans les pays communistes où les atrocités commises par le régime sont bien connues.

"Le retour aux enseignements de Lénine et de Marx, a conclu le cardinal Griffin, ne peut avoir d'autre objectif que d'étouffer la foi religieuse. Nous espérons très sincèrement que l'on gardera cela à l'esprit pendant la prochaine visite en Grande-Bretagne des dirigeants soviétiques."

Un supplément spécial sur le Québec dans le "New York Times"

NEW-YORK — Le **New York Sunday Times** comportait, le 22 avril, un supplément spécial sur la province de Québec, faisant ressortir particulièrement les avantages qu'elle offre pour l'industrie et le commerce.

Le supplément renferme des articles et des illustrations décrivant l'histoire du Québec, sa culture, ses ressources, ses lois ouvrières et ses attractions touristiques.

Chronique de CKSB

La "Tivi" commence à nous voler nos annonceurs . . . même le vendeur a subi l'influence de notre compétiteur!

La semaine dernière, G.P., en pêcheur italien, chantait fleurette à une jolie demoiselle. Quelques jours auparavant, un groupe d'amis, au cours d'une soirée intime, souhaitaient à notre ténor longue vie, bonheur, et le reste . . .

Notre Raoul, lui aussi, s'est vu projeter sur l'écran. Tandis que des photographes du poste de Radio-Canada prenaient des photos de la Rouge, il se glissa entre la lentille et l'eau . . . et le soir, sur la revue de l'actualité, par un truc de la caméra, il se revoyait assis sur un glaçon, en route vers les écluses.

Inondation

Jusqu'à ce que la crise soit passée, le poste CKSB, comme par le passé d'ailleurs, placera toutes ses facilités à la disposition de la population. Toujours prêt . . .

Programmes

Et maintenant, voici quelques émissions à capter au cours de la semaine prochaine:

Le samedi 28 avril: à 9 h. 45, "Nos écoles françaises", dernière émission. Cette fois, le programme a pris naissance à St-François-Xavier.

Le dimanche 29 avril: à 9 h. 15, "Confidentiel", avec le chanoine Lionel Groulx.

Le mardi 1er mai: à 7 h. 30, "Le petit Théâtre" présente "Le nez", de Gogol, pièce en un acte du grand dramaturge russe. Gogol peint ici, d'une manière plus bouffonne que moralisatrice, quelques personnages de la classe administrative de la vieille Russie.

Le jeudi 3 mai: à 8 h. 30, à l'émission "Les idées en marche", le sujet sera "L'automatisation".

Banquet organisé en l'honneur du club de gouret de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 15 avril, dans la salle de l'aréna décorée tout à fait bien pour la circonstance, il y eut banquet servi par les dames et demoiselles de la paroisse, en l'honneur de nos jeunes sportifs, vainqueurs de la ligue Carillon et gagnants de la coupe Préfontaine. L'hon. E. Préfontaine, ministre des Municipalités, ainsi que M. G. Derksen, président de la ligue Carillon, et M. B. Derksen, du "Carillon News", étaient les invités d'honneur. Environ 180 personnes prirent part à cette fête.

Le repas terminé, à la demande du maître de cérémonies, M. H. McCarthy, M. Préfontaine prit la parole. Ce dernier présenta aussi la coupe au capitaine du club, Paul Taillefer. Le président de la ligue voulut bien lui aussi adresser quelques paroles d'encouragement et de félicitations à nos joueurs. M. A. Bédard, préfet, dit aussi quelques mots, en français et en anglais.

M. G. Tétreault fit ressortir les mérites et les qualités de chaque joueur, en particulier, signalant qu'Adélard Pelletier était celui qui a compté le plus de buts dans les finales et que tous ont vraiment contribué leur large part à cette victoire.

M. le curé adressa aussi la parole et présenta une rondelle souvenir, avec inscription, à Adélard Gauthier, reconnu comme le joueur le plus utile à son club. Le gérant, M. G. Nadeau, adressa aussi quelques mots très appropriés..

Un programme récréatif avait été préparé par M. J. Gauthier. Il comprenait un chant rendu par un groupe de jeunes (comprenant un couplet composé sur chacun des joueurs, dont l'auteur était le responsable du programme); de la musique fournie par MM. L. Fournier et Léo Carrière, MM. Louis Fournier et Donat Désorcy; un chant par Mlle Cécile Fournier et un duo vocal par Oscar et Jeannette Gagnon.

La soirée se termina par le "Bonsoir, mes amis, bonsoir".

Décès

Le mercredi 18 avril, en l'église de La Broquerie, avait lieu le service funèbre de Mme Ernest Savard, née Mary Jackson, décédée le 15 avril. La messe fut chantée par M. l'abbé L. Roy, assisté de diacre et de sous-diacre.

Mme Savard s'était mariée à La Broquerie où naquirent ses cinq enfants: Charles, d'Irma, Alta, Philippe, de Moncton, N.-B., Adélard, d'Edmonton, Alma (Mme Anderson) et Mary Ann (Mme Hudon), de Winnipeg. La famille Savard demeura à La Broquerie pendant plusieurs années, puis alla s'établir à Unity, Sask., et revenait plus tard à St-Boniface où Mme Savard résida jusqu'après la mort de son mari. Depuis, elle demeurait avec sa fille, Mme Hudon.

Remerciements

La famille Savard désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Va-et-vient

M. Aimé Gauthier, de St-Georges, est venu passer deux semaines en convalescence chez ses parents, après avoir subi une opération à l'hôpital de Pine Falls.

Inhumation

Le lundi 16 avril, le corps de M. Alfred Chartier, dont le service avait été chanté à Marchand, sa paroisse, fut enterré dans le cimetière de La Broquerie. Le défunt était le beau-frère de MM. E. et C. Henri, de La Broquerie, et laisse dans le deuil 3 enfants: Mme A. Desgagnés et Mme Chabot, de Fort Frances, et Octave, de Marchand.

Loteries profitables

SYDNEY — Les loteries de l'Etat de la Nouvelle-Galles-du-Sud ont rapporté au cours de l'exercice financier de l'an dernier, la somme de 3,700,000 livres sterling ($8,320,000).

Décès de M. T. Toutant, de N.-D. de Lourdes, Man.

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 17 avril avait lieu, à 10 h., en l'église paroissiale, le service funèbre de M. Théophile Toutant. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, officiait.

Les porteurs étaient: MM. Marcel Brisson, Laurie Brisson, J.-B. Comte, Johnny Krasey, Walter Labossière et Albert Moulin.

M. Toutant laisse dans le deuil, outre son épouse (née Philomène Brisson), sept enfants: Marcelle (Mme Walter Labossière), Lucienne (Mme Kenneth Walker), Gilberte (Mme R. St-Pierre), Réjane (Mme J. Krasey), Rosita (Mme N. Valcourt) et Noëlle, et un fils, Rhéal. Treize petits-enfants lui survivent également.

Remerciements

Les membres de la famille Toutant désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de prières, soit par leur assistance au service de leur époux et père.

Questionnaire historique sur la paroisse de St-Léon

Q.—Qui furent les six premiers curés résidants de la paroisse de St-Léon?

R.—Le premier curé à résider sur la Montagne de Pembina, qui fut aussi le fondateur de la paroisse de St-Léon, est le R. P. Théobald Bitsche, missionnaire du Précieux-Sang, qui arriva le 8 septembre 1879. Ce digne pasteur, originaire de Nieder Burnhaupt, diocèse de Strasbourg, Alsace, attira à St-Léon un certain nombre de familles allemandes.

A sa mort, le 18 mars 1892, Mgr Taché confia la desserte de la paroisse aux Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, venus de France. Le 9 septembre 1892, un petit prieuré y fut établi et le R. P. Patel fut installé comme recteur et curé de St-Léon.

Le 3 juillet 1893, Dom Patel retourna en France et Dom Joseph Cottet fut chargé de la cure.

Le 15 mai 1894, les Chanoines, faute d'un personnel suffisant pour établir une maison régulière, remirent la paroisse entre les mains de Mgr Taché qui en confia la charge à M. l'abbé Nazaire Pelletier, précédement curé de St-Joseph. M. l'abbé Pelletier administra la paroisse pendant deux ans, bâtit la nouvelle église, commença un nouveau presbytère et laissa, en mourant (le 19 janvier 1897), de profonds et unanimes regrets parmi les paroissiens.

M. l'abbé Noël Perquis, antérieurement curé de Fannystelle, fut installé comme curé le 23 mai 1897. Au cours des deux années de son séjour ici, il bâtit un couvent auprès de l'église et y appela les religieuses des Cinq-Plaies établies à Notre-Dame de Lourdes.

Le 8 novembre 1898, M. l'abbé Perquis quitta la paroisse et Mgr Langevin la confia de nouveau aux Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Le R. P. Straub fut installé comme curé le 13 novembre 1898. Il se dépensa au service de la paroisse jusqu'en 1939.

Q.—Qui est le curé résidant actuel de St-Léon? (Réponse la semaine prochaine.)

La mise en valeur du nord plus avancée en Russie qu'au Canada

OSHAWA — Un porte-parole du ministère canadien des Affaires du nord a déclaré que la Russie est 100 ans en avant du Canada dans le développement de ses territoires nordiques.

M. R. A. J. Philips, parlant devant la section du sud de l'Ontario du Canadian Club, a déclaré que c'est plutôt le transport que le climat qui constitue le plus grand problème au développement de ces régions.

"Nous ne faisons que commencer à nous intéresser au développement de nos propres régions nordiques", a-t-il dit.

La Russie possède des techniques pour développer ses propres territoires que le Canada n'a pas l'intention de plagier. "Du point de vue idéologique, tout un univers nous sépare. Mais nous devons nous souvenir que dans le nord, nous sommes voisins."

Funérailles de M. Joseph Marion, de Dryden, Ont., décédé le 13 avril

DRYDEN — Les funérailles de M. Joseph Marion, décédé à l'hôpital général de Dryden, le vendredi 13 avril, à l'âge de 69 ans, eurent lieu le lundi 16 avril, dans l'église St-Joseph de Dryden. M. l'abbé J.-M. Dugal, curé, officiait. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Ste-Croix de cet endroit.

Les porteurs étaient des neveux du défunt: MM. P. Bonin, A. Stomp, G. Verheaghe, R. Callewaert, F. Bourgouin et P. Marion.

M. Joseph Marion est né à St-Vital, Man., le 18 mars 1887. La famille Marion acheta ensuite une terre à Ste-Rose du Lac, en 1893, et les enfants fréquentèrent l'école du village de cette localité. En 1911, M. Marion épousait Mlle Maria Callewaert, à Ste-Amélie, où il demeura jusqu'en 1948 alors qu'il arriva à Dryden.

Lui survivent, outre son épouse, ses garçons, Joseph, Gustave et Alfred, de Dryden, et ses filles, Mmes J. Roussin, J. Piché, W. Roussin et T. Krieger, toutes de Dryden, Mme A. Zastre, de Ste-Rose, et Mme A. Moriaux, de Ste-Amélie, ainsi que ses soeurs, Mmes R. Deslauriers, A. Larivière, de Winnipeg, A. Bourguin, d'Atikokan, Ont., et L. Dauphinais, de St-Eugène de Guiges, P.Q. Le défunt laisse aussi 50 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Marion désire remercier tous ceux et celles qui lui ont envoyé des messages de sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Grand succès remporté au festival de culture française à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Le dimanche 22 avril, les écoliers des diverses écoles de la paroisse de Ste-Rose se réunissaient pour le festival local de chant et de diction. Depuis longtemps, le personnel enseignant travaillait avec zèle, ardeur et coopération admirables à la préparation de cette fête. Aussi, tous, élèves et professeurs, saluèrent-ils ce jour avec bonheur.

M. l'abbé Henri Perron, visiteur des écoles, et M. Gildas Molgat, M.A.L., que le comité du festival avait invités à agir comme adjudicateurs, n'ayant pu se rendre à Ste-Rose pour l'occasion, furent remplacés par M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, et M. Jean Molgat, ancien élève de l'école.

Les concurrents (environ 270) étaient divisés en trois groupes: groupe A (grades 1, 2 et 3, école du village); groupe B (grades 4, 5 et 6, école du village); groupe C (grades 7 et 8, 9 à 12, école du village); groupe D (les écoles rurales: Verdun, St-Bernard et Pennarum).

Chaque groupe exécuta deux chants, et certains groupes y ajoutèrent un "choeur parlé" ou une récitation. Tous surent gagner la sympathie de l'auditoire par la richesse du ton, la netteté de la diction et la bonne tenue.

Un groupe imposant d'enfants de choeur en soutanes rouges et en surplis émurent le coeur de tous les spectateurs. Ils exécutèrent en latin certains motets liturgiques.

Notes attribuées

Les points suivants furent accordés aux élèves pour le chant:

Ecole Verdun — 86½ et 90.
Ecole Pennarum — 81 et 82.
Ecole St-Bernard — 79 et 81.
Ecole du village — groupe A: grade 1 — 83 et 83; grade 2 — 83½ et 84; grade 3 — 83 et 82; groupe B: grade 4 — 82 et 81½; grades 5 et 6 — 81 et 77½; groupe C: grades 7 et 8 — 83 et 84; grades 9 à 12 — 88 et 86½.

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., vicaire de la paroisse et président du comité du festival, s'est acquitté de son rôle avec beaucoup de compétence et de tact. Nous le remercions chaleureusement pour le dévouement qu'il a manifesté et les encouragements qu'il a prodigués aux élèves et aux professeurs.

M. Auguste Arnal, maire de Ste-Rose du Lac, et M. Jean Molgat, en quelques mots choisis, montrèrent leur appréciation du travail fait par les élèves et les professeurs.

Le R. P. Curé clôtura cette fête par une allocution empreinte de sentiments patriotiques et paternels. Il félicita tous les élèves, petits et grands, d'avoir si bien su faire vibrer tous les coeurs canadiens-français. Il remercia l'Association d'Education d'avoir tenu à l'organisation d'un tel festival, et les professeurs, pour le dévouement et la coopération qu'ils ont si cordialement manifestés en cette occasion. Le R. P. Curé invita tous les paroissiens à revenir, dimanche prochain, 29 avril, pour le festival régional qui se tiendra également à Ste-Rose.

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de ce festival une véritable fête de famille où on se réchauffa le coeur en entendant les chants suaves de notre pays. Nous prions M. l'abbé Vachon et M. Jean Molgat de trouver ici l'expression de notre reconnaissance pour leurs excellents services.

Elie

Naissance

Le 12 avril, à l'hôpital Miséricorde, Renita-Sheri-Maryse, fille de M. et Mme Grégoire Girard. Le bébé fut baptisé le 22 avril et eut pour parrain et marraine M. René Préfontaine, d'Edmonton, et Mlle Thérèse Préfontaine, de Boston, Mass., remplacés par M. et Mme Conrad Préfontaine, de St-François-Xavier.

Inondation

Des volontaires ont érigé une digue sur la rive est de la rivière La Salle dans le but de préserver le village d'une inondation.



Le R. P. Harold W. Rigney, qui, pendant 4 ans, fut prisonnier des communistes chinois, s'est récemment entretenu avec des membres du Congrès américain. On le voit ci-dessus en compagnie de Thomas J. Dodd, représentant du Connecticut et président du sous-comité de la Chambre chargé de faire enquête sur l'emprisonnement et le traitement des prisonniers américains en Chine rouge. (NC)

Il importe de modifier nos vues concernant les maladies mentales

A l'occasion de la semaine d'hygiène mentale, l'Association canadienne d'Hygiène mentale a révélé certains faits indiquant clairement que le moment est venu de modifier notre façon d'envisager les services psychiatriques mis à la disposition de nos citoyens canadiens.

La maladie qui cause le plus de ravages actuellement au Canada est, sans contredit, la maladie mentale. Plus de la moitié des lits d'hôpitaux sont occupés par des patients dont le diagnostic est une maladie mentale. Si aucun effort n'est fait pour enrayer la marche de cette maladie, au moins un enfant sur 12 nés en 1956 fera un stage dans un hôpital d'hygiène mentale à une certaine époque de sa vie.

La maladie mentale

La maladie mentale ne choisit pas sa victime. Elle frappera aussi bien la famille aisée que la famille ouvrière. Elle ne se limite pas à quelques familles qui comptent un cas chez leurs ascendants, et on la retrouve aussi fréquemment à la campagne qu'à la ville. La maladie mentale est beaucoup plus répandue qu'on veut généralement l'admettre. Elle ressemble à une maladie physique débutant par un léger déséquilibre de quelques jours — "ça ne va pas" — suivi d'une variété de malaises plus sérieux, s'aggravant jusqu'à causer une incapacité continuelle. Elle est assez rarement accompagnée d'excitation extérieure ou d'une attitude troublée de toute évidence.

Le nombre des guérisons dépasse de beaucoup celui des cas stationnaires. De nouvelles méthodes de traitement ouvrent des horizons nouveaux et laissent entrevoir une augmentation dans le nombre de patients qui reprendront leurs activités normales.

Nombreux besoins

Les besoins sont nombreux. Il nous faut des hôpitaux qui ne soient pas débordés, qui aient un personnel compétent et bien rémunéré qui soit en mesure de donner aux patients des soins individuels.

L'opinion généralement acceptée est que les meilleurs traitements sont administrés dans quelques grandes institutions dites "de sécurité", situées hors des centres. Les gens qui s'y connaissent disent que l'idéal serait d'avoir un hôpital de 300 à 500 lits, voisin d'un hôpital de médecine générale, et non en dehors des centres.

L'hôpital mental doit être considéré comme un centre respectable pour le traitement d'une maladie courante — non d'un stigmate — et le personnel préposé à cette tâche accomplit beaucoup, en dépit de l'indifférence publique.

Recherches nécessaires

Des recherches nombreuses sur les causes de la maladie mentale, sur son traitement et sur les mesures préventives, sont de toute nécessité.

Si la population du Canada en général venait à réaliser l'étendue des répercussions de la maladie mentale et de son coût extrêmement élevé; si elle venait à l'accepter comme une maladie et non comme une disgrâce, nous aurions atteint notre but.

Assemblée annuelle de la Coopérative de St-Jean-Baptiste, Man.

ST-JEAN-BAPTISTE, Man. — L'assemblée annuelle de la Coopérative de Consommation de St-Jean-Baptiste fut tenue le lundi 16 avril, en la salle paroissiale, sous la présidence de M. Albert Sabourin.

M. Gabriel Cloutier, de St-Norbert, délégué de la Federated Co-Operatives Limited, présenta le rapport annuel de ladite société et M. Joseph Chabalier, propagandiste de la F.C.L., donna le rapport financier. M. C. E. Wood, directeur du district numéro 1, auquel appartient St-Jean-Baptiste, et M. Siméon Marion, gérant de la Caisse populaire locale, prirent aussi la parole et félicitèrent directeurs et membres pour le magnifique progrès de leur coopérative.

Quelque 100 personnes assistaient à l'assemblée, au cours de laquelle furent tenues les élections. Les membres présents ont maintenu dans leurs fonctions les deux directeurs dont le mandat était terminé, MM. Olivier Lafond et Alphonse Marion. Les officiers de la coopérative de consommation sont donc: MM. Albert Sabourin, président, Alphonse Bérard, vice-président, Lucien Beaudette, secrétaire; O. Lafond, Ernest Touzin, Lionel Marion et A. Marion, directeurs.

La coopérative a enregistré son plus haut chiffre d'affaires — $132,473.60 — au cours de 1955. Ses revenus se sont chiffrés à $7,223.51 (ce chiffre comprend la ristourne payée par la Centrale et qui s'élève à $4,906.22). L'actif actuel de la coopérative, tel que le révèle le dernier rapport financier, est de $57,000.00. Lors de la fondation du magasin, en 1941, le capital souscrit s'élevait à $600.00 seulement. Les ristournes payées aux membres pour l'année 1955 représentent une somme de $2,048.00 (ce sont les ristournes de 1947-1948). A date, un total de $10,000 a été versé en ristournes aux actionnaires.

Notons, en terminant, que les parts souscrites à la Coopérative de St-Jean-Baptiste se chiffrent à $30,590.00.

Le canal de Suez triple sa capacité

LE CAIRE — "Les travaux de modernisation entrepris par la Compagnie du Canal de Suez en vue de l'amélioration du transit des navires dans le canal dépassent l'importance des travaux exécutés pour le creusement du canal lui-même", a déclaré M. Alphonse Grange, ingénieur en chef de la Compagnie du Canal, au cours d'un exposé fait au Rotary Club du Caire, sur la huitième tranche des travaux destinés à moderniser le canal.

Le traitement de l'eau au fluor est loin de rallier les suffrages

PETERBOROUGH — Les gens ne disposent pas de preuves suffisantes dans un sens ou dans l'autre pour pouvoir se prononcer sur le traitement de l'eau au fluor, a déclaré ces jours-ci le professeur Joseph H. Johnson, de la faculté dentaire de l'université de Toronto.

Il a fait remarquer qu'il n'ose pas lui-même prendre parti. D'ailleurs, "plusieurs dentistes se disent favorables au traitement mais ne veulent pas qu'on fasse connaître leur avis au public, a ajouté le professeur. Plusieurs des organisations qui préconisent la chose, comme les commissions, les journaux et les clubs sociaux, ne possèdent que peu de renseignements sur les effets qu'elle peut avoir".

Régime bien équilibré

Le professeur Johnson, qui a tenu ces propos au cours d'une discussion publique, a reçu l'appui d'un collègue, le professeur W. J. McCormick, qui a soutenu qu'un régime alimentaire bien équilibré prévient beaucoup mieux la carie dentaire que n'importe quel moyen artificiel.

Se prononçant, par contre, en faveur du traitement de l'eau au fluor, le Dr R.-C. Honey, qui est président de la Commission d'hygiène de Peterborough où il exerce aussi la profession de dentiste, a catégoriquement déclaré insensée la différence que l'on fait entre la fluoration naturelle au fluorure de calcium et l'artificielle au fluorure de soude.

Capsules peu pratiques

"Il n'est pas pratique, a-t-il poursuivi, d'employer les fluorures en capsules; il intervient alors un facteur économique qui ne permettrait qu'à un faible pourcentage d'enfants de recevoir l'administration adéquate de fluorure."

Le dentiste A. F. McDougall président de l'Association dentaire de Peterborough, a, pour sa part, donné la pénurie de dentistes qui sévit présentement au Canada comme une des raisons qui nécessitent l'addition généralisée de fluor à l'eau de consommation urbaine.

MOSCOU — On apprend de source bien informée que la parution du 38e volume de la grande encyclopédie soviétique a été retardée de trois mois, en raison de la nécessité d'apporter des corrections à certains articles.

Des chapitres concernant Staline et l'époque stalinienne doivent figurer dans ce volume.

Quatre de nos jeunes artistes en vedette au festival musical

Quatre jeunes artistes canadiens-français ont mérité les louanges des adjudicateurs au cours du festival musical de Winnipeg qui s'est terminé samedi soir dernier.

M. J. LaFlèche, de Winnipeg, était le seul artiste à présenter un morceau de flûte, ce qui lui a valu des félicitations, ainsi que la note de 87%.

Mlle Monique Côté, qui a pris part au programme dans la classe avancée de sonates pour le piano, a exécuté brillamment la sonate en Mi bémol de Haydn, selon M. Kendall Taylor. Elle s'est placée deuxième avec une moyenne de 85-86.

Mlle Colette Jutras, de St-Jean-Baptiste, s'est classée première sur 81 participants dans la classe des sonatines pour piano, grade 5. Le Dr Léon Forrester loua hautement son talent naturel, sa technique et la qualité de la formation qu'on lui a donnée. Mlle Jutras a concouru dans deux sections du programme et chaque fois elle reçut 87 points.

M. Van Der Gucht a décrit Mlle Sylvia Saurette comme "la surprise" du festival et il a comparé son chant "au vin de qualité que l'on garde pour la fin". Elle possède une très belle voix, dit-il, et peut devenir une artiste exquise de première qualité. Mlle Saurette a interprété "La Magdeleine à la Croix", de Massenet.

Mme Phyllis Thomson a gagné le "Rose Bowl", samedi soir.

→ Une commission royale rejette le Crédit . . .

(Suite de la première page)

que des preuves abondantes démontrent que le problème actuel de la Nouvelle-Zélande ne provient pas d'une faiblesse du pouvoir d'achat, mais plutôt d'un excès. Rien dans les recommandations du Crédit Social ne prévoit de remède à une telle situation.

La commission note que lorsque le pouvoir d'achat est trop fort, les émissions supplémentaires d'argent ne serviraient qu'à augmenter la demande de produits et de services, entraînant ainsi une hausse des prix et un gaspillage de devises étrangères.

Le rapport ajoute que le but ultime du Crédit Social est l'abolition de la dette et de l'intérêt et la substitution d'un dividende national au système des salaires, ce qui entraînerait en dernier lieu la suppression de la propriété privée. Le mémoire conclut que les arguments invoqués par le Crédit Social ne sont pas conformes à la conception que plusieurs se sont faite de la théorie et de la politique créditistes.

Voyages officiels des ministres par avion

OTTAWA — Du 1er juillet 1955 au 15 mars dernier, les ministres ont fait 148 voyages officiels en avion, et c'est le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Campney, qui en a le plus grand nombre à son crédit, soit 19, dont 13 dans des avions du CARC et les six autres dans des appareils d'Air-Canada.

Projets importants élaborés par la Chambre de Commerce de Ste-Anne

STE-ANNE DES CHENES — La partie de cartes du 15 avril, tenue à la salle paroissiale sous les auspices de la Chambre de Commerce, a rapporté $219.50, y compris les recettes du tirage.

Cette même Chambre de Commerce a l'intention d'ériger, au coin de la route Trans-Canada et du no 12, une enseigne portant le nom de notre village. De plus, elle se propose d'agrandir ce dernier, au centre, de voir à son embellissement, à l'ordre et à la propreté. On aimerait aussi y établir des industries et des usines, car les routes, la voie ferrée et la rivière Seine favorisent ce projet.

Voici les noms des officiers de la Chambre de Commerce de Ste-Anne: M. Robert Arbez, président, M. Félix Dufresne, vice-président, MM. Gilbert Brunette, Camille Chaput, Fernand Dufresne, Lionel Théberge, Eddie Pitura et Clément Charrière.

Mariage

Le 21 avril avait lieu le mariage de M. Normand Proulx avec Mlle Mary Spilak. Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., bénit le mariage. Les époux avaient pour témoins leurs pères respectifs, MM. Paul Proulx et Ferdinand Spilak.

Le chant fut exécuté avec grande habileté par Mmes C. Charrière, directrice, L. Théberge et Emile Champagne, Mlles Patricia Tougas et Cécile Comte. Mme S. Langill touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale.

Les jeunes époux quittent Ste-Anne pour aller s'établir à St-Boniface.

Va-et-vient

Mme John Benoit est de retour d'un séjour de deux mois à Vancouver où elle a revu son vieux père.

M. et Mme Ephrem Desautels viennent de partir pour Vancouver. M. Desautels y travaillera quelques mois et reviendra finir sa maison et cultiver sa terre.

Mlle Lucienne Tougas, fille de Mme O. Tougas, travaille à l'hôpital de Fort Frances, Ont.

M. et Mme A. Lambert sont partis pour la Colombie Britannique où ils séjourneront quelques mois.

Le dimanche 15 avril, les Rédemptoristes avaient la visite du R. F. Denis Martel, C.Ss.R., qui revenait du Japon où il a été missionnaire pendant sept ans. Il demeurera au pays durant quelques mois pour un repos bien mérité. Il était accompagné de M. San Sato, jeune Japonais qui a fait ses études classiques chez les Rédemptoristes de Tokyo et qui vient faire son noviciat à Sherbrooke.

Nos malades

M. L. McCaughan, victime d'un accident de machine, a passé quelques jours à l'hôpital; il est heureusement de retour à son foyer; il lui faudra toutefois quelques semaines de convalescence.

M. John Desautels est à notre hôpital depuis une semaine. Il se remet assez bien.

M. Walter Lavack est à l'hôpital de St-Boniface pour une opération.

Nos souhaits les meilleurs à nos chers malades pour un prompt retour à la santé.

Thé et bazar

Dimanche prochain, les dames de notre paroisse donneront un thé et un bazar à notre salle paroissiale, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., au profit de notre hôpital. Nous espérons avoir le plaisir de voir nos aimables voisins parmi nous à cette occasion.

Baptêmes

Le 31 mars: Diane-Marie-Patricia, fille de Gérard Desorcy et de Marie-Anne Hogue. Parrain et marraine, Ubald Desorcy et Alphonsine Manaigre.

Le 1er avril: Gilbert-Joseph-Emile, fils de Gérard Prairie et d'Hermance Lessard. Parrain et marraine, Heldège Dusablon et Emilia Prairie.

Le 15 avril: Hélène-Marie-Simone, fille d'Heldège Dusablon et d'Emilia Prairie. Parrain et marraine, Léopold Rémillard et Simone Prairie.

Saint-Claude

Le mercredi 2 mai, à 8 h. du soir, dans la salle Radaz, il y aura une réunion publique tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture. On y traitera du sujet de l'insémination artificielle.



ROUTIERS
CLAN LARIGAUDIE
St-Boniface, Man.

Loisirs des jeunes

On s'est souvent plaint de ce que notre bonne ville de St-Boniface offrait si peu de loisirs aux jeunes. Des initiatives ont déjà été prises, avec plus ou moins de succès, pour retenir nos jeunes de ce côté-ci de la rivière.

Les Routiers ont voulu également apporter leur contribution à cet effort en lançant un mouvement en faveur des danses folkloriques et des danses carrées au Centre Récréatif. C'est ainsi que sous la forte impulsion de Georges Ste-Marie, chef de clan, est né le club des "Alouettes Juniors".

Pour que ce soit l'affaire de tous les jeunes, les Routiers ont accepté dans le comité des "Alouettes Juniors" une large participation de non-Routiers. Le comité comprend: Bernard Painchaud, président; Georges Boissonneault, vice-président; Mlle Denise Guénette, secrétaire; Ovide Pelletier, trésorier; Mlle Marie Barnabé et Georges Léger, conselllers.

Mme Lucien Lemoine et Marcien Duhamel ont pris en charge d'enseigner les différentes danses aux membres du club.

Un mois après sa création, le club des "Alouettes Juniors" comptait déjà 80 membres et fut aux regrets de ne pouvoir en accepter de nouveaux. Et tout cela sans que la moindre propagande ait été faite.

• • •

Soirée

Le dimanche 15 avril, les "Alouettes Juniors" ont organisé une soirée dansante au Cercle Ouvrier. Les parents de tous les jeunes membres du club y furent spécialement invités. On voulait leur fournir l'occasion de se rendre compte eux-mêmes du fonctionnement du club. Ils en furent enchantés.

M. l'abbé B. Bélanger, aumônier du Centre Récréatif, profita de l'occasion pour féliciter les parents de s'intéresser ainsi aux amusements sains et honnêtes de leurs enfants.

La soirée remporta un succès inattendu. Le comité des "Alouettes Juniors" mérite d'être félicité pour son initiative, ainsi que Georges Ste-Marie qui, par son dynamisme, a rendu possible cette soirée.

Paul PUJO

Fannystelle

M. et Mme Benoit Syrenne, leur fille et Mme Oscar Syrenne sont partis en voyage à Drumheller, Alta, où ils rendront visite à M. et Mme Emile Trobec.

Baptême

Joseph-Marcel-Martin, fils de M. et Mme Oscar Morrissette. Parrain et marraine, M. et Mme Martin O'Neil, de Portage la Prairie, oncle et tante de l'enfant.

Le jeune René Maguet remporte un trophée

STE-ROSE DU LAC — Le jeune René Maguet, membre du club 4-H de cette paroisse, a remporté le trophée du Winnipeg Livestock Exchange en obtenant la plus haute marque (98%) dans la province pour animal à boeuf exposé par les membres des clubs 4-H d'animaux à boeuf. Il se vit aussi attribuer un prix de $50.00 pour son bouvillon de race Angus qui remporta le titre de grand champion à l'exposition de Dauphin.

Les clubs 4-H d'animaux à boeuf sont au nombre de 124 au Manitoba; ils comptent quelque 1725 membres. Au cours de 1955, vingt et une expositions-ventes furent tenues par les clubs conjoints.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

Vous vous attendez de recevoir non seulement des compliments, mais aussi des critiques, en réponse à l'invitation faite aux lecteurs de donner leur opinion au sujet de **La Liberté et le Patriote.**

Les nouvelles des paroisses prennent un espace considérable dans le journal et n'apportent rien à l'enrichissement de l'esprit. Il semble bien peu important de savoir que Madame X est allée visiter son amie, dans la ville voisine. Nous savons cependant que c'est là l'attraction principale du journal, pour un très grand nombre, et que si elle était retranchée, le nombre de vos abonnés diminuerait.

Les essais des écoliers et des écolières occupent aussi plusieurs colonnes. Ils aiment à voir leurs compositions et leurs noms dans le journal, et par là même, augmentent la liste des abonnés. Mais leurs contributions ne sont d'intérêt que pour les élèves et leurs parents.

Nous regrettons qu'un plus grand nombre de lecteurs ne soient venus vous faire leurs remarques... Aucun n'a mentionné "Le Courrier de Louise" dont nous avons tant de fois admiré le bon sens, la patience, le jugement, à répondre aux lettres reçues.

Qui se souvient des chroniqueuses de la Page féminine?

Nul journal n'a la prétention d'être parfait, de plaire à tout le monde à la fois. Et il y a la question financière à considérer: importante question pour la survie d'un journal.

Nos remarques, Monsieur le directeur, ont au moins le mérite de la sincérité, et nous savons que vous les accepterez dans le même esprit que nous vous les offrons.

Respectueusement,

MARIE et PAUL.

On dévoile une plaque à la mémoire de Pétain

ARRAS — La cérémonie organisée par l'Association des amis de Pétain, à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de celui-ci, s'est déroulée à Cauchy-à-la-Tour, en présence du général Weygand et de Me Isorni. Une messe a été célébrée dans l'église de la localité, elle a été suivie de la pose dans la cour intérieure de la ferme, où naquit Philippe Pétain, d'une plaque commémorant le 100e anniversaire de sa naissance.

Une contre-manifestation avait été organisée par les mouvements de résistance de la région, mais, à part des cris hostiles, aucun incident ne s'est produit.

Les cérémonies du centenaire de la naissance de Philippe Pétain avaient débuté, à Paris, par une réunion privée.

Le général Weygand, qui présidait, a retracé la carrière de l'ancien commandant en chef de l'armée française et a tenté de justifier juin 1940. Il a terminé son discours en lançant un appel à la réconciliation et à l'union de tous les français.

Un représentant du maréchal Juin

Autour du général Weygand avaient pris place plusieurs personnalités dont les noms sont associés au régime de Vichy. On remarquait notamment, MM. Jean Borotra, Rivolet, Estève, anciens ministres du gouvernement Laval, l'ancien chef des "Jeunesses patriotes" Taittinger, l'amiral Decoux, et M. Léon Bérard, ancien ambassadeur.

Le maréchal Alphonse Juin était représenté à cette séance inaugurale, ainsi que l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

A droite de la tribune officielle, un "poilu" en tenue bleu horizon montait la garde, près d'un immense drapeau tricolore sur les plis duquel avait été posé un grand portrait de Pétain en uniforme.

Après le discours du général Weygand, un disque sur lequel était enregistré le message de Noël 1942 de Pétain a été passé.

• • •

MADRID — Un placard encadré de noir a paru dans le journal "Madrid". On y pouvait lire: "Priez Dieu pour l'âme de Philippe Pétain, maréchal de France et ambassadeur de France en Espagne".

LOURDES — Un film consacré à Bernadette Soubirous sera réalisé en prévision du centenaire des apparitions de Lourdes, qui sera célébré en 1958.



Pour répondre aux désirs du St-Siège, les Soeurs de la Divine Providence, dont la maison mère est située à Melbourne, Ky, ont modifié leur coiffe. On voit ci-dessus une religieuse vêtue de l'ancien habit (à droite) et, à gauche, une soeur portant le costume simplifié. La communauté des Soeurs de la Divine Providence, fondée en 1762 par le bienheureux Jean-Martin Moye, se dévoue principalement à l'enseignement, bien qu'elle s'adonne aussi aux oeuvres hospitalières et aux soins des enfants. (NC)

Mme Bernard Beauchemin a été inhumée à Haywood

HAYWOOD — Mme Bernard Beauchemin, âgée de 83 ans, s'éteignait doucement, le jeudi saint, 29 mars, à l'hospice Taché, où elle avait consacré plus de 20 ans de sa vie au service des malades.

La dépouille mortelle fut d'abord exposée au salon Desjardins, le dimanche 1er avril, puis transportée à Haywood, le lendemain, et exposée chez la fille de la défunte, Mme Philias Poirier.

Le service fut chanté le mardi 3 avril, à 10 h., par M. l'abbé G. Montminy, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière local où repose l'époux de Mme Beauchemin, décédé en 1942.

M. Denys Poirier, de Fry's, Sask., petit-fils de la défunte, conduisait le deuil. Six autres petits-fils étaient porteurs: MM. Lionel et Emmanuel Beauchemin, de Gimli, Bernard Poirier, de Winnipeg, Azarie Poirier, de Norwood, Aubert et Roland Poirier, de Haywood. Les fleurs étaient portées par Ovide, Ulysse et Juliette Poirier, petit-fils et arrière-petits-enfants de la défunte.

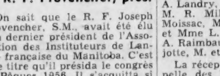
Mme Beauchemin laisse dans le deuil 2 fils, Laurent, de Donnelly, Alta, et Bernard, de Sun Valley, Cal., et 2 filles, Mme Philias Poirier (Palmyre) et Mme Camille Rey (Joséphine), de St-Claude. Lui survivent également: 37 petits-enfants, 81 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils.

Mme Beauchemin faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Remerciements

Les familles Beauchemin, Rey et Poirier désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent. Un merci tout spécial à Mme Georges Bédard et à la Rév. Sr Albina Gosselin, de l'hospice Taché.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER
Saint-Boniface
Dirigé par les MARIANISTES



Le R. F. Provencher, prés.

On sait que le R. F. Joseph Provencher, S.M., avait été élu l'an dernier président de l'Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba. C'est à ce titre qu'il présida le congrès de Pâques 1956. Il s'acquitta si consciencieusement de sa tâche qu'il fut réélu pour l'année 1956-57. Tous, élèves, maîtres et maîtresses de l'Institut Collégial Provencher, le félicitent sincèrement. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il désire lui-même "ad majorem Dei gloriam".

• • •

Le R. F. Bruns, président de la M.E.A.

Un autre honneur qui rejaillit sur toute l'école: celui de la récente nomination du R. F. J. Bruns, S.M., (principal de l'Institut) au poste de président de la Manitoba Educational Association. On se rappelle que l'an dernier il était vice-président de l'Association. Tout le monde s'attendait un peu à ce qu'il en devienne le président pour la période 1956-57. Aussi, la nouvelle de son élection à la tête de cet organisme ne surprend pas du tout quand on réalise comment le Frère Bruns est bien connu au Département de l'Education. Il était l'homme tout désigné pour cette charge. Chaleureuses félicitations! Le succès de la MEA est assuré pour cette année...

• • •

Affiliés Marianistes

Une nouvelle cérémonie d'affiliation a eu lieu le dimanche 8 avril, sous la présidence du R. P. Resch, S.M., supérieur provincial des Marianistes.

L'affiliation dans la Société de Marie correspond au Tiers-Ordre dans certaines congrégations religieuses.

En devenant affilié marianiste, on se consacre d'une façon spéciale à la Vierge Immaculée et on s'efforce d'être son apôtre en la faisant davantage connaître et aimer. L'affilié travaille à sa propre sanctification et au salut des âmes sous la conduite de Marie et selon l'esprit du Père Chaminade, fondateur des Marianistes.

Les affiliés, durant leur vie et après leur mort, bénéficient des prières et des bonnes oeuvres de la famille religieuse à laquelle ils sont rattachés. A certaines fêtes de la sainte Vierge, des messes sont dites et des communions offertes à leurs intentions et, ces mêmes jours, ils peuvent gagner une indulgence plénière.

Voici les noms de ceux qui ont reçu le diplôme et la médaille de l'affiliation: M. et Mme A. Beaulieu, M. et Mme D. Brunet, Mlle A. Landry, M. et Mme A. Martel, M. R. Millier, Mlle M.-T. de Moissac, Mlle Y. Mousseau, M. et Mme L. Noonan, M. et Mme A. Raimbault, M. et Mme G. Rajotte, M. et Mme O. Trudeau.

La réception eut lieu à la chapelle des Marianistes. Elle fut suivie d'un souper-buffet réunissant anciens et nouveaux affiliés.

Ces deux dernières années, 24 nouveaux affiliés ont été reçus.

• • •

Notre chorale

La chorale de l'école s'est fait entendre au congrès de Pâques. A la première séance, nos élèves ont interprété "Le Rouet", d'A. Larrieux, ainsi que "Mon Petit Chez Nous" et "Les Grands Monts", du chanoine Bovet.

• • •

Drapeau Provencher

Ce fut longtemps un "projet". C'est maintenant une réalité... que vous pouvez toucher — beau nylon fin — que vous pouvez voir... non pas sur le théâtre du gymnase (quand il y sera), mais en attendant au bureau du principal, au deuxième étage. Il nous a coûté bien des sacrifices, il nous sera plus cher. Quelqu'un disait: "J'en n'ai jamais vu de si beau". J'y crois.

• • •

La course aux billets

La vente des billets en faveur de l'oeuvre du Camp Notre-Dame fut un succès sans pareil. Ça se comprend: l'infatigable Mme Hébert était en charge.

Maîtres, maîtresses, élèves, tous ont rivalisé de zèle pour réaliser ce succès.

Les classes étaient divisées en deux catégories. La catégorie I comprenait les grades 2 et 3. C'est la classe de Mme Griveau qui remporta le 1er prix. Les classes de Mme Trudeau ($38.30) et de Mme Auger ($35.00) gagnèrent des prix spéciaux.

Quelques élèves se sont distingués par un zèle spécial. Mentionnons Michel Poirier ($7.50), John Bourbonnais ($3.00), John Thomas ($2.60) et Normand Paul ($2.40).

Dans la catégorie II, on retrouvait les élèves de 4ème, 5ème et 6ème année. C'est Mlle Mousseau qui bat le record avec $90.25.

Viennent ensuite Mme Hébert ($48.60), Mlle Goulet ($40.95), le R. F. Larochelle ($40.95) et Mlle Hudon ($32.00). Elèves qui se sont distingués: Philippe Boisjoli ($25.00), Georges Tytgat ($8.00), Roland Perrin ($7.50) et Georges Blais ($7.00).

Ste-Amélie

Sympathies

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Joseph Marion, sr, ainsi qu'aux familles Marion, de Dryden, Ont., et Moriaux, de Ste-Amélie, et autres parents à l'occasion de la mort de M. Joseph. Marion, sr, de Dryden, décédé le vendredi 13 avril.

Sont allés assister aux funérailles de M. J. Marion, sr: M. Frank Beheyts et son fils, Robert, M. Jules Callewaert, M. et Mme Georges Verhaeghe, M. et Mme Alois Stomp et Eric, Mme John Moriaux et son fils, Germain, M. et Mme François Marion et autres, de Ste-Rose du Lac.

Mme J. Marion, sr, de Dryden, reviendra avec sa fille, Mme J. Moriaux, pour passer l'été par ici.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Sylva Pinette, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac pour quelques jours.

Çà et là

M. Alfred Archambault, du collège d'Otterburne, est venu passer les vacances de Pâques chez lui.

M. Eugène Callewaert est allé travailler chez un fermier de Brandon, dont la ferme se trouve à Dunrea, Man.

MM. Revel Ramsay et Raymond Therrien sont allés chercher un emploi à Edmonton, ainsi que Mlle Marcelle Labelle.

M. et Mme Germain Moriaux sont partis à Dryden, Ont., où travaille M. Moriaux.

M. Paul Pelletier est allé à l'exposition de Brandon avec M. Clarence Tucker, de Ste-Rose.

Félicitations à Mme Octavie Vandenbosch qui gagna 50 poulets à un programme du poste de radio de Dauphin.

Vol. 7 no 15 — 28-4-56

La Maison Saint-Joseph
OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Les jours saints à Otterburne

Grâce au zèle ardent du R. P. Curé, à la contribution efficace des religieux de la Maison St-Joseph, à la piété des fidèles, les offices de la semaine sainte à Otterburne ont revêtu cette année une splendeur inaccoutumée. Trois prêtres à l'autel chaque soir, plusieurs religieux dans le sanctuaire, un maître de cérémonies averti, un commentateur à la voix sonore, une chorale en mesure d'exécuter les chants les plus difficiles, une assistance toujours nombreuse en dépit du mauvais état des chemins, rien ne laissait à désirer. La petite église d'Otterburne resplendissait comme une cathédrale.

C'est avec regret que je renonce au plaisir de décrire chaque cérémonie dans tous ses détails. Je me bornerai aux points les plus saillants introduits surtout par les nouvelles rubriques.

L'heure des offices même avait un langage significatif. Les gestes accomplis par le célébrant et ses ministres, les prières lues ou chantées avaient lieu aux mêmes heures que les événements signifiés ou racontés. Le nouvel horaire favorisait singulièrement l'assistance aux offices. L'atmosphère ainsi créée imprégnait davantage les assistants à mesure que se déroulaient les rites sacrés.

Le mandatum, après un sermon persuasif, accompli dans notre église pour la première fois, reproduisit de façon saisissante le geste posé jadis par le divin Maître: douze paroissiens, la plupart d'âge mûr, s'avancèrent pieusement jusque dans le sanctuaire, et notre vénérable curé, accompagné du diacre et du sous-diacre, ceignit un linge, se pencha au-dessus d'un bassin rempli d'eau, leur lava les pieds et les baisa humblement. La communion fut générale. Rien d'attendrissant comme les strophes du "Pange Lingua", pendant qu'on transportait la sainte Réserve en procession solennelle. Le dépouillement des autels ne pouvait mieux marquer le vide immense laissé par la disparition de l'Hôte divin.

Le vendredi saint nous réservait des heures plus poignantes encore: chant de la passion par trois prêtres revêtus de l'aube et de l'étole noire, translation solennelle de la croix par le diacre, de la sacristie à l'autel; dévoilement de la croix et adoration par le clergé et les fidèles; communion générale; réception des saintes huiles selon le magnifique rituel émané de l'archevêché.

Que dire de la vigile pascale? Cérémonies indescriptibles, qui laissent dans l'âme l'impression la plus profonde. La bénédiction du feu nouveau au sein de l'obscurité la plus complète; la procession avec le cierge pascal et les prostrations; l'Exultet et la lumière qui apparaît peu à peu, les centaines de cierges qui brillent aux mains des fidèles; la bénédiction de l'eau baptismale dans le sanctuaire et la rénovation des promesses du baptême, encadrées dans les litanies des Saints; enfin la messe solennelle avec le retour des cloches et les alléluias retentissants: "une vraie résurrection", disait un vieux paroissien en sortant de l'église.

Fernand PROULX,
grade X.

Invasion de la Norvège par les ours de Suède

OSLO — Parmi les importants problèmes dont le conseil nordique aura à s'occuper, en Norvège, figure celui d'une invasion... d'ours de Suède. Un grand nombre de ces plantigrades ont, en effet, envahi la partie septentrionale de la Norvège, où ils ont causé d'importants dégâts aux cultures. Le Parlement norvégien, où cette affaire a été évoquée, a décidé de la soumettre au conseil nordique.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Journée des finissants

Le dimanche 15 avril fut une journée de fêtes et de célébrations organisée en l'honneur de nos cinq finissants: Gérard Lécuyer, Gérard Rioux, Raymond Arcand, Lucien St-Vincent et Denis Bédard.

A 5 h. 15 p.m., les élèves, réunis à la salle d'étude, écoutèrent avec une vive attention les discours d'adieu des cinq rhétoriciens. Ces derniers redirent avec émotion leur reconnaissance envers leurs parents, leurs professeurs et toutes les personnes qui leur ont fait du bien durant leurs six années d'études au Juniorat.

Après les discours, tous se rendirent au réfectoire pour le magnifique banquet préparé par nos religieuses. Sur le gâteau de fête on pouvait lire la devise des Rhétoriciens: "Eternellement Jeunes".

A 8 h. p.m. avait lieu la séance dont voici le programme:

Fanfare — O Canada, Honorary Escort, Fort Bragg.

Piano (trio) — Marche Militaire: René Piché, Laurent Gélinas, Gabriel Lemoine.

Hommages aux finissants — Louis Jolicoeur.

Drame en un acte — "La Meilleure Part", sous la direction du R. P. Jean Soulodre.

Opérette — "La Madone de Venise", sous la direction du R. P. Laurent Godbout; au piano, Mme Jeanne Boivin, A.R.C.M.

Voeux du R. P. Supérieur.

Chant du Juniorat.

Les personnages pour le drame étaient: Fernand Letain, Richard Roy, Philippe Jubinville, Fernand Gobeil, Claude Lacasse et Ovide Poirier.

Tenaient les rôles dans l'opérette "La Madone de Venise": François Pujol, René Piché, Gilles Landry, Armand McCarthy, Laurent Bisson, Gérald Blanchette, Maurice Emond, Philippe Gobeil, Edmond Lacasse, Pierre Marcon, Robert Sherstone, Raymond Arnould, Roger Fréchette, Laurent Gélinas, Guy Lavallée et Camille Piché.

• • •

Nouvel admoniteur

Le dimanche 15 avril, le R. P. Supérieur faisait connaître officiellement le nom de l'admoniteur choisi pour le dernier terme de l'année scolaire. Henri Beaupré, de la classe de Versification, remplira cette fonction. Les deux admoniteurs sortant de charge, Gérard Rioux et René Piché, furent félicités pour leur bon travail et reçurent chacun un cadeau en souvenir.

• • •

Premiers de classes

Aux examens de Pâques, les élèves suivants ont remporté les honneurs de leur classe:

Méthode: René Courcelles, 82.1; Gabriel Lemoine, 81.4; Maurice Emond, 80.8.

Syntaxe: André de Rocquigny, 81.3; Edmond Lacasse, 79.4; Hervé Gagné, 77.8.

Eléments latins: Robert Sherstone, 89.4; Gilbert Sabourin, 79.4; Armand McCarthy, 79.1.

Eléments français: André Girard, 74.7; Edouard McCarthy, 74.7; Gilles Robert, 73.3.

• • •

Séance anglaise

Dans la soirée du dimanche 22 avril, les élèves des classes des Eléments et de Syntaxe, sous la direction de leur professeur d'anglais, le R. P. Julien Morin, présentèrent une séance très intéressante.

Cette séance comprenait des chants, des récitations et trois saynètes.

La première saynète, "Composition and Arithmetic", fut jouée par les acteurs suivants: Roland Beaulieu, Tharcisse Delaurier, Luc Gamache, Charles Gentes, André Girard, Raymond Labelle, Edouard McCarthy, Gilles Robert, Eugène Sabourin et Robert Sherstone.

Les éléments latins présentèrent "The King's English". Participèrent à cette saynète: Jacques Audet, Albert Vermette, René Fillion, Eugène Bernardin, Gilbert Sabourin, Gilles Collet, Victor St-Hilaire, Marc Alarie, Arthur Letain et Raymond Ayotte.

Les élèves de Syntaxe jouèrent "The Last Roundup". Les acteurs furent: Albert Aimé, Camille Schaubroeck, Denis Jubinville, Adrien Jubinville, Daniel Delaurier, Guy Grégoire, Hervé Gagné, Pierre Marcon et Robert McDonald.

Ovide Poirier avait préparé une récitation, et Gilles Landry joua du piano.

Mentionnons également le choeur composé d'une quinzaine d'élèves, qui exécuta de très beaux chants.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 12

Pork chops:	Côtelettes de porc
Hamburger steak:	Boeuf haché, bifteck à la Hambourgeoise
Beef stew:	Ragoût de boeuf, boeuf à la mode
Hot dog:	Chien chaud, "corbillard"
Beef steak:	Bifteck
Spare ribs:	Entrecôtes, plat-de-côtes
Chicken pie:	Pâté au poulet
Balône:	Saucisson de Bologne, mortadelle
Roast beef:	Rôti de boeuf, rosbif
Sirloin:	Aloyau, faux-filet
Boneless Chicken:	Poulet désossé
Pork loins:	Longes de porc
Leg of mouton:	Gigot
Tenderloin:	Filet
T-Bone steak:	Bifteck à l'os-T, de filet

1er prix: Mlle Jeanne Bérard, école St-Jean-Baptiste, St-Jean-Baptiste, Man., 7ème année.
2ème prix: Mlle Kathleen Banville, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, 10ème année.
3ème prix: Mlle Germaine Durand, Notre-Dame de Lourdes, Man.

Réponses et gagnants du concours no 13

1. Il essaya en vain de lui faire entrer cela dans la tête.
2. J'écoutais les élèves marteler des vers dans la classe.
3. Son visage se détendit dans un sourire.
4. Souris et déride ton visage.
5. Le parlement siège maintenant.
6. Elle reste penchée sur ses livres jusqu'à tard dans la soirée.
7. Voyons, tenez-vous bien et écoutez!
8. Il écrivit dix pages d'un trait.
9. Lorsque vous prenez place à table, surveillez vos bonnes manières.
10. Marie a veillé tard pour finir d'écrire ce portrait littéraire.

1er prix: Mlle Hélène Cyr, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, 10ème année.
2ème prix: Roch Prévost, Jardin Notre-Dame, Gravelbourg, Sask., 7ème année.
3ème prix: Mlle Renée Couture, Institut Collégial St-Joseph, 10ème année.

Réponses et gagnantes au concours no 14

Light bulb:	Ampoule (électrique)
Switch:	Interrupteur, commutateur
Plug:	Prise de courant, fiche
Socket:	Douille (électrique)
Extension cord:	(fil de) rallonge
Short circuit:	Court-circuit
Fuse:	Fusible, coupe-circuit
Loudspeaker:	Haut-parleur
Amplifier:	Amplificateur
Rectifier:	Redresseur de courant
Transformer:	Transformateur
Ground wire:	Fil de masse
Spotlight:	Projecteur
Wire insulator:	Isolateur de fil
Flashlight:	Lampe de poche

1er prix: Mlle Kathleen Banville, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, 10ème année.
2ème prix: Mlle Jeanne Bérard, école St-Jean-Baptiste, St-Jean-Baptiste, Man., 7ème année.
3ème prix: Mlle Laurette Engel, école du Sacré-Coeur, Winnipeg, Man., 11ème année.

La journée de l'A.C.F.C.

ST-VICTOR

Contribution globale: $90.00
(100% de l'objectif)

• • •

SEDLEY

Contribution globale: $56.00
(61% de l'objectif)

• • •

PRUD'HOMME

Percepteurs: MM. Gérard Fontaine, Jean-Baptiste Grimard, René Grimard, Joseph Hounjet, Louis Lafrenière, Gilles Leroy, Roland Mayrand, Hervé Poillièvre, Armand Préfontaine, Stanley Pysh.

$5.00: Simplice Bandet, Gilles Leroy, Emile Préfontaine, les religieuses.

3.00: Eugène Forgues.

2.00: Guy Bandet, Henri Bandet, Louis Bandet, Mme Eva Billo, Joseph Daignault, Agenor Desautels, Gérard Fontaine, Léa Forcier, Jean-Baptiste Grimard, Joseph Hounjet, Napoléon Hounjet, Adélard Jeanneau, Louis Jeanneau, David Labelle, Mme Berthe Lepage, C.-M. Lepage, Laurier Lepage, Albert Lévesque, Adrien Loiselle, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Henri Masson, Roland Mayrand, François Normand, Arthur Painchaud, Henri Painchaud, Louis Painchaud, Ludger Painchaud, Paul Painchaud, Joseph Poillièvre, Armand Préfontaine, René Proulx, Stanley Pysh, Lizette Revoy, Joseph Rivard, M. l'abbé D. Roy.

1.00: Paul André, Dollard Blain, Albert Fontaine, Armand Fontaine, Ludger Fontaine, Claude Grimard, Laurent Grimard, Lucien Grimard, René Grimard, Victorien Grimard, Robert Guilmette, Auguste Hannotte, Charles Hannotte, Jean Hannotte, François Hounjet, Irène Labelle, Cora Laliberté, Wilfrid Lepage, Léon Lévesque, Henri Marcotte, Maurice Marcotte, Wilfrid Marineau, Louis Mayrand, Edouard Painchaud, Hervé Poillièvre, Elzéar Rousson, Mme veuve Rousson, Leslie Viczko.

.75: Léon Beauregard, Louis Lafrenière.

.50: Roger Lévesque, Victor Painchaud, Alcide Préfontaine, Gilbert Proulx, Annette Grimard.

.25: Frank Viczko.

Total: $127.25
(85% de l'objectif)

• • •

VICTOIRE

Contribution globale: $81.25
(66% de l'objectif)

• • •

MARCELIN

Contribution globale: $160.00
(100% de l'objectif)

• • •

ST-LOUIS

Contribution globale: $75.00
(75% de l'objectif)

• • •

FORGET

Contribution globale: $30.00
(42% de l'objectif)

• • •

WAUCHOPE

$5.00: Emile Bernuy, Hervé LeBlanc, Charles Quennelle.

3.00: Alphonse Rogg.

2.00: Mme A. Bernuy, F.-J. Bernuy, Pierre Cruywels, André Delmaire, Fernand Delmaire, Henri Delmaire, Clovis Delalleau, Joseph Gaudet, Alexandre Kenler, Edward Laval, Joseph Lernée, Marcel LeNouail, Emile Louis, Michel Quennelle, Mlle Marg. Quennelle, George Rogg, Gérard Rogg, Lucien Sylvestre, Louis Sylvestre, Pierre Sylvestre, M. l'abbé A.-J. Turgeon.

1.00: Louis André, Georges Colleaux, Jean-B. Claude.

27.00: Contribution globale (partie de cartes).

Total: $90.00
(113% de l'objectif)

• • •

WILLOW-BUNCH

Conférencier: le R. F. Justinien, é.c.

Percepteurs: Mmes Lucien Couture, Edgar Bonneau, Emile Fouquet, Louise Deschamps, Albert Martin, MM. Pascal Bonneau, Irénée Granger, Roland Granger, Frédéric Desjardins, Orphis Champigny, Léonard Bourdages, Joseph Lalonde, Viateur Forest, Simon Beausoleil, André St-Yves, Clovis Beaudry, R.-P. Boulianne, Maurice Langlois, Gérard Cayer, Charles Pelletier, Robert Philippon, Claude Bourgeois, André Rondeau, Roméo Martin, Marcel Moor et le R. F. Gilles, é.c.

$10.00: Les Frères des Ecoles Chrétiennes.

5.00: Les religieuses, M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, Pierre Campagne.

3.00: Jean Bourdages.

2.00: Irénée Granger, Pascal Bonneau, Alcida Piette, Charles Mathieu, Mlle Dorraine Bonneau, Roland Granger, Gérard Granger, Mlle Berthe Brulon, Frédéric Desjardins, Paul Piché, Roger Beausoleil, J.-A. Mathieu, Benoit Giraudier, Guilbert Langlois, Gérard Duperreault, E. Cornellier, Lucien Couture, Mme Léo Roy, Georges Martin, Mme Alcide Beauchesne, Laurent Giraudier, Alphonse Martin, Emile Campagne, J.-Léonard Bourdages, Raymond Campagne, Joseph Lalonde, Alfred Lalonde, Alphonse Prévost, Emery Bilodeau, Mlle Yvette Duperreault, Wilfrid Benoit, Mme Albert Martin, Raoul Vézina, Ernest Bonneau, Clovis Beaudry, Raymond Boulianne, Mme Jeanne Fréchette, L.-L. Blais, Laurent Mondor, Sylvio Sylvestre, Maurice Langlois, Léonide Beauregard, Robert Langlois, Roméo Rodrigue, Francis Therrien, Walter Winslow, Gérard Lavallée, Maurice Durand, Albert Mainil, André St-Yves, Gérard Cayer, André Rondeau, Julius Rondeau, Jérémie Beauchamp, Siméon Rondeau, J.-Denis Bruneau, Georges-Emile Rondeau, Charles Pelletier, Dr André Lizaire, Mme Gérard Benoit, Robert Philippon, Francis Bellefleur, Léopold Sylvestre, Jean Champigny, Antonio Fiset, Alphonse Lafrenière, Georges Lavallée, Albert Lemieux, Mlle Carmelle Lemieux, Louis Philippon, Bruno Deschamps, Arthur Pelletier, Eugène Pelletier, André Philippon, Paul Lapaire, Bernard Philippon, Marcel Moor, Henri Cayer, M. l'abbé A. Guénette, Armand Duperreault.

1.00: Phillias Blais, Médéric Gareau, Mme Aurélia Lapointe, Armand Laberge, Jos. Cayer, François Rodrigue, Orphis Champigny, Henri Durand, Osias Bruneau, Mme Emile Bruneau, Adam Dosch, A.-D. Lafrenière, Alfred St-Yves, Delphis Chantelois, Gérard Lalonde, Noël Prévost, Viateur Forest, Jos. Duperreault, Hervé Forest, Simon Beausoleil, Adrien Beausoleil, Sam. Boisvert, Pete Desautels, Eugène Lespérance, Claude Bonneau, Alcide Grégoire, Edgar Bonneau, Mme R. Beauregard, Georges Dosch, Mme Lionel Martin, Mme Rosario Martin, Marcel Lavallée, Roger Bruneau, Alphonse Durand, Julien Piché, Mme Oscar Sjodin, Jos. Bruneau, Mme Louis Fiset, Armand Lautier, Roma Lavallée, Albert Roy, J.-B. Gosselin, Mme Domina Cayer, Richard Cayer, Victorien Rondeau, Alcida Boisvert, F.-X. Bellefleur, Claude Bourgeois, Jos. Bourgeois, Mme Elisabeth Fontaine, M. Auguste Allard, Roger Cayer, Léon Beaudry, Roméo Martin, Gabriel Mondor, Laurien Mondor, Lorenzo Mondor, Gédéon Boisvert, Donat Joyal, Romain Fortier, Mlle Florida Joyal, Martial Joyal.

.90: A. Bilodeau.

.50: Eugène Boucher, Douglas Lapointe, Léon Lapointe, Mme Albert Tougas, Mme Anita Paul, Albert St-Yves, Mme Pat. Dupuis.

.25: Napoléon Durand.

Total: $254.65
(102% de l'objectif)

Marcelin

Baptême

Est né à M. et Mme Raymond Desjardins, un fils, le 25 mars. Il fut baptisé le 8 avril et reçut les noms de Claude-Omer. Ses grands-parents, M. et Mme Henri Desjardins étaient parrain et marraine.

Va-et-vient

Le dimanche 25 mars, M. et Mme Georges Roch et leurs trois enfants, Mme Jacques Jaspar et sa fille, tous de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Paul Philibert.

Mme Jaspar et sa fille se rendirent au couvent, voir la Rév. Sr Marguerite-Marie.

Mme Sylva Bisson et Mme Réal Bélair, de Debden, sont venues passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Achille Grenier.

M. Jos. Huryn, de Hamilton, Ont, autrefois de Marcelin, était de passage récemment, en voyage d'affaires.

MM. Wilfrid Grenier, Elzéar Bonin et Valmore Gauthier sont de retour de l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Malcolm Vinet est allé à Montréal, visiter sa soeur, Yvonne, et autres parents.

Bienvenue à M. et Mme Michel Polard et famille, qui sont venus s'établir sur la terre de M. Joseph Casavant.

Spiritwood

La Rév. Sr Lalonde, de St-Hyacinthe, P.Q., est venue voir son père, M. Raoul Lalonde, qui était très malade à l'hôpital de Spiritwood.

M. et Mme Léon Doucette et leur fillette, Charline, étaient en visite chez leurs parents durant la semaine de Pâques. D'ici, ils se sont rendus à Duck Lake pour visiter d'autres parents.

M. Donald Johnson est venu passer une semaine de vacances chez M. le curé.

M. et Mme J. Duval et leur famille étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Roméo Frenette, et chez M. René Cornet.

M. et Mme Roméo Frenette sont allés à Prince-Albert et Duck Lake, la semaine dernière, pour affaires et pour une courte visite à des parents.

MM. et Mmes Alain et Eddie Côté, Mlles Aline et Yvette Côté sont allés à Prince-Albert pour voir leur mère, Mme Harry Côté, qui a subi une opération à l'hôpital Ste-Famille.

Mlle Claire Gaboury est revenue de High Prairie où elle travailla à l'hôpital pendant deux ans.

Mmes Philippe et Wilfred Laventure sont revenues chez elles.

En remplacement de M. J.-B. Bussière, M. Roméo Frenette a été élu syndic de notre paroisse. M. René Cornet a été élu pour remplacer M. Philippe Danseréau qui est parti d'ici pour Rosetown.

M. Arthur Lavoie fut réélu commissaire de l'école séparée.

Mlle Bettie Lalonde était en vacances chez ses parents, M. et Mme Raymond Lalonde.

Mlle Isabelle Bourassa travaille maintenant à la Banque de Nouvelle-Ecosse, à Spiritwood.

MM. Omer Bourassa, Orien Vallée et Gagné sont revenus chez eux après avoir travaillé pendant l'hiver dans les chantiers.

M. Louis Morin avait le plaisir d'avoir la visite de ses beaux-frères, MM. Fred et Paul Ouellette, pendant la semaine de Pâques.

M. Tony Baiche a pris possession de l'hôtel de Spiritwood. M. Ronald Fife a ouvert un nouveau restaurant.

M. le Dr et Mme Scougall sont allés dans l'Est.

M. Georges Marchand est transféré comme sous-agent à notre gare du Canadien National, à Spiritwood.

Nos malades

M. Eddie Côté est revenu chez lui après avoir subi une opération à Edmonton.

Mme Isidore Doucette a dû subir une opération à Prince-Albert.

Mlle Jeannette Cafet fut patiente à l'hôpital de Spiritwood.

Baptême

Le 3 mars: Edouard-Mathias-Joseph, fils de M. et Mme Georges Sarrazin. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Sarrazin, grands-parents de l'enfant.

Ligue Féminine Catholique

Le mercredi 11 avril, la réunion annuelle de la L.F.C. fut tenue au presbytère. M. le curé ouvrit l'assemblée avec les prières de la Ligue. Puis, lecture fut faite des minutes. La trésorière donna son rapport annuel. Un nouvel exécutif fut élu: présidente, Mme E. Dickson; 1ère vice-présidente, Mme Ernest Levasseur; 2ème vice-présidente, Mme René Cornet; secrétaire, Mme Mathias Sarrazin; trésorière, Mme Gérald Charlebois.

Dollard

Baptême

Marie-Rita-Claudette, fille adoptive de M. et Mme Henri Goulet. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Goulet.

Çà et là

Le dimanche 15 avril, M. et Mme Henri Auger, ainsi que M. et Mme Robert Stévenot, servaient des diner et souper de famille pour marquer le retour de l'Est de M. et Mme Jos. Auger.

M. et Mme Lucien Roy, de Laflèche, sont venus s'installer à Dollard, sur la ferme.

Le jeudi 19 avril, M. l'abbé R. Larivière nous montrait un beau film sur les vocations sacerdotales intitulé "Les mains vides".

Les Rév. Srs Marie-Majella, Marie de Montfort et Maria-Goretti allèrent à Ponteix, en fin de semaine.

Etaient de passage au presbytère récemment: MM. les abbés L. Poulin, R. Larivière et R. Lemieux.

Si le mot exagération n'existait pas, l'homme médiocre l'inventerait. — Ernest HELLO.



Dans la cathédrale de Monaco, S. Exc. Mgr Gilles Barthe, archevêque de Monaco, officia, le jeudi 19 avril, au mariage du **prince Rainier III** et de **Grace Kelly**, que l'on voit ci-dessus photographiés au cours de la cérémonie religieuse. Pour l'occasion, le prince portait son uniforme d'état avec décorations et médailles; Mlle Kelly était vêtue d'une robe de style renaissance confectionnée de taffetas de soie et de dentelle. (NC)

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Souscription

L'appel lancé aux souscripteurs de CFRG par notre président, le Dr R. Morin, pour leur demander de bien vouloir satisfaire leurs engagements afin de nous permettre d'atteindre au plus tôt nos frères du sud-est de la province, a commencé à donner ses fruits.

Nous remercions vivement les souscripteurs qui ont déjà répondu à cet appel et nous espérons que le plus grand nombre des autres ne tarderont pas à accomplir le même geste de justice et de solidarité.

Il nous faut absolument recueillir promptement une somme substantielle, car nous voulons commencer prochainement les travaux d'amélioration.

Nous comptons sur la générosité traditionnelle des Canadiens français et, nous le répétons une fois de plus, tout versement, intégral ou partiel, sera accueilli avec satisfaction et reconnaissance.

Assemblée générale

Dès que les routes seront dans un état régulièrement praticable, CFRG convoquera une assemblée générale des souscripteurs pour présenter le rapport de gestion et procéder à l'élection d'un nouveau conseil des directeurs. La date de cette assemblée sera annoncée dès qu'elle aura été fixée.

Heure d'été

L'adoption prochaine de l'heure d'été entrainera, comme chaque année, des changements dans l'horaire de nos émissions, à compter du 29 avril. Nous demandons à nos auditeurs de bien vouloir consulter notre nouvel horaire pour noter les changements survenus.

Nous faisons remarquer que de beaux programmes sont à l'affiche dans les nouveaux horaires du réseau de Radio-Canada. Nous les annoncerons régulièrement sur nos ondes, ainsi que dans **La Liberté et le Patriote.**

Programmes locaux

Notre programme "La Saskatchewan agricole" acquiert la faveur de nos auditrices et nous recevons de nombreuses et élogieuses lettres d'appréciation. Les gagnantes des cadeaux hebdomadaires remercient les maisons d'affaires qui offrent ces cadeaux. Celui de la semaine dernière, offert par La Fashion-Ette, de Gravelbourg, a été gagné par Mme Alfred St-Yves, de Willow-Bunch.

Le programme "Patates Frites" de Hunters acquiert une vogue qui grandit de jour en jour.

Et le "Coin des tout-petits", où nous annonçons les produits de la Boulangerie Weston, continue à faire la joie des jeunes qui viennent nombreux participer à leur programme.

Vacances

La température de notre région change brusquement et les chaleurs prématurées des derniers jours nous font rêver aux vacances d'été. Les employés attendent patiemment juin et juillet pour prendre un repos bien mérité. Mais tous n'ont pas cette patience. C'est peut-être une question de tempérament . . . une nécessité . . . ou une faveur des moyens financiers. Quoi qu'il en soit, ceux qui ne peuvent se payer ce luxe à présent attendent sans jalousie et souhaitent bonnes vacances et bon retour aux partants.



M. Jean-Marc Léger, journaliste à **La Presse** et président des Amitiés franco-canadiennes, qui traitera de l'intégration de l'immigrant à la vie sociale et culturelle, lors du congrès de Caritas-Canada, à Québec. M. Léger prononcera sa conférence le 16 mai, devant la Commission "Immigrants" de cet organisme. (CCC)

Victoire

Va-et-vient

M. Antoine Cyr, du collège St-Jean d'Edmonton, était en visite chez M. Charles Doré, pendant la semaine sainte.

Mme Challifour, de Léoville, est venue passer le jour de Pâques avec sa fille, Mme Roland Doré, de Pascal.

Mme H. Côté, de Spiritwood, était en visite chez M. Willie Duret, récemment.

Depuis deux mois, le R. P. M. Landry, O.M.I., dessert temporairement la mission de White Fish.

Plusieurs des nôtres ont contribué au succès des joueurs de gouret de Debden. Mentionnons Luc, Guy et Gilles Tremblay et Jean, Philippe et André Duret.

Baptêmes

Joseph-Louis-Lionel, fils de M. et Mme Gustave Brassard. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Riel.

Murielle-Marie-Lyne, fille de M. et Mme Léo Beaulac. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Demers.

Ronald-Joseph-Victor-Paul, fils de M. et Mme Gérard Francoeur. Parrain et marraine, Gilles et Sylvia Francoeur.

Willow-Bunch

Çà et là

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, rendit visite la semaine dernière à ses parents, M. et Mme François Rodrigue.

Deux Frères du Sacré-Coeur, de Bellegarde, vinrent visiter nos Frères des Ecoles Chrétiennes, le vendredi soir 20 avril. Le lendemain, ils allèrent à Laflèche et Gravelbourg, en compagnie des RR. FF. Gilles et Justinien, é.c., pour affaires. Ils sont repartis le dimanche matin pour Bellegarde.

M. et Mme Lionel Martin et famille, accompagnés de M. l'abbé A. Guénette, se rendirent à Gravelbourg, le vendredi 20 avril, pour affaires. En même temps, ils rendirent visite à des parents.

M. et Mme A. Allard sont revenus dernièrement de Calgary où ils passèrent l'hiver chez leurs fille et gendre.

Le dimanche soir 22 avril, M. l'abbé R. Larivière vint nous montrer un beau film intitulé "Les mains vides", traitant des vocations.

Nos félicitations à Mlle Juliette Savoie, du grade X, et à ses parents, M. et Mme Delphis Savoie. Juliette fut choisie lauréate du concours oratoire qui se tint à Lisieux le jeudi soir 19 avril. Elle conserva 87% des points. Nous souhaitons bonne chance à Juliette, ainsi qu'à Liliane Martin, pour le concours final qui aura lieu à Willow-Bunch le jeudi 10 mai, jour de l'Ascension.

MM. et Mmes G. St-Cyr et H. Benjamin et famille, ainsi que M. Jean Mondor, accompagnés de Mlle Thérèse Benjamin, tous de Ponteix, vinrent rendre visite à des amis et parents, M. et Mme Gabriel Mondor, le dimanche 15 avril.

Baptêmes

Le 25 mars: Suzanne-Cécile-Julie, née le 8 mars, fille d'Emile Campagne et de Marguerite Giraudier. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Giraudier.

Le 17 avril: Joseph-Lucien-Pierre, né le 7 avril, fils d'Armand Laberge et de Thérèse Couture. Parrain et marraine, Peter Jansen et Carmen Laberge, remplacés par M. et Mme Maurice Langlois.

Le 8 avril: Joseph-André-Eugène, né le 23 mars, fils d'Eugène Desjardins et de Thérèse Bruneau. Parrain, M. l'abbé Roger Lemieux, remplacé par M. Frédéric Desjardins; marraine, Mme Anita Paul.

Le 27 avril: Joseph-Ronald-Gérard, né le 9 avril, fils d'Earl Fitzpatrick et d'Emiliana Marcotte. Parrain et marraine, M. Léo Rondeau et Mme Jos. Marcotte.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Raoul Caron, J. Welsh et M. Gareau, Mmes R. Gibson, Eugène Desjardins et Paul-E. Mondor (à qui est né un garçon), Mlle Anita Beauregard, la petite Claudette Vézina et le petit Paul Beausoleil.

Ont quitté l'hôpital récemment: Mmes Philippe Cayer, Armand Laberge, Earl Fitzpatrick et R. Sparks.

Mme Jean Champigny est revenue dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw où elle fut patiente durant quelques semaines.

Décès

Mme Adélard Ingelbeen (Béatrice Boucher), fille de M. et Mme Eugène Boucher, de Willow-Bunch, est décédée le jeudi 19 avril, à St-Boniface. Sa mère était partie le lundi 16 avril pour se rendre à son chevet.

Assemblée de la Chambre de Commerce de Gravelbourg

GRAVELBOURG — L'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Gravelbourg fut tenue le lundi 9 avril, dans la salle municipale. M. S.-M. Bonneau, C.R., fut élu président; M. Emery Allard, 1er vice-président; Mme Alphonse Charbonneau, 2ème vice-présidente, et M. A.-L. Sirois, secrétaire-trésorier. Le bureau de direction est formé des membres suivants: M. H. L. Neitling, M. le Dr R. Morin, MM. Ernest Gauthier, L. Leblanc et Jean Bourrée. M. D. Lepage présida l'assemblée et M. A.-L. Sirois agit comme secrétaire.

Plusieurs comités furent formés: ceux des sports, du recrutement de membres, des amusements, de la publicité et des questions nationales.

Les dîners-réunions se continueront en 1956 et la date de ceux-ci sera déterminée par l'exécutif. Des mesures seront prises pour recevoir des orateurs lors de ces dîners-réunions.

Les rapports concernant la digue qui est en construction entre Laflèche-Gravelbourg et l'hospice des vieillards, seront présentés à la prochaine assemblée. Le programme des activités de la Chambre de Commerce est rempli. Cependant, avec le travail et la coopération des membres, l'année promet d'être un succès.

Tisdale

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des dames de la L.F.C. se tint chez Mme D. Kramer, le jeudi soir 12 avril. La réunion commença par la récitation des prières de la Ligue, faite par le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M. Puis, on fit lecture des minutes, de la correspondance et des rapports annuels des convocatrices, lesquels indiquent que l'année écoulée en fut une de succès pour la Ligue.

En raison du mauvais état des routes, la vente de pâtisseries domestiques et de tabliers de fantaisie fut remise à plus tard.

Après la procédure habituelle des assemblées, eut lieu l'élection des officières pour le prochain terme. Furent élues: présidente, Mme L. Mireau; 1ère vice-présidente, Mme W. J. Hartnett; 2ème vice-présidente, Mme R. Woznikoski; 3ème vice-présidente, Mme R. Groat; secrétaire, Mme D. Kramer; trésorière, Mme R. Rudeen.

Mme R. Woznikoski servit le goûter, aidée de Mmes W. Wisser, A Schaff et J. Jluchuck.

L'on annoncera plus tard l'endroit où se tiendra l'assemblée du mois de mai.

— Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles. — P. JUDDES.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Visite de Son Excellence

S. Exc. Mgr Léo Blais, toujours très intéressé à notre collège, vint prendre un repas avec nous dernièrement. Vers la fin de l'après-midi, il distribua les bulletins de notes des examens de Pâques. Nous le remercions de l'intérêt qu'il nous porte et de ses judicieux conseils.

• • •

Concours oratoire

Enfin, le collège Notre-Dame de Prince-Albert eut son premier grand concours oratoire de langue française! Le lundi 9 avril, à 7 h. 30 p.m., sous la présidence d'honneur du R. F. Rosaire, provincial des Frères du Sacré-Coeur, devant plusieurs personnalités du diocèse — dont M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, MM. les abbés G.H. Dauphin, H. Vallée, G. Ouellet et M. Bélanger — ainsi que les religieuses et les religieux du collège, un groupe de parents et tous les collégiens, eurent lieu les finales du concours oratoire. Nous regrettions l'absence de S. Exc. Mgr Léo Blais, parti pour l'Est.

Après quelques paroles de bienvenue et de remerciements de la part du R. F. Louis-Gérard, recteur, et du R. F. Yvan, responsable du concours, treize de nos rhéteurs en herbe montèrent à la tribune et prononcèrent des discours des plus intéressants et des plus variés. Tous surprirent les auditeurs par leur facilité à manier la parole, leur magnétisme et leur persuasion communicative. Sans exagération, notre concours oratoire fut une révélation de talents exceptionnels d'orateur.

Lauréats

Après de longues délibérations, les trois membres du jury, Me J.-G. Crépeau, président, le R. F. Louis-Gérard, recteur, et M. l'abbé G. Ouellet, aumônier, vinrent proclamer les heureux gagnants du concours. D'abord, chaque concurrent reçut un billet d'un dollar. Puis, Me Crépeau déclara M. Denis April, de Saskatoon, étudiant de 9e année, lauréat du concours oratoire.

Denis, qui avait capté notre attention avec beaucoup d'assurance par son intéressante leçon sur la philatélie, est maintenant détenteur du précieux trophée "J.-B. Gaudet", d'une valeur de plus de $40.00, don de M. J.-B. Gaudet, bijoutier. Il recut en plus un beau billet de $5.00.

M. Jean-Marie Boutin, de Domremy, étudiant en 11e année, qui nous avait entretenus des missions et des besoins missionnaires avec l'ardeur convaincue et convaincante d'un grand prédicateur, mérita le 2e prix: $3.00. Le 3e prix, $2.00, fut décerné à M. Gilles Joanis, de St-Denis, étudiant en 9e année, dont le magnétisme et la parole pénétrante tinrent en alerte tout l'auditoire. Avec beaucoup de chaleur et d'intelligence, il nous parla de la survivance française dans l'Ouest.

Autres orateurs

Les autres orateurs ne furent pas moins compétents et méritants. C'étaient: MM. Denis Dobson, de Prince-Albert, 9e année ("La Musique"); Paul Charpentier, de Pascal, 11e année ("Le Collège Notre-Dame"); Léonel Fournier, de Léoville, 9e année ("L'Action Catholique"); Denis Préfontaine, de Saskatoon, 11e année ("L'Homme du XXe siècle: Pie XII"); Jean-Louis Arès, d'Edmonton, 9e année ("Le rôle de la musique dans la vie"); André Courteau, de Zenon Park, 9e année ("Pourquoi s'évertuer à bien apprendre ma langue, le français?"); Georges Dansereau, de Prince-Albert, 10e année ("Les Cadets de l'Air"); Clair Painchaud, de Prud'homme, 10e année ("Les sports au Collège"); Georges Pellerin, d'Albertville, 10e année ("L'Alcoolisme"); Léo Gareau, de Bellevue, 10e année ("Le Communisme").

Tous ces collégiens méritent nos plus sincères félicitations pour leur beau travail de recherches, de composition et de débit; ils ont fait honneur à leurs professeurs, à leurs parents et à tous leurs confrères.

Remerciements

Nous remercions très sincèrement le R. F. Rosaire, provincial des Frères du Sacré-Coeur, de nous avoir honorés de sa présence. Nous avons goûté le charme exquis de son petit mot de la fin.

Au nom de tous mes confrères, je remercie tous les prêtres et les parents qui sont venus à notre concours. Je me dois d'exprimer notre reconnaissance spécialement envers les donateurs de prix: M. J.-B. Gaudet, à qui nous devons le beau trophée; MM. les abbés G.-E. Touchet, de Duck Lake, A. Marchildon, J.-A. Beaulac, de Marcelin, et G.-H. Dauphin, de l'évêché, et Me J.-G. Crépeau qui, de plus, agit comme président du comité des juges. Nous remercions spécialement ce dernier et le R. F. Louis-Gérard, recteur, pour leurs paroles très encourageantes.

Enfin, au R. F. Yvan, professeur, organisateur et responsable de notre concours oratoire, nous exprimons notre sincère reconnaissance.

Le concours oratoire de langue française au collège fut un franc succès et sera inscrit en lettres d'or dans les éphémérides de l'année 1955-56.

Léonel FOURNIER,
Syntaxe.

• • •

Collégiens à Duck Lake

Le dimanche 15 avril ne fut pas ordinaire pour les étudiants du collège, comme pour nos bons amis de Duck Lake. Grâce à des âmes généreuses de Prince-Albert, onze automobiles et un camion transportaient tous les collégiens dans la belle paroisse de M. l'abbé G.-E. Touchet.

Partis immédiatement après le souper, nous sommes arrivés à temps pour le salut du S. Sacrement. Puis, dans la salle paroissiale, entouré d'un très grand nombre de paroissiens et de paroissiennes, le bon monsieur le Curé nous souhaita très gentiment la plus cordiale bienvenue. C'est le R. F. Louis-Gérard, recteur, qui se fit notre interprète pour dire aux gens de Duck Lake combien nous étions heureux d'être avec eux ce soir-là.

Alors, deux de nos lauréats du concours oratoire prirent la parole. M. Paul Charpentier, élève de 11e année, fit l'historique du collège et expliqua à son auditoire les buts de l'existence du collège Notre-Dame. M. Gilles Joanis persuada ses auditeurs que le français avait le droit de survivre dans l'Ouest et qu'à tous incombe le devoir de travailler à cette survie française. Plus d'une fois il dut interrompre son discours, car la foule, prise d'enthousiasme, applaudissait chaleureusement sa parole convaincante.

Puis, une bonne trentaine de nos gymnastes, revêtus de leur nouvel uniforme — pantalons gris et chandails blancs avec inscription "Collège Notre-Dame" imprimée en bleu, — sous la direction de leur professeur, le R. F. Yvan, épatèrent nos hôtes pendant plus d'une heure par leurs prouesses et leurs pyramides.

Cette démonstration fut suivie d'un "bingo" et d'un bon goûter servi par un groupe de dames de la paroisse.

Tous les collégiens conservent un bon souvenir de cette agréable randonnée.

Nous remercions très sincèrement M. l'abbé Touchet, animateur et organisateur de cette soirée. Nous remercions également ceux qui nous ont fourni les moyens de transport et tous les gens de Duck Lake pour leur très aimable hospitalité.

André COURTEAU,
Syntaxe.

M. R. Bériault inhumé à Cantal, Sask., le 16 avril

CANTAL. — Après une courte maladie soufferte avec résignation, un de nos compatriotes les plus connus dans le district et le village d'Alida, M. Raoul Bériault, mourait le lundi 16 avril dernier.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Raphaël de Cantal. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de Bellegarde, chanta le service funèbre. Notre curé, M. l'abbé Raymond Beaudry, était présent au choeur de chant.

Les porteurs étaient des neveux du défunt, Hervé, Adolphe et René Wilcott, et ses gendres, MM. A. Moreaux, C. Bouchard et G. Bauche.

M. Bériault, âgé de 80 ans et 11 mois, naquit à Ste-Justine, P.Q. Encore jeune il alla travailler à Témiscamingue, P.Q. En 1904, il épousa Mlle Elise Wilcott et vint dans l'Ouest prendre un "homestead" sur lequel il établit son foyer et où il demeura pendant la période presque entière de son séjour dans l'Ouest. Il fut marchand à Alida pendant 6 ans.

Survivent au défunt, outre son épouse, sept filles et six fils.

Remerciements

La famille Bériault désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Ça et là

MM. Maurice Desautels et Roger Germain sont allés à Régina en avion, pour affaires.

M. et Mme Eugène Landry sont déménagés à Winnipeg où M. Landry a un emploi.

M. et Mme Octave Deleau, de Fry's, ont rendu visite à M. et Mme T. Landry, le dimanche 22 avril.

Nos malades

M. T. Landry est revenu chez lui après avoir passé quelques semaines à Régina, pour traitements médicaux.

M. et Mme Alcide Boutin, accompagnés de Mlle Marie-Anne Lemieux, ont conduit leur petite Gisèle à l'hôpital de Régina.

Mme Ferdinand Bégin est revenue chez elle après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de Régina.

M. Benoît Lemieux fut transporté d'urgence à l'hôpital de Régina.

Mme Maria Donais est encore hospitalisée à Redvers.

* * *

Nous aurons une partie de cartes le dimanche 29 avril. Tous sont bienvenus.

Sintaluta

Etaient récemment en visite chez M. et Mme F. Dolter: MM. et Mmes Marchand et P. Egan, d'Indian Head, et M. et Mme A. Bonneville et René Dolter, de Wolseley, M. et Mme Bud Wright et leur fils, Douglas, et Mlle I. Dolter, de Régina.

M. et Mme Antoine Ecarnot et leurs enfants sont allés à Montmartre visiter leur mère et grand-mère, Mme Jos. Jan, et d'autres parents et amis.

Mme Henri Oudot a eu la visite de ses enfants, M. et Mme R. Hood et leurs fils, de Wolseley, et de M. et Mme Charles Oudot et leurs enfants, de Lac Marguerite.

M. Maurice Hébert et sa petite fille, Shirley, de Wolseley, sont revenus de leur voyage en Colombie Britannique et demeurent, pour le moment, chez leurs beaux-parents et grands-parents, M. et Mme C. Henty, de Sintaluta.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de MM. Henri Rabin et André Vigoureux, de Ste-Colette.

Mme Shapack est de retour chez elle après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme Booth, de Woodrow.

Wolseley

Naissance

A M. et Mme P. Vandevoghl est née une fille.

Nos malades

Mme Frank Gilbert fut hospitalisée pour quelques jours à l'hôpital local.

Mme Anna Laplante est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Ça et là

MM. et Mmes Stanley Wrobel et Emile Tourigny visitèrent M. John Malach hospitalisé à Broadview, à la suite d'un accident.

M. et Mme Aurèle Legrand et fillette, de Régina, visitaient M. et Mme Eloi Tourigny, dimanche dernier.

Nous remarquions, de passage chez leurs parents, en fin de semaine: Mlles Adeline Pitre et Carmelle Dureault et M. Georges Dureault, tous de Régina.

Mme Alphonse Pitre et Mlle Antoinette Tourigny visitèrent des parents à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Mailhot recevaient récemment la visite de leurs parents de Régina.

Mme Larchet est de retour à Wolseley après avoir passé l'hiver à Sintaluta.

M. Edwin Pitre a accepté un emploi à l'hospice des vieillards, à Wolseley.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Valmore Couture, un fils, né le 19 avril et baptisé le lendemain par M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché et oncle de l'enfant, sous les noms de Joseph-Gérard-Renald. Parrain et marraine, M. l'abbé Gérard Couture et Mlle Lilianne Couture, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Jos. Couture et Mlle Lauriette Chabot.

Décès

M. l'abbé E. Brouillard, curé, a reçu récemment la triste nouvelle de la mort de l'un de ses frères, Aimé, décédé à St-Marcel de Richelieu, à l'âge de 79 ans.

Çà et là

M. l'abbé R. Larivière nous présentait le film "Les mains vides", le dimanche 15 avril. La salle était comble.

Mme Aurore St-Laurent est revenue chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Couture, après avoir passé six mois à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Elphège St-Arnaud, de Prince George, C.B., passe quelques jours ici.

M. Aimé Fournier est revenu sur sa ferme après avoir passé l'hiver chez ses parents, à New Westminster, C.B.

Mlle Lauriette Chabot, é.g.-m. à Shaunavon, était récemment en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, visitèrent M. et Mme Rosaire Chabot.

M. et Mme Raymond Girardin et famille, de Meyronne, étaient récemment de passage chez M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine à Frenchville.

Nos fermiers sont dans leurs champs. Plusieurs ont semé déjà.

Thé donné par le Cercle Mayfair de Saskatoon le 23 mars dernier

SASKATOON — Le 23 mars, un thé fut servi au magasin de la Baie d'Hudson par le Cercle Mayfair. Mme H. Fleury était l'invitée d'honneur pour l'occasion, car elle fut l'un des premiers membres de la Ligue des dames à la paroisse des Sts Martyrs. Mme A. Couture, assistée de Mmes A. Cyr, R. Robert et Louis Assié, recevait les invités.

Mme H. Fleury

Mmes P.-A. Ayotte, G. Carrière, D. Mahoney, A. V. Sloboda, W. Symok et A. Tomczak versaient le thé, tandis que Mmes A. Longtin et A. Aubert étaient au registre. Mmes T. Préfontaine et F. Anderson étaient en charge du décor, tandis que Mmes R. Georget, P. Laprairie, A. Loiselle, G. Ricard, A. Vandall, G. Forget, L.-H. Girardin et F. Lavoie étaient organisatrices. Mmes P. Benjamin et G. Forcier vendaient des billets sur une couverture de lit et des tentures. Mme P. Benjamin en fut l'heureuse gagnante.

Le tout a été un succès remarquable.

Assemblée

Les dames de la Ligue tinrent leur assemblée au presbytère, au début du mois. Mmes A. Loiselle, A. Longtin et G. Masson sont sur le comité de nomination pour l'élection qui aura lieu bientôt.

Mme A. Cyr a bien voulu faire imprimer des cartes individuelles en français avec la prière de la Ligue. Les dames présentèrent un don au R. P. Chartier en reconnaissance de son dévouement en l'absence de M. l'abbé O. Lacroix.

Plus de 20 dames étaient présentes. Mme A. Couture présidait. M. l'abbé Lacroix donna une intéressante causerie sur son récent voyage en Europe. Mlle Perron remercia M. le curé et un thé clôtura l'assemblée.

Mariage

Au début d'avril, Mlle Zelma-Marie De Lagassy s'unissait en mariage avec M. Lane Conrad Egze. M. l'abbé D. R. MacGillivray bénit le mariage en l'église des Sts Martyrs. M. et Mme A. Turnbull servaient de témoins.

Baptêmes

Le 28 mars: Annette-Marie-Michelle, fille de M. et Mme A. Altrogge (née Florence Masson). Parrain et marraine, M. et Mme G. Masson, grands-parents de l'enfant.

Le 1er avril: Jean-Hébert-Michel, fils de M. et Mme J.-Pierre Bernier (née Margaret Morrison). Parrain et marraine, Hector Bernier et Elizabeth Rabuck.

Le 8 avril: Jeffrey-Arthur-Eugène, fils de M. et Mme Henri Poirier (née Rose Reniok). Parrain et marraine, Eugène Poirier et Aline Lacroix.

FESTIVAL de la CHANSON FRANÇAISE à GRAVELBOURG

Les samedi et dimanche 12 et 13 mai

Séances du samedi et du dimanche après-midi: Auditorium du couvent

Séance du dimanche soir: gymnase du collège

PRIX DES BILLETS:
ADULTES, 50c; ENFANTS, 25c

Pour renseignements, s'adresser à:

Mlle Jeanne Beauregard, Gravelbourg, Sask.

secrétaire du comité du Festival

Réorganisation d'un comité de l'A.C.F.C. à Lebret, Saskatchewan

LEBRET — Le mercredi 18 avril, nous recevions la visite de M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles pour l'A.C.F.C. Le premier but de cette visite était de répondre à l'invitation de notre dévoué curé, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., désireux de stimuler et organiser un nouveau comité de l'A.C.F.C. à Lebret.

Notre curé, qui présenta l'orateur à un auditoire assez nombreux, nous expliqua pourquoi nous devions faire l'impossible pour que notre jeunesse apprenne le français. M. l'abbé Ducharme fit ressortir le but principal de l'A.C.F.C., ainsi que les avantages qu'il y aurait à avoir un exécutif paroissial.

Un comité provisoire fut élu pour voir à la réorganisation du comité permanent. Furent choisis: M. Léon Joubert, président, M. Brûlé et Mme Victor Grimeau, conseillers, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, membre honoraire.

A cette réunion, on nous demanda d'élire un délégué officiel pour l'assemblée annuelle de CFRG. M. Léon Joubert fut élu pour représenter Lebret.

Avant de clore la réunion, le président du nouveau comité de l'A.C.F.C. de Lebret remercia M. l'abbé R. Ducharme pour ses bons conseils. Il exprima le souhait que, lors de la prochaine visite à Lebret de M. l'abbé Ducharme, l'A.C.F.C. aura pris racine de nouveau.

PARIS — Il y a 440,226,776 catholiques dans le monde, selon un dossier préparé par les Informations catholiques internationales. En voici la répartition: Europe: 213,559,654; Afriue: 14,717,783; Amérique: 182,469,760; Asie: 27,187,914; Océanie, 2,291,771.



L'Irlande catholique fêtera, cette année, le centenaire de deux personnalités marquantes: **l'abbé Theobald Mathew** (à gauche), décédé le 8 décembre 1956, et **Matt Talbot**, né le 2 mai 1856. L'abbé Mathew se fit le champion de la cause de la tempérance à travers son pays et aux Etats-Unis où il enrôla quelque 600,000 personnes dans son mouvement d'abstinence totale. Matt Talbot, d'ivrogne qu'il était, se convertit à l'âge de 28 ans et devint un grand mystique. Sa cause de béatification a été introduite à Rome. (NC)

Banquet en l'honneur des équipes de gouret et curling, à Montmartre

MONTMARTRE — Le jeudi 19 avril, à 6 h. 30 du soir, un grand banquet clôturait les activités sportives de l'année pour nos clubs de gouret et de curling. Le club senior, gagnant du trophée "V. Lee" de la "Triangle League", les Pee Wees, qui avaient fait belle figure durant la saison, ayant perdu le championnat de leur ligue seulement par un point, et l'équipe de curling, qui remporta la coupe de la ligue V.O.K.M.C.G. pour l'année, étaient les hôtes à ce banquet. Quelque 200 personnes prirent part à ce magnifique repas préparé par les dames auxiliaires de la patinoire.

A la table d'honneur, l'on remarquait M. et Mme Victor Lee, de Régina, donateurs de la coupe, M. Harry Wahl, député de Qu'Appelle-Wolseley à la législature provinciale, et Mme Wahl, M. Bill Campbell, de Winthorst, gérant de l'aile gauche de la ligue "Triangle", et son épouse, M. P. Righetti, président de la Légion Canadienne, section de Montmartre, M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, et M. et Mme Joseph Joubert, celui-ci agissant comme maître de cérémonies.

Après un mot de bienvenue, nos hôtes d'honneur furent invités à parler et chacun se dit enchanté du magnifique banquet, de l'encouragement manifesté à nos différentes associations sportives. L'on souligna que, en 1955-56, Montmartre fit bonne figure dans nombre de joutes disputées avec divers clubs de la province. Il y eut présentation de gilets aux membres du club senior par le Dr L.-L. Préfontaine qui, en qualité d'entraîneur, présenta ses joueurs à l'auditoire. Le même geste se répéta pour les "Pee Wees" qui furent présentés par M. Emilien Labrèche. M. Marcel Ecarnot, en qualité de "skip", présenta son équipe de curling.

Il y eut aussi présentation de chapeaux à 5 joueurs du club senior par M. G.-M. Morin, au nom de l'association coopérative locale, en plus d'un tirage en faveur du club "Pee Wees". Le gagnant fut M. G.-M. Morin.

Nous devons un merci spécial aux hommes d'affaires de Montmartre qui ont été les instigateurs de ce banquet, à M. et Mme Gérard Girardin pour la préparation du magnifique étalage de coupes et de gilets, et aussi à M. Emile Langlois qui était en charge de la préparation de la salle pour ce repas. Merci aussi aux Dames de l'Autel et aux auxiliaires de la patinoire, ainsi qu'à tous ceux qui, d'une manière directe ou indirecte, ont aidé à faire de cet événement un vrai succès.

Cours d'été conduisant au baccalauréat donnés au collège St-Jean

EDMONTON — Le collège St-Jean d'Edmonton donnera des cours conduisant au baccalauréat l'été prochain, du 2 juillet au 10 août.

M. l'abbé R. Miville, doyen de la Faculté des arts à l'Université Laval, directeur de l'Ecole de pédagogie et d'orientation, ainsi que M. l'abbé J.-M. Lachance, donneront des cours de philosophie thomiste et un cours portant sur la psychologie humaine. Le R. P. F. Champagne, O.M.I., et la Rév. Sr Marie de Ste-Jeanne-Louise, C.S.C., qui ont suivi cette année un cours spécial à l'Université Laval, feront également partie du corps enseignant.

Réfugiés des pays satellites employés au Claridge, en congé

LONDRES — A la demande de Scotland Yard, des congés payés pour la durée de la visite de MM. Boulganine et Khrouchtchev ont été accordés à tous les membres du personnel de l'hôtel Claridge qui sont des réfugiés des pays satellites. Tout le personnel du palace où sont descendus les hommes d'Etat soviétiques a d'ailleurs été passé au crible.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

4-11-4P.

Concours oratoire régional tenu à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le jeudi 19 avril, au couvent Jésus-Marie, avait lieu le concours oratoire pour la section de Gravelbourg. Il y avait des représentants de Meyronne, Coderre, Courval et des écoles rurales. Les concurrents étaient divisés en trois groupes.

Pour les grades 5, 6, 7 et 8, Claude Allard, de Gravelbourg, (grade 8), sortit vainqueur. Rita Arguin, de Gravelbourg, remporta la palme pour les grades 9 et 10. Pour la catégorie des grades 11 et 12, Marguerite Bonneville, du couvent de Laflèche, et Claudine Audette furent ex aequo.

Agissaient comme juges: M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, le R. P. G.-E. Bourque, O.P., de Coderre, le R. P. B. Paris, O.M.I., du collège, M. l'abbé R. Bérubé, de Mazenod, M. l'abbé R. Larivière, de Meyronne, et M. A. Sirois, de Gravelbourg.

Aux entractes, il y eut chants mimés et morceaux de piano exécutés par la section des petits de Laflèche et Gravelbourg.

Baptêmes

Le 2 avril: Aline-Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Adrien Boire (Odile Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gauthier.

Le 22 avril: Brian-David, fils de M. et Mme Vernon Tournet (Bernadette Lefort). Parrain et marraine, M. et Mme E. Deschênes.

Çà et là

M. Marcel Leblanc, boursier du Conseil National des Recherches, vient de se voir décerner une bourse de $1,200, par ce même groupe, pour l'année académique 1956-57. Il poursuit ses études en physique à l'université de la Colombie Britannique.

M. Julien Piché partait récemment pour St-Boniface, Man. Il était accompagné de M. et Mme Eloi Piché, de Mme Eugénie Lacasse et de Mlle Rose Lagassé.

Le Comité permanent de l'Enseignement du Français, composé de la Rév. M. St-Félix de Valois, de Gravelbourg, de M. Antonio de Margerie, de Vonda, de MM. les abbés Roger Ducharme et Arthur Marchildon, tous deux visiteurs des écoles, des RR. FF. Gilles, é.c., et Georges-Armand, s.c., et du R. P. B. Paris, O.M.I., du collège, se réunissait dernièrement sous la présidence de la Rév. Mère St-Félix de Valois. On discuta de la préparation des examens de français et des cours d'été qui doivent être donnés aux institutrices, à Lebret.

Mlle Jeanne Forcier est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines avec ses parents, M. et Mme Albert Forcier.

Mlle Colette Liboiron, g.-m.g., vient de se joindre au personnel de l'hôpital St-Joseph.

Le jeudi 26 avril avait lieu la réunion annuelle de la Caisse Populaire, à la salle paroissiale.

"Lion-O"

Le vendredi 20 avril, à l'auditorium du collège, avait lieu la dernière soirée de "Lion-O". Environ 950 personnes de Gravelbourg et des environs étaient présentes. Une vingtaine de prix de valeur furent attribués aux concurrents favorisés par le sort.

Il y eut aussi tirage de $500, par le club de gouret de Gravelbourg. L'heureux gagnant fut M. Cliff Davidson.

St-Brieux

Naissance

Née à M. et Mme Emile Creurer, une fille, le 14 avril.

Nos malades

Mme Denis Creurer, jr, a emmené son jeune fils, Lorne, à l'hôpital de Melfort.

Laurent Sénécal, fils de M. et Mme Léon Sénécal, a subi une opération le 11 avril, au même hôpital.

Mme Adrien Creurer est partie le 14 avril à Oak Park, Minn., près de sa mère, Mme H. Fradette, qui doit subir une opération.

Mme Y. Olivier est revenue de l'hôpital où elle a passé trois semaines; elle demeure chez Mme F. Gaillard, sr, pour quelque temps.

M. Remi Buan, sr, a dû retourner à l'hôpital après avoir passé seulement quelques jours chez lui.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous ces malades.

Val Marie

La semaine sainte fut célébrée avec beaucoup de ferveur. Une foule nombreuse assistait à chaque office. Le jeudi saint avait lieu la première communion des petits enfants dont voici les noms: Thérèse Dumonceaux, Claudette Scantland, Rena Syrenne, Alice Bouchard, Thérèse Jeanson, Géraldine Dumont, Claude Paradis, Raymond Nadeau, Roger Sincenne, Jacques Cornet, Lucien Jeanson, Bernard Cyr et Jean-Pierre Massez.

Le mercredi soir 18 avril, M. l'abbé R. Larivière est venu nous faire voir un beau film sur les vocations. Il y eut une bonne assistance.



M. Valmore Gratton, de Montréal, directeur de l'Office d'initiative économique et touristique, qui traitera de l'intégration à la vie économique lors du congrès de Caritas-Canada, à Québec. M. Gratton prononcera sa conférence le 15 mai, devant la Commission "Immigrants" de cet organisme. (CCC)

Cadillac

M. l'abbé R. Larivière était de passage ici, le lundi 16 avril, et fit dérouler un très beau film sur les vocations sacerdotales, dont il est le directeur dans le diocèse. Il y eut une belle assistance et ce film fut très apprécié. Sincères remerciements à M. l'abbé Larivière.

Mlle Mignonne Lambert, employée au téléphone à Shaunavon, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hervé Lambert.

M. et Mme Jean Chénard, de Lac Pelletier, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Emile Chénard, dimanche dernier.

M. et Mlles Sylvain nous ont quittés pour retourner sur leur ferme après avoir passé l'hiver ici.

Nous apprenons avec regret le départ de notre curé desservant, M. l'abbé L. Poulin, qui desservit notre paroisse pendant un an et demi. Il a toujours été très dévoué et, malgré les mauvais chemins, nous avons rarement manqué la messe. Nous le remercions de tout coeur pour le dévouement qu'il a toujours montré et lui souhaitons un fructueux apostolat dans sa nouvelle paroisse.

Démission du chef CCF de l'Alberta

EDMONTON — M. Elmer E. Roper, 63 ans, chef du parti CCF de l'Alberta depuis 13 ans, a résigné son poste; il a déclaré qu'il n'accepterait pas la nomination à la direction du parti, lors du congrès CCF de juin prochain, à Edmonton.

M. Roper, qui avait été défait lors des dernières élections provinciales, a déclaré qu'il ne briguera plus les suffrages et que sa démission a été acceptée par la direction du parti CCF de l'Alberta.

PARIS — L'Eglise catholique, à travers le monde, compte 82,581 écoles de garçons et 58,811 écoles de filles; le nombre des élèves atteint, pour la première catégorie, plus de 9 millions et demi, et, pour la seconde, près de 7 millions. C'est ce que signale un dossier des Informations catholiques internationales.

L'Eglise compte 30,649 institutions de bienfaisance, dans l'univers; elle y est au service de près de 10 millions d'assistés.

Funérailles, à Prince-Albert, de M. Alex Poitier, décédé à 85 ans

PRINCE-ALBERT — A l'âge de 85 ans et 8 mois, M. Alex. Poitier, un pionnier de White Star, est décédé muni de tous les secours de notre religion, le vendredi 6 avril.

Les funérailles eurent lieu le lundi 9 avril, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, au milieu d'un grand nombre d'amis et de connaissances, car le défunt n'avait aucune parenté au Canada. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Martial Leblanc, vicaire à la cathédrale.

Les porteurs furent MM. Jos. et Auguste Guédo, Albert et Raymond Pagé, Alex. et Pierre Logodin.

Mme Simonne Ward touchait l'orgue. Les chantres furent MM. Roger St-Pierre, Grégoire Lachance, Herman LaHaye, Raymond et Albert Pagé.

Biographie

M. Poitier naquit à St-Hilaire des Loges, Vendée, France, le 7 août 1870. Il était le fils de Louis Poitier et de Marie Moreau. Le 23 janvier 1899, il épousait Mlle Victorine-Louise-Clémentine Mignonneau, à Auzay, Fontenay-le-Comte. Six enfants naquirent de cette union: 4 filles, Carmen, Léa, Marcelle et Denise, et 2 fils, Guy et Serge.

Activités du Club Canadien

Lors de la dernière assemblée du Club Canadien tenue sous la présidence de Me J.-G. Crépeau, un comité fut formé pour voir à l'organisation de la fête de Dollard, conjointement avec celle de l'heure d'amateurs, le jeudi soir 24 mai, dans notre salle.

La fête des mères aura lieu au même endroit le dimanche 13 mai.

Un joli bouquet de fleurs naturelles avait été présenté à M. et Mme Herman LaHaye, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, au nom du Club Canadien par Me J.-G. Crépeau.

Une grand-messe, dont les honoraires avaient été payés par le Club, a été chantée pour le repos de l'âme de M. Alex. Colleaux, membre décédé.

Un comité de dames auxiliaires de la section française de la Ligue des Femmes Catholiques et de membres de notre Club verra à la confection des travaux de couture pour les cadets de l'Air du collège Notre-Dame.

Les veillées familiales du Club se continueront jusque vers la fin de mai. Ne l'oubliez pas et venez en foule.

Retraite fermée

Vers la fin du carême avait lieu, au Petit Séminaire de l'Immaculée Conception de Prince-Albert, une retraite fermée qui fut suivie par 10 jeunes gens de Debden et 2 de Bellevue. Cette retraite était sous la direction de MM. les abbés G.-E. Dauphin, vicaire de White Star, et Roland Blais, professeur au Petit Séminaire de Prince-Albert.

Assemblée annuelle

Récemment eut lieu l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques dans l'auditorium de la cathédrale, sous la présidence de Mme E. Dimert. Mgr J.-A. Boucher ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue, puis les rapports des différentes sections furent lus par leurs secrétaires respectifs. Ensuite eut lieu l'élection des officières. Mme Louis Moker fut nommée présidente; Mme Noreen Mollard, secrétaire; Mme J. A. Ward, trésorière; Mme Eugène Chester, vice-présidente, et Mme Albert Fournier, en charge de la publicité.

Mgr Boucher remercia chaleureusement les dames de l'exécutif sortant de charge pour le beau travail qu'elles avaient accompli, et il félicita les nouvelles élues, leur souhaitant succès dans leurs nouvelles fonctions. Mme E. Dimert remercia sincèrement les membres de son exécutif et toutes celles qui coopérèrent avec elle au cours de ces deux dernières années.

Des cadeaux furent présentés aux membres sortant de charge, soit la présidente, la secrétaire et la trésorière.

Le tout se termina par la prière, suivie d'un délicieux goûter servi par les dames de la section centrale.

BERLIN — Deux romans de Pierre l'Ermite, "Le fiancé invisible" et "La journée de Satan", envoyés par la poste en Allemagne orientale, ont été saisis. Le ministère du Commerce intérieur et extérieur a fait savoir au destinataire que "cette littérature revêtait un caractère antidémocratique"!

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Orc. phil. de N.-Y.
1.00R-Images du Can.
1.30R-Tableaux d'opéras
2.00R-Côte de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.10L-Chansonnettes
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Lecture à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-Causerie
7.30R-Petites symphon.

L'horaire de 8 h. à 9 h. vous sera annoncé dans la prochaine chronique. Ne manquez pas de consulter régulièrement votre hebdo "La Liberté et le Patriote" pour vous renseigner pleinement.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.40L-Les ailes de la liberté (CARC)
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.); Prog. Salada (mardi); Perrette et ses fredons (jeudi)
9.45E-Vies de femmes
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Quelles nouvelles
12.00L-Sask agricole
12.30E-Réveil rural
1.00E-Visages de l'amour
1.15E-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.); Menu musical (lun., mer., ven.)
1.30R-Le chant des hommes
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Les virtuoses
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clin. du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.30L-Aux 4 vents
5.45E-Un homme et son péché
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture à plusieurs voix

LUNDI

12.50L-Intermède
8.00E-Orchestre R.-C.
9.00E-Je chante
9.30E-Orchestre R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI

12.50L-Intermède
8.00E-BBC Concert Hall
9.00E-Théâtre de R.-C.
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Festival
9.30E-Bord de la rivière
10.00L-Nouvelles

JEUDI

12.40L-Intermède
8.00E-Avec le sourire
8.30E-Artistes de renom
9.00E-Sérénade pour cordes
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Concert prom.
9.00E-Journal d'une mère de famille
9.30E-Orc. Neil Chotem
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
12.55L-Intermède
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Req. et refrains
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Mus. Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Les jeunes
5.30L-Aux 4 vents
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Trio de Québec
9.00E-Harmonie R.-C.
9.30E- Con. de presse
10.00L-Nouvelles du jour

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Orc. New-York
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar. et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal — revue de l'actualité
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et. rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Prog. ukrainien
6.00—Radio-journal
6.05—Concert jazz
6.30—Tout le monde en place
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Can.
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



Conseils du Pape Pie XII aux cultivateurs d'Italie

CITE DU VATICAN — S'adressant aux membres de la Confédération italienne des cultivateurs réunis en congrès national, et qu'il a reçus en audience à St-Pierre, le pape a prononcé un discours dans lequel il a mis en garde ses auditeurs contre les programmes qu'on leur propose.

"Il est un seul moyen de distinguer le vrai du faux dans ces programmes, a dit le St-Père; c'est d'établir dans quelle mesure ces programmes s'accordent avec les principes de la doctrine sociale chrétienne. Cette dernière est la solide pierre de touche, qui mérite la confiance du travailleur honnête, parce qu'elle est le résultat de la plus large vision de la réalité, qu'elle est fondée sur l'ordre éternel établi par Dieu, qu'elle est apte à sauvegarder la dignité de la personne, qui est à la base des rapports entre les hommes, qu'elle ne se plie pas aux intérêts unilatéraux d'une classe, qu'elle respecte la juste hiérarchie des valeurs, qu'elle ne sacrifie pas un bien à un autre, mais qu'elle tend à les mettre en harmonie dans la justice et dans l'amour.

"En faisant donc valoir vos droits, en exposant les nécessités et en perfectionnant les programmes de votre catégorie, cherchez à ne pas vous éloigner de l'esprit de cette doctrine, qui vous apprendra quels sont vos devoirs, mais aussi vos droits dans une société bien ordonnée."

Devoirs de la société envers les agriculteurs

Le Souverain Pontife a ensuite énuméré les devoirs de la société envers les cultivateurs au nombre desquels il a cité ceux de répandre la propriété agricole, d'assurer aux cultivateurs non propriétaires des salaires leur permettant de se stabiliser dans le fonds qu'ils exploitent, et de faciliter leur accession à la pleine propriété de la terre, d'assurer les moyens d'augmenter la production, de développer les assistances sociales et l'enseignement technique et d'éliminer enfin la différence criante entre les revenus agricoles et les revenus industriels, cause première de l'abandon de campagnes.

Dans les recommandations finales qu'il a adressées à ses auditeurs, Pie XII les a engagés tout spécialement à rester unis avec leurs prêtres pour se mettre à l'abri "du loup vorace qui rôde autour d'eux".

L'Eglise favorise l'entreprise privée bien intentionnée

CITE DU VATICAN — Dans un discours publié le 14 avril, le Souverain Pontife a critiqué le socialisme d'Etat "excessif" et a déclaré que l'Eglise catholique est en faveur de l'entreprise privée "bien intentionnée".

S'adressant à un groupe d'hommes d'affaires italiens, le Saint-Père a déclaré que l'entreprise privée "contribue à augmenter les richesses communes, allège le travail de l'homme, hausse ses revenus, réduit les frais de production et accumule des épargnes".

Le défaut de l'économie dirigée par l'Etat, dit-il, est qu'elle empiète sur la liberté personnelle, trouble la "sérénité du travail", viole le caractère de la famille, déforme le patriotisme et détruit le précieux héritage religieux.

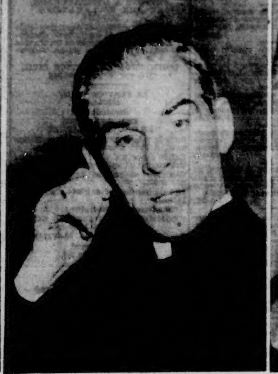
3,000 mineurs français ont bâti leur église

AUTUN, France — A Rozelay, village de trois mille habitants du centre de la France, dans le diocèse d'Autun, la population vient d'achever la construction de son église commencée en 1953.

Dans ce village entièrement construit après la guerre, aucun lieu de culte n'avait été prévu. Quêtant dans la plupart des diocèses de France, et recevant même des dons de neuf pays étrangers, les courageux mineurs ont donné leur temps et apporté l'aide de leurs bras pour construire une église digne de ce nom, à la place de la baraque provisoire en planches dont ils étaient obligés de se contenter depuis plusieurs années.

Notre-Dame de Toutes Grâces, tel est le nom de cette église, a été inaugurée par LL. EE. NN. SS. Lebrun, évêque d'Autun, et Lommel, évêque auxiliaire à Luxembourg, qui, réfugié pendant la guerre, fut curé d'une paroisse voisine.






S. Exc. Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York et orateur éminent de la radio et de la télévision américaines, s'est prêté de bonne grâce aux demandes des photographes lors de sa récente visite à Montréal où il a adressé la parole à 6,000 personnes. Sur ces quatre photos, l'orateur 1) énumère les points saillants d'une discussion; 2) fait appel au bon sens de l'auditoire; 3) hésite en cherchant le mot juste; 4) parle avec plaisir le français, "la langue de l'enthousiasme". (Clichés La Presse)

"L'amour seul peut permettre de bâtir le monde de demain"

MONTREAL — "Toute l'histoire de l'humanité se résume dans l'illustration par de grands mouvements politiques et sociaux des deux sentiments contradictoires qui se retrouvent en tout homme: l'affirmation ou la construction, la négation ou la destruction.

"Au premier chef visible de l'Eglise, le Christ a dit: 'Tu es Pierre et sur cette pierre, Je bâtirai mon Eglise' — c'était la promesse de l'édification — et il a ajouté: 'Et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle' — c'était l'assurance contre la destruction.

"Aujourd'hui, ce double mouvement éternel se retrouve, d'un côté, dans le poing tendu du communisme appelant à la haine et, de l'autre, dans les mains jointes du croyant qui implore et qui prie pour ses frères. A nous, après avoir prié, d'ouvrir nos mains, d'étendre les bras pour embrasser tous les hommes dans un authentique acte d'amour."

Notre responsabilité dans le communisme

Tel est l'essentiel du message que l'évêque auxiliaire de New-York, S. Exc. Mgr F. Sheen, a transmis à la population montréalaise, au cours d'une remarquable conférence prononcée au Forum, devant quelque huit mille auditeurs. L'éminent orateur sacré, qui a su utiliser à merveille les techniques modernes, notamment la télévision, pour répandre l'esprit profond de l'Evangile, était l'invité de l'Association des Arts de l'Imprimerie de Montréal. La réunion était présidée par S. E. le cardinal Léger, qui devait remercier Mgr Sheen; c'est S. H. le maire Jean Drapeau qui le présenta.

"Ne jouons-nous pas aujourd'hui les Ponce-Pilate, demande le conférencier. Le communisme, où est-il né, sinon en Occident, et pourquoi a-t-il réussi à s'implanter, sinon largement à cause des conditions inadmissibles que l'Occident avait créées dans de vastes régions du monde? Par ses fondateurs et sa philosophie, le communisme est une création occidentale. Et qui a permis à Lénine en 1917 de se rendre clandestinement en Russie dans un wagon spécial, pour y déclencher la révolution, sinon un pays occidental?"

L'Asie, puissance de demain

"Nous ne faisons aujourd'hui que récolter largement ce que nous avons semé. Et dans ce long cri de haine que le communisme projette sur le monde, il y a une large part d'aspirations légitimes bafouées, de revendications justes ignorées. Ce n'est point par la haine que nous y pourrons répondre mais par un effort de compréhension et un surcroît d'amour."

Le conférencier donne ensuite l'avertissement que la puissance est en train de passer à l'Asie et, demain peut-être à l'Afrique: "C'est à l'Est que va se jouer demain le destin du monde et rien n'interdit de penser que demain l'Asie et aussi l'Afrique seront aussi puissantes et prospères que l'actuelle Amérique du Nord". Et encore: "Nous devons cesser de considérer comme occidentale une Eglise qui est catholique, donc, universelle. Aussi, faut-il se réjouir de l'effort du Vatican pour la formation rapide du clergé indigène et d'une hiérarchie indigène".

L'Eglise des catacombes . . .

C'est ensuite l'évocation de cette "nouvelle Eglise des catacombes" que sont devenues les chrétientés de nombreux pays, de Chine notamment, le rappel de l'héroïsme de leurs prêtres et de leurs fidèles. "Pourquoi donc, s'écrie l'orateur, cet acharnement des communistes contre le pape, s'ils ne croient pas en Dieu? Pourquoi cet effort incessant pour essayer de convaincre des prêtres et des évêques de rompre avec le Vatican? La vérité, c'est que ce n'est là pour les communistes qu'un premier pas: ils savent bien que le pasteur ou le fidèle qui renierait le pape serait prêt demain à renier le Christ.

Repenser et vivre notre foi

"Mais si nous entendons vraiment jouer la carte de l'amour, répondre au sentiment positif de l'édification, il faut rejeter cette conception médiocre qui donne trop souvent du monde libre l'image peu reluisante d'un mélange de confort, de satisfactions égoïstes, de vulgarisation de la culture, le tout sous le signe du dollar."

"Ce n'est que si nous savons incarner dans nos vies quelques grandes idées exaltantes et les proposer fraternellement à tous les hommes, que si nous sommes brûlés par l'amour, que nous saurons triompher de la haine et de la mort. C'est à l'enseigne de la fraternité et de la vérité qu'il nous faut vivre et oeuvrer. Et dans cet effort impérieux, la presse a dans le monde moderne un rôle capital à jouer: la Vérité que le Christ exprime essentiellement, il appartient à la presse de l'imprimer et de la diffuser sous toutes ses formes."

Limites de la télévision

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Windsor, Mgr Sheen a mis ses interlocuteurs en garde contre une équivoque: "La télévision n'est en aucune façon un substitut à la religion: elle peut être un excellent truchement pour répandre un idéal de bonne volonté entre les hommes et c'est uniquement sur ce plan que je situe mon activité dans le cadre de la télévision".

Le prélat signale que les commentaires que suscitent ses émissions proviennent dans une proportion de 30 à 40% de protestants et de Juifs et que les appels qu'il lance lors de ces émissions en faveur d'oeuvres catholiques lui valent des appuis même de la part de milieux non croyants.

Urgence de l'improvisation

Répondant à un feu de questions, le prélat, toujours souriant, la réplique facile, aimant le mot à l'emporte-pièce, s'élève contre la manie nord-américaine de lire partout et toujours. "Tout le monde lit ses textes. On dirait que la vertu d'improvisation est perdue. Je ne serais pas étonné que nos enfants lisent leur 'grande déclaration' à l'élue de leur coeur. Pour ma part, je ne lis jamais mes textes. Je les prépare, cependant, je me les répète en italien et en français de sorte qu'au moment de l'émission, je possède bien l'essentiel de ce que je dois dire".

Entre tant de répliques savoureuses, retenons celle-ci à propos de ses livres: "Je ne relis jamais mes livres. Je suis à leur égard comme J.-J. Rousseau envers ses enfants: dès qu'ils sont nés, je les abandonne".

L'Eglise dans le monde

PARIS — Un dossier des Informations catholiques internationales fournit des données numériques sur la composition actuelle de l'Eglise dans le monde. En voici un aperçu général.

L'Eglise catholique compte près de 2,000 diocèses, vicariats ou préfectures apostoliques; 180,000 paroisses; 368,000 prêtres dont 256,000 diocésains et 112,000 réguliers; 180,000 religieux et près de 900,000 religieuses; une église en moyenne pour 1,000 catholiques, un prêtre diocésain pour 1,700, une religieuse pour 500.

• • •

Centenaire de l'extension du culte du Sacré-Coeur

AUTUN, France — Le 8 juin, fête du Sacré-Coeur, et le 28 octobre, fête du Christ-Roi, seront cette année les deux grandes dates auxquelles on célébrera le centenaire de l'extension à l'Eglise universelle de la fête du Sacré-Coeur, la fête de l'amour de Dieu pour les hommes.

Croisade lancée dans tout le pays contre les publications indécentes

OTTAWA — Les 12,000 membres des 200 clubs Kiwanis au Canada ont lancé une grande campagne contre les publications obscènes et sadiques; des milliers d'engagements sont signés par les membres des clubs et leurs amis, dans le cadre d'une "Croisade en faveur des meilleures lectures". Une brochure expliquant la croisade expose ses trois points.

Ce programme est une façon positive d'envisager le problème, pour éliminer un élément insidieux de notre milieu: les publications obscènes et sadiques qu'on offre à notre jeunesse.

Objectifs

1) Eveiller chez les jeunes et les adultes un intérêt pour les publications qui en valent la peine.

2) Eveiller l'opinion publique, obtenir le concours actif des organismes religieux, des associations de parents et d'instituteurs pour combattre l'étalage, la distribution, l'impression et l'importation de publications obscènes et sadiques.

3) Persuader les parents de la nécessité de surveiller étroitement les publications que leurs enfants peuvent se procurer.

4) Exhorter la population à tirer parti de la législation actuelle contre les publications répréhensibles.

Défi à relever

La publication et la vente des imprimés érotiques constituent un défi à la morale et aux préoccupations éducatives des parents; ce défi, il faut absolument le relever sous peine de compromettre irrémédiablement la formation de la génération des citoyens de demain.

Voici le texte de la "carte d'engagement":

Je reconnais que les publications obscènes et sadiques ne devraient pas être mises à la disposition de tout le monde, indépendamment de l'âge des intéressés, et en tant que père (ou mère) de famille intéressé (e) au bien-être de mes enfants et de la collectivité, je m'engage:

1) A surveiller étroitement toutes les publications que mes enfants peuvent se procurer;

2) A ne permettre en aucune circonstance l'entrée à mon foyer de publications répréhensibles.

La carte signale que les noms des signataires ne seront pas divulgués et que les formules d'engagement ne seront pas utilisées à d'autres fins qu'à l'appui de la Croisade du Kiwanis en faveur des meilleures lectures.

Les "hauts" et les "bas" d'un préposé aux ascenseurs

MONTREAL — M. O. Ménard est préposé aux ascenseurs de l'hôtel de ville depuis 12 ans. Il est employé de la ville depuis 21 ans.

Toujours jovial, comme chacun de ses compagnons d'ailleurs, il accueille avec le même sourire chaque jour, chaque "client" ou "cliente".

"Quelles qualités, à votre avis, demandons-nous à M. Ménard, doit posséder un préposé aux ascenseurs?"

"Il lui faut avoir l'oeil vif, être poli et propre, plaire au public, et surtout, être toujours là", dit-il.

Il poursuit: "Le matin, il faut dire bonjour à tout le monde. Même à ceux qui ne vous répondent pas. Mais à la longue, tous finissent par vous répondre par un 'Bonjour', eux aussi.

"Les étrangers, de dire M. Ménard, il faut les renseigner. Si, dans une journée, je ne donne pas des renseignements à 200, 250 personnes, je n'en donne à personne!"

Sourd et muet

"Un homme d'ascenseur, dit-il, doit savoir être toujours sourd et muet. Ne rien entendre, ne rien dire surtout de ce qu'il entend."

Et il illustre ses dire en soulignant que souvent, quelqu'un qui vient de saluer un ami, passe sur son compte, aussitôt dans l'ascenseur, des observations désobligeantes: "Sourd et muet!"

M. Ménard aime beaucoup son travail. Il est "très satisfait de travailler pour le public et avec le public".

"Il doit bien passer de 1,000 à 1,100 personnes dans mon ascenseur chaque jour, dit-il.

"Tout le monde vous signale-t-il l'étage où il veut aller en montant dans l'ascenseur?"

"Les trois quarts", répond-il.

La température

"Un des sujets les plus souvent abordés, souligne-t-il, dans un ascenseur, c'est la température.

"A la fin de la journée, dit-il, sans sortir à l'extérieur de la bâtisse, je sais parfaitement quel temps il fait. Si le temps change, je le sais aussi; et si une tempête s'annonce, ce n'est pas moi qu'elle surprendra, car j'en a été averti!"

En terminant, M. Ménard affirme qu'il faut être bilingue dans un ascenseur pour répondre au public. Il faut même parfois savoir le polonais, l'allemand, et bien d'autres langues.

"Savez-vous parler ces langues étrangères?" demandons-nous à M. Ménard.

"Je ne connais pas le polonais, l'allemand ni les autres langues semblables, dit-il, mais lorsqu'une personne me demande des renseignements dans ces langues, jamais elle ne part sans savoir où aller. D'une façon ou d'une autre, nous nous comprenons et chacun part satisfait."



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 16

Elle le dévisageait, sans pouvoir proférer un son, subitement bouleversée. Qu'avait-il dit? Il n'irait pas passer ses vacances au Bourg-Toussaint? Mais que comptait-il donc faire? Elle ne pouvait ajouter à leur budget déjà si lourd à soutenir les frais supplémentaires de trois mois de séjour à Paris. Au Bourg-Toussaint, la vie était moins chère.

Elle quêtait des explications dans les yeux de Gilbert. Mais lui, ayant jeté à la face de Colette sa décision, demeurait farouchement muet, songeant non plus à sa soeur, mais à Barbara.

Colette, que son intuition et son affection unies rendaient clairvoyante, entrevit la vérité.

— Gil . . . dis . . . Gil . . . ouvre-toi . . . Est-ce que . . . quelqu'un . . . te retiendrait ici . . . à Paris?

Il baissa les yeux, puis, redressant subitement la tête, il dévisagea sa soeur d'un air provocant.

— Ça te regarde? . . . Tu ne comprends rien à la vie, d'abord . . . à la vie des garçons . . . Tu fais tout au sentiment . . . au devoir . . . Et dzimm, boum, boum . . . Des grands mots, des balançoires . . . Moi, j'ai besoin d'autre chose, tu entends . . . Tant pis, si tu ne comprends pas . . . J'en ai marre de me sacrifier pour . . .

Colette était pâle. Il osait! . . . Elle tenta de le ramener sur le plan des réalités . . . d'aller dans le courant de son égoïsme:

— Il ne s'agit pas de te sacrifier pour personne . . . C'est pour toi, pour toi seul . . . dans l'intérêt de ton avenir.

Il éclata:

— Mon avenir? . . . Je m'en fous de mon avenir, tu entends? Courte et bonne . . . Et après . . .

Il se tut, saisi de l'expression d'effroi qui passait dans les prunelles de sa soeur. Colette, cependant, surmonta vivement ce mouvement de stupeur qu'elle avait laissé voir. Elle s'efforça de gouailler, dans son style:

— Et après? Un arsenic-menthe, pas vrai, c'est ça?

Pendant deux jours, Gilbert et Colette n'avaient ouvert la bouche, à la suite de cette scène, que pour échanger les banalités indispensables de leur vie quotidienne.

Colette préparait ses bagages et, d'autorité, ceux du jeune homme . . .

Elle avait trouvé, après une nuit agitée de réflexions tourmentées, le moyen de le décider. Elle prendrait Fred pour allié.

Le frère et la soeur rencontraient le jeune artiste peintre chaque jour dans un restaurant à bon marché de la rue Bonaparte.

Colette se demandait seulement comment elle pourrait parler seule à seul avec Fred, sous quel prétexte elle pourrait écarter Gilbert, sans que celui-ci leur décochât des allusions qui, dans l'occurrence, l'auraient irritée à vif?

Mais Gilbert, qui souhaitait retrouver Barbara, s'éclipsa de lui-même et sans explications avant même la fin du déjeuner, sans prendre de café.

Dès qu'il eut passé la porte, Colette se pencha par-dessus la table vers Fred et le questionna:

— Que pensez-vous de Gilbert . . . sincèrement? Fred, contrarié de la question, répondit évasivement:

— A quel point de vue? . . . Vous savez, je ne le connais pas beaucoup. C'est un gentil garçon, un joyeux camarade . . .

La jeune fille se leva:

— Accompagnez-moi un bout de chemin, voulez-vous, Fred? Je voudrais que vous me rendiez un service.

Fred la suivit hors du restaurant. Ils remontèrent la rue Bonaparte, en direction de Saint-Germain-des-Prés. Colette ne perdit pas de temps en précautions oratoires:

— Fred, si vous avez un peu d'amitié pour moi . . . il faut que vous décidiez Gilbert à passer ses vacances au Bourg-Toussaint. Il prétend rester à Paris . . .

Fred s'arrêta, et planté sur le trottoir, il regarda Colette avec toute sa face effarée:

— Colette . . . je crois que je n'aurai pas de peine à décider votre frère dans le sens que vous désirez . . . si vous voulez bien faciliter le projet que moi-même je nourris depuis quelque temps . . . Voilà, moi aussi, je voudrais passer mes vacances au Bourg-Toussaint. Le pays m'attire beaucoup, je voudrais y peindre quelques toiles.

Il s'arrêta une seconde, regardant toujours la jeune fille. Et celle-ci cherchait à interpréter son silence et son hésitation.

— Me le permettez-vous? acheva Fred.

Colette demeurait interdite. Que signifiait cette permission qu'il sollicitait. Elle s'efforçait de comprimer les battements de son coeur. Et cependant, le projet de Fred ne lui causait pas de joie. Si c'était sa présence que le jeune artiste recherchait au Bourg-Toussaint, elle demeurait à peu près insensible à cette recherche. Elle l'observait discrètement, tout en réfléchissant à ce qu'elle allait répondre. Et sa méditation lui laissait une sourde et inexplicable inquiétude. Enfin, elle eut le dessus des mouvements contradictoires de son être:

— Mais, répondit-elle comme du ton le plus naturel, vous n'avez pas à m'en demander la permission. Le Bourg-Toussaint appartient, après ses habitants, à tout le monde. N'importe quel touriste peut s'y installer aux mois d'été, il y a une très bonne auberge, au "Soleil levant". Vous y serez très bien . . .

Gilbert céda aux instances de Fred:

— J'ai envie d'aller faire de la peinture dans ton coin, mon vieux . . .

— Et de revoir ma soeur, ironisa Gilbert.

— Qu'est-ce que tu en sais? fit laconiquement Fred.

Mais les intentions de Fred, même non définies, pesèrent finalement sur celles de Gilbert. Allons, il en prendrait son parti . . . Il accompagnerait sa soeur, chercherait à revoir, avant de partir, Barbara, lui expliquerait les raisons de sa conduite à l'Etoile filante, la dernière fois qu'il l'avait aperçue . . . Et puis, il s'arrangerait pour retourner quelquefois à Paris, en profitant de la moto de Fred.

C'est ainsi que s'organisa le départ vers l'Ouest des trois jeunes gens.

Il y avait maintenant dix jours que Colette et Gilbert étaient installés au Bout-du-Monde. Gilbert avait, d'abord, fait la grimace devant l'exiguïté de l'habitation rurale. Il émettait, d'un ton rogue, des réflexions peu aimables sur la vente de la Peinerie. Colette dut se fâcher:

— Ta chambre est ici plus grande que celle dont tu disposes à Paris. Et tu sais que ce n'est pas de gaieté de coeur qu'il a fallu se résigner à vendre la Peinerie.

Délicate, cependant, elle se garda de faire observer à son frère qu'elle lui avait abandonné la plus belle des deux chambres, celle dont la vue donnait sur la forêt, se contentant pour elle d'une pièce plus petite, prenant jour du côté de la route.

Frédéric Billoux avait voulu s'installer au coeur même des bois. Il passait dans le bourg pour un original, plus détraqué encore que le nouveau propriétaire de la Peinerie, lequel se contentait, sans autres excentricités, de ne parler à personne, mais dont la mère Huchette répandait les louanges:

— Ma fai . . . y a pas pus correct . . . et pus sérieux. Toujours dans les livres et les papiers; par exemple, comment qu'la tête y éclatant pas, je d'mande . . .

Fred, donc, avait trouvé, à trois kilomètres du Bourg-Toussaint, à l'écart de toute route, une ancienne cabane de charbonnier qu'il avait louée à peu de frais, car elle n'était plus habitée. Il assurait qu'il trouvait là le climat particulier dont il avait besoin pour ses toiles; une vaste clairière, dans laquelle personne ne viendrait le déranger, lui servait d'atelier. On entendait, midi et soir, ronfler sa moto sur les chemins, lorsqu'il se rendait au Soleil levant pour prendre ses repas. Parfois, on l'entendait fort tard dans la nuit, sans doute quand il avait prolongé son passage à l'auberge, en faisant la conversation ou une partie avec quelque voyageur de commerce.

Par la mère Huchette, Colette aurait pu avoir des nouvelles du château. Mais elle évitait ce sujet, préférant garder intacte dans la mémoire du coeur la vision du vieux manoir, tel qu'elle l'avait aperçu au tournant pour la dernière fois . . .

La présence de Gilbert et les visites assez fréquentes de Fred, qui venait achever la soirée avec eux quand il ne demeurait pas à l'auberge, occupaient une grande partie de son temps et de ses pensées. Néanmoins, celles-ci s'orientaient souvent vers la Peinerie. Plusieurs fois, elle avait été tentée d'enfourcher sa vieille bicyclette, de descendre la route pour se rendre du côté du manoir, pour l'apercevoir, ne fût-ce que quelques instants, dans l'échancrure des arbres et pour lui adresser de loin, dans un regard fervent, le message fidèle de son coeur. Mais quelque chose la retenait, un sentiment qu'elle n'aurait su définir . . .

Un jour, cependant, le désir de revoir les vieilles pierres fut le plus fort. Profitant d'une absence de Gilbert, en randonnée avec Fred, elle y alla non à bicyclette, mais à pied, pour rêver, — bien qu'elle ne fût pas habituellement rêveuse, elle, l'active et la généreuse, — plus à son aise. L'après-midi était ensoleillé, la température assez douce, l'air lumineux et vibrant. C'était là, elle le savait par expérience, l'éclairage idéal pour que la Peinerie parût dans toute sa splendeur.

Elle s'était abstenue d'emmener avec elle, comme elle aimait pourtant à le faire, Winston, de crainte qu'il n'aboyât ou qu'il ne bondît, dans la propriété.

Elle allait, un bâton à la main en guise de canne, à petits pas, sans se presser.

Comme elle descendait la côte, un homme apparut au tournant. Du plus loin, elle le reconnut. C'était David Harrington.

Son coeur se mit à battre vivement dans sa poitrine, à la pensée qu'elle allait le croiser, qu'il la saluerait, lui adresserait la parole . . . Et déjà, elle ne se défendait pas d'une certaine joie. Ils parleraient sans nul doute de la Peinerie. Elle saurait s'il s'habituait dans la grande maison. Peut-être même parleraient-ils, en riant un peu, du fragile fantôme qui avait attiré l'Ecossais dans ce château de préférence à un autre . . . Peut-être . . .

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 4

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

JEUNE FILLE DESIRE chambre et pension, à St-Boniface ou Norwood. **Téléphoner à 23-6569.** 4-25-4C.

ON DEMANDE — Bonne ménagère canadienne-française d'âge moyen, pour maison de ferme, 2 personnes. Bon emploi, salaire courant. Références données si désirées. **S'adresser à R. Raymond, Arborfield, Sask.** 4-17-4P.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES pour les bureaux du gouvernement fédéral à Winnipeg. $135-$230 (selon qualifications). **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg 1.** (Mentionner numéro de compétition 56-W556)

ON DEMANDE — Mécanicien diplômé capable d'assurer service aux clients et entretien d'automobiles pour agent G.M. depuis longtemps établi dans village 45 milles au sud de Winnipeg. Atelier et outils des plus modernes. Salaire élevé et emploi permanent pour homme compétent. Bilingue de préférence, mais non obligatoirement. **Tessier Frères, St-Jean-Baptiste, Man. Tél. 3351.** 2-966-4C.

Pas de cheveux/gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**
125-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames! Paraissez à votre avantage ce printemps



Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathedrale Ste-Marie
Ouvert toute la journee le samedi
Nous parlons français

PEINTRE DECORATEUR désire travail au contrat ou à l'heure. Estimés gratuits. **Téléphoner à 20-1328.** 4-21-5C.

VEUVE DESIRE GARDIENNE bilingue, qui prendrait soin de ses 2 garçons âgés de 4 et 5 ans, pendant qu'elle travaille, le jour. **Téléphoner à 93-6394 ou écrire à Boite 22, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-22-4C.

SUITE MEUBLEE de 2 ou 3 chambres, pour jeune couple. Près autobus. Libre le 1er mai. — Aussi chambre pour homme. **Téléphoner à 20-8689.** 4-30-T.F.

A LOUER — Chambre nouvellement décorée. Centre, Norwood. **S'adresser à 104, rue Horace, Norwood. Téléphone: 20-1328.** 4-20-5C.

A LOUER — Chambre garnie; pour personnes qui travaillent. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. Près hospice et hôpital. **Téléphoner à 23-6757.** 4-19-5C.

A LOUER — Suite entièrement meublée de 3 pièces. Entrée privée. Libre le 1er ou le 15 juin. **Téléphoner à 20-1272 ou 23-1272.** 2-29-T.F.

A LOUER — Suite 3½ pièces non meublée: près autobus et école. Avenue Provencher, St-Boniface. **Téléphoner à 23-1323.** 3-999-4C.

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER, avec ou sans pension. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Avenue Provencher. **Téléphoner à 23-5268.** 3-3-5C.

A LOUER — Chambre meublée, pour personne qui travaille. **S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood.** 3-1-5C.

A LOUER — à St-Boniface — Suite de 3 pièces avec poêle, réfrigérateur et garage, si désiré. $75.00. Adultes. **Téléphoner à 23-4455.** 52-941-5C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 personnes. Actuellement libre. **A 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 23-1593.** 3-10-3C.

A VENDRE — Chevrolet Sedan 1952. $850.00 comptant. **Téléphone: 74-3415.** 4-27-T.F.

GRAINE DE LUZERNE A VENDRE: 25c la livre. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man. Tél.: 307—3.** 4-15-5P.

A VENDRE — Bicyclettes pour garçons et pour filles, à bas prix. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-2766.** 4-14-5P.

A VENDRE — Lot 75' x 400', avec maison moderne "duplexe", idéale pour restaurant et salon de barbier. Eau douce. Grand jardin. Près église et école. **Léon Desmarais, Lorette, Man.** 3-991-6C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 1er juin, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 48-19-T.F.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE — Pois Chancellor no 1, enregistrés et traités, germination 90%. — Blé Selkirk, germination 93%. — Avoine Rodney, germination 96%. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Téléphone: 327-12.** 1-947-5C.

FERME A VENDRE — A Ste-Anne, sur chemin Trans-Canada, 1 mille à l'est du chemin no 12 — 234 acres, 160 en culture; 13 vaches, contrat de lait et machines. **S'adresser à L. Audet, Ste-Anne, Man. Tél. 315—22.** 2-980-8P.

A VENDRE — Arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement. Fraisiers et framboisiers. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes, etc. Catalogue bilingue gratuit sur demande. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture.** 2-979-5C.

NOUS VENDONS — Blé Selkirk enregistré nos 1 et 2. $1.75 le minot, sacs inclus — Selkirk, non empoché; $1.50. — Orge Husky: $1.10. — Avoine Garry enregistrée: $2.75, Garry no 1: $1.50, sacs inclus. — Avoine Rodney: 90c. — Lin Redwood enregistré: $6.00. — Redwood commercial: $5.00. —Marine commercial: $5.25. — Sarrasin: $2.40. — Trèfle jaune: 12c lb. — Luzerne: 35c. — Brome: 25c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58—2.** 3-988-4P.

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning: neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises.
Conditions de paiements faciles, si désire. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Démenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
DESSINATEUR
$290-$340
pour le ministère de la Défense Nationale (Air), Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
PREPOSE A L'EMBAUCHAGE ET AUX RECLAMATIONS
$227-$262
pour la Commission d'Assurance-chômage. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES
pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill, Manitoba.
Salaire: jusqu'à $200 par mois, selon expérience et qualifications.
Chambre et pension possibles à $65 par mois.
Les aspirantes doivent avoir au moins 18 ans.
S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
(Mentionner le no 56-W373)

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
CAMIONNEUR AU SERVICE DES DOUANES
$207-$267
pour le ministère du Revenu national, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg

A VENDRE — Hôtel de 10 chambres, avec parloir à bière. Dans village français, district de puits d'huile. Raison de vente: maladie. **S'adresser à l'Hôtel Storthoaks, Storthoaks, Sask.** 4-18-6P.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. **Ecrire à Boite 28, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-28-T.F.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français du Manitoba, 50 milles de Brandon. Ecole publique sous direction de religieuses, enseignant grade XI. Bon chiffre d'affaires. Chauffage à huile. Etabli depuis 40 ans. Ameublements et édifice: $20,000.00. Marchandise au prix du gros. **Ecrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 1-950-4C.

A VENDRE — 234 acres, dont 35 en luzerne; 74 acres clôturées avec bâtiments; 60 acres en foin; reste en broussailles; au sud du chemin Trans-Canada, près école Talbot-Est. Aussi 200 acres, 2 milles au sud du chemin Trans-Canada, 25 acres en culture; 50 acres en foin, reste en broussailles, partie propre à être cultivée. **J.-L. Faucher, Ste-Anne, Man.** 4-16-4C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface ou Norwood — Duplexe moderne 8 pièces; 4 en bas, 4 en haut. Double plomberie. Entrées privées. $12,500.00 et plus.

St-Boniface — $8,500.00; comptant requis, $2,500.00. — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher, salon, salle à manger et cuisine. Chauffage huile. Garage.

Rue Dumoulin — Prix réduit à $10,800. Bungalow 4 pièces; grand salon 14' x 21'; 2 chambres à coucher; cuisine moderne; chambre finie au soubassement avec évier et bar. Chauffage à huile. Garage. Possession 1er mai.

St-Boniface — $7,800.00 seulement; comptant requis, $1,500.00. — Maison 6 pièces; 3 chambres à coucher; soubassement à la grandeur. Tout près de toutes commodités.

St-Boniface — $5,300.00; comptant requis, $2,300.00. — Bungalow 4 pièces; 2 chambres à coucher. Près école Provencher.

St-Vital, rue Portland — $11,000.00. Comptant requis, $2,200.00, ou échangerait pour maison plus âgée. — Bungalow stuc, 5 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine et salon; cave à la grandeur, chauffage huile. 3 ans seulement. Lot 50'. Tout près église St-Eugène et chemin Ste-Marie.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
4-23-4C.

PAIEMENTS COMPTANTS: $600.00
Foyers de nouveau style ranch
De style le plus moderne, offrant toutes les commodités.
Nous accepterons votre vieille maison ou votre automobile en allocation.
Renseignez-vous au sujet de notre nouveau projet de développement à Windsor Park, St-Boniface.
COMMONWEALTH REALTY AGENCIES
Bureau principal
302, édifice Royal Bank
Téléphones: 92-4937 — 59-3811
1-949-4C.

HEBEN JEWELLERY SHOP
968½, chemin Ste-Marie
St-Vital, Winnipeg 8, Man.
Au terminus des autobus
Réparations de montres, horloges et bijoux. Assortiment complet de montres, bijoux, bracelets, etc. Prompt service de réparation de montres, par la poste.
Estimations gratuites, sur demande

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Pour un service courtois, confiez-nous la vente de votre propriété. Nous avons aussi en mains un bon choix de maisons situées dans tous les districts du Winnipeg métropolitain.
Pour renseignements, téléphoner à
93-4449 — le soir, **23-5618**
M. J.-A. PELLETIER
RANCHO REALTY

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Lors de notre dernière assemblée régulière, notre Grand Chevalier, Frère J.-E. Trottier, tout en parlant sur certains sujets d'actualité, intercala une remarque au sujet des élections prochaines. La teneur de cette remarque semblait bien faire prévoir que notre Grand Chevalier n'entrevoit pas la possibilité d'entreprendre un second terme en cette charge. Nous sommes allé puiser des renseignements à la source et nous savons que cette décision a été prise bien à regret mais qu'elle est irrévocable.

Nous comprenons que les occupations multiples et onéreuses de son emploi comme secrétaire-trésorier de la municipalité de Fort Garry ne lui laissent que très peu de loisir et nous le regrettons pour le Conseil. Tout en nous apprenant cette décision, le Frère Trottier nous engageait à lui choisir un remplaçant. C'est dire que l'avertissement nous laisse le temps d'y songer d'ici les élections.

Nous nous estimerons chanceux de trouver parmi nos membres un candidat à cette charge importante possédant l'esprit de devoir profondément chrétien de notre Grand Chevalier actuel. Il devra en plus avoir plus de temps libre à consacrer à la Chevalerie. En attendant, songeons-y bien.

Question de local

Depuis quelque temps, il est question chez plusieurs Conseils d'étudier le sujet d'un local. Cette question a été envisagée et discutée sous tous ses aspects depuis la formation de Provencher. Au cours des bonnes années, on amène toujours ce sujet à l'ordre du jour. En temps moins prospère, la question ne se présente pas aussi souvent. Tous les vieux Chevaliers se souviennent de l'imposant local qu'était le Columbus Hall de Winnipeg. Lors de son érection, un seul Conseil existait dans le grand Winnipeg. Le projet était peut-être trop ambitieux pour le temps et ne sut survivre. Un de nos vieux Chevaliers d'expérience déclarait ne pas aimer l'idée que chaque Conseil ait sa petite "cabane". Sans compter les Conseils du dehors, il existe maintenant, dans le grand Winnipeg, six Conseils. Il serait peut-être désirable que le Conseil d'Etat examine la possibilité de grouper tous ces Conseils en un local. Avec six Conseils, nous croyons que l'idée vaut la peine d'être étudiée et serait fort pratique. Il faudrait pour cela beaucoup de coopération, de désintéressement et de dévouement de la part de ces Conseils. Enfin, ce n'est qu'une idée en vue d'une belle "cabane" et nous passons la balle au Conseil d'Etat.

BISTOURI.

A VENDRE
Fermes, magasins et maisons de village
J. DELAQUIS
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Tél. 45—2
2-974-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près écoles. Chauffage huile. $16,600.00.

St-Boniface — Duplexe moderne, près écoles. Suite du haut louée à $75.00. Prix, $13,500.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500.

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. $15,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires: $47,000.00. Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
3-986-4C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités. $8,500.00; comptant requis, $2,500.00.

Rue St-Jean-Baptiste — Bungalow 4 pièces; 2 chambres à coucher. Installation de plomberie complète. Près basilique. $5,500.00. Comptant requis, $2,200.00; balance, $45.00 par mois.

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; 3 en bas, 3 en haut; 4 ans. 3 systèmes de plomberie. Salle de récréation au soubassement. Chauffage à huile. $12,800.00, à termes.

Rue Kitson, Norwood — Bungalow entièrement moderne 4 pièces. 8 ans. Garage assorti. Chauffage à huile. Salle de récréation au soubassement. $11,500.00, à termes.

Norwood — Maison 6 pièces; 3 en bas, 3 en haut; double installation de plomberie. Grand lot. Garage. Possession immédiate de rez-de-chaussée. Joliment décorée. Seulement $8,500; comptant requis, $2,500.00.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

37 milles au sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 400 acres, toutes en culture, près de gros village. Maison entièrement moderne; eau courante; puits artésien. Assortiment complet d'instruments aratoires modernes. 20 têtes de bétail. Semence pour 300 acres. Propriétaire désirant se retirer vendrait le tout complet $33,000.00. 1/3 comptant; balance au choix de l'acheteur.

Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
4-26-4C.

EATON'S
Nouvelle beauté "Look East" de Helena Rubinstein
Démontrée par M. Peter Bradford de New York

Nouveau charme en fait de maquillage, à la mode orientale! Voyez-en une démonstration, vendredi et samedi 27 et 28 avril, au comptoir des cosmétiques chez Eaton. M. Peter Bradford, expert en beauté, du Salon de Beauté Helena Rubinstein de New-York, vous montrera comment réussir la mystérieuse oblique des yeux, la légère inclinaison des sourcils et le nouveau contour de la bouche "Pagode". Quelques simples trucs de maquillage peuvent vous donner un charme oriental . . . exotique . . . attrayant . . . entièrement ravissant!

Rouge à lèvres crémeux, durable, de Helena Rubinstein, en 12 jolies nuances. Chacun, 1.50 — Bâtons de rechange, chacun, 75c
Pinceau à lèvres pour dessiner le nouveau contour Pagode. Chacun, 1.00 ou 2.50
Fard — En crème ou sous forme compacte, dans les 12 mêmes jolies nuances que le rouge à lèvres. Chacun, 1.50
Fard "Silktone" liquide, dans un choix de quatre nuances. Chacun, 1.50
Articles de toilette, rez-de-chaussée, Donald. Signalez SUnset 3-2115.
THE T. EATON Co LIMITED

"Mireille" et "Son Altesse" bien réussis au Sacré-Coeur

Transportons-nous par le souvenir à quelque 10 ou 15 ans, ou plus, dans le passé et essayons de faire une comparaison entre les soirées qu'on donnait en ce temps-là au Sacré-Coeur et celles qu'on y voit aujourd'hui. Le tableau est navrant, tristement décevant. Non, certes, par le choix et la qualité des spectacles, mais par le peu d'enthousiasme et d'encouragement qui les entourent. Le cas d'ailleurs n'est pas unique, mais se révèle plus particulièrement ici parce que la salle Guertin n'est tout de même pas le "Civic Auditorium" et qu'elle pourrait se remplir facilement une ou deux fois par an pour témoigner un peu d'intérêt à cette jeunesse et à ses talents. Les deux soirées des 20 et 21 avril — la première sous le haut patronage de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg — ont prouvé que le Club du Sacré-Coeur reste dans les traditions et sait donner un spectacle intéressant et de bonne tenue.

"Mireille"

"Mireille" est toujours goûté, et ce premier acte plein de jeunesse, de fraîcheur, de soleil et de lumière, avec le choeur des magnanarelles, l'air de Mireille et son duo avec Vincent, forme un tableau ravissant. Cet épisode du célèbre opéra de Gounod a été monté de façon artistique. La voix pure et chaude de Marielle Lavoie (Mireille) se mêlait agréablement à celle d'Hervé Gamache (Vincent). Les solistes, Mme Denise Gareau (Taven), Mlles Jacqueline Brodeur (Clémence), Claudette LaFlèche (Azalaïs) et Thérèse Mauger (Norade) ont ajouté une note juste et harmonieuse à l'ensemble. Le choeur des magnanarelles se composait comme suit: Mlles Denise Lavoie, Lorraine LaFlèche, Jeanne Thorimbert, Caroline Lord, Denise Rubigny, Flora Gareau, Doris Huppé, Geraldine Mulveyhill, Jeannine Paradis, Eva Robitaille, Rita Robitaille, Roberta Coutu, Thérèse Brodeur, Jeannette Brodeur, Rachel Brodeur, Louise Lavoie, Lucille Coutu, Yolande Roy, Marguerite Courchaine. Marie Boulianne accompagnait au piano.

Les costumes étaient très bien choisis, simples, gracieux, et s'alliaient élégamment au reste de l'ensemble.

"Son Altesse"

"Son Altesse", comédie-vaudeville en deux actes d'Antony Mars, était la seconde partie du programme et finissait la soirée sur une note d'un comique très élevé. Le talent de Georges-E. LaFlèche est bien connu des deux côtés de la "Rouge"; son rôle de Bischoff-Altesse a été merveilleusement rendu. Avec le concours de Louis Gareau (le baron Fédor), Raymond Lajoie (général Bariloff), la pièce roulait à une allure des plus satisfaisantes; ni trop rapide ni trop lente. Les autres personnages, le prince Alexis (Roland Château), Grégorieff (Gérald Château), Ouzouf (Paul Vivian), le comte d'Astrakan (Jean Szemeczko), le baron de Moleskine (Jean Paryniak), Osip (Léopold Gareau), un huissier (Jean Paradis), deux soldats (Léo Lajoie et Hervé Gamache), ont tous contribué à amener adroitement les situations comiques et à faire un succès de cette comédie.

Réalisation

Le directeur et metteur en scène de "Mireille" et de "Son Altesse" était Philippe Bourbonnais, très bien connu pour son dévouement au Club du Sacré-Coeur, son sens artistique et son amour du théâtre. Cette fois encore il a bien réussi. La direction technique était confiée à Louis Gareau qui a su tirer des effets tout à fait heureux des dimensions exiguës de la scène. Enfin, tous ces jeunes gens de St-Adolphe, du Sacré-Coeur, de St-Boniface ont su plaire à leur public et les applaudissements prolongés étaient une preuve que pour quelques-uns encore "Mireille" et une bonne comédie valent bien une exhibition de muscles.

M. F.

Le R. P. Richard H. Ackerman, C.S.Sp., directeur national de la Ste-Enfance aux Etats-Unis, a tout récemment été nommé auxiliaire de S. Exc. Mgr C. F. Buddy, évêque de San Diego, Cal. Le nouvel élu est originaire de Pittsburgh, Penn. Il fit ses études à l'Université Duquesne, de Pittsburgh, à l'Université Catholique d'Amérique et à l'Université de Fribourg, Suisse, et reçut l'ordination sacerdotale en 1926. (NC)

A cause de sa plus basse gravité, un homme de 200 livres n'en pèserait que 74 dans la planète Mars.

On demande
Opératrices de machines à coudre, expérimentées
pour atelier de vêtements de dessus
- Confectionneuses de poches
- Finisseuses
- Robouteuses (joiners)

Equipes de jour et de nuit
RICE SPORTSWEAR LTD.
123, rue Fort, Winnipeg
Téléphone 92-7451

AU Club du Sacré-Coeur

Le Cercle dramatique

Le Cercle dramatique du Club du Sacré-Coeur a été invité à présenter "Mireille" et "Son Altsse" à Notre-Dame de Lourdes, le dimanche 6 mai, à 8 h. Nous invitons toutes les paroisses environnantes à assister à cette soirée.

Banquet

Le samedi 5 mai, en la salle Guertin, aura lieu le banquet annuel du Club. Il y aura présentation de coupes et trophées et distribution des prix.

Tous les anciens membres sont invités à assister à ce banquet et à faire connaissance avec les nouveaux membres.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 9 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS AU QUAI, MINAKI, DISTRICT DE KENORA (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, Fort William (Ont.) et 8ème étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.), et aux bureaux de poste de Sioux Lookout, de Minaki, de Kenora et de Port Arthur (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Fort William (Ont.), et Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 9 avril 1956.

Ottawa n'offre pas son aide financière

OTTAWA — Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a laissé entendre que le gouvernement fédéral attendra de recevoir une demande en ce sens avant d'étudier la possibilité de fournir de l'aide financière pour combattre les inondations au Manitoba.

M. Howe, qui remplaçait le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, en l'absence de ce dernier, s'est vu demander par M. Stanley Knowles, CCF de Winnipeg-Nord-Centre, si le gouvernement avait offert son aide au Manitoba pour combattre les inondations.

M. Howe a répondu qu'on n'a pas "l'habitude de prendre à l'avance des arrangements pour combattre les inondations". Il a ajouté que le Manitoba conserve la maîtrise de la situation. Si le gouvernement central reçoit une demande d'aide, il considérera alors l'opportunité de l'accorder.

Les journaux de Winnipeg ont annoncé que la rivière Assiniboine a inondé des fermes du sud du Manitoba et que la crue de la rivière Rouge débordera probablement les digues à Winnipeg le 7 mai.

Anglais loué par un critique soviétique

LONDRES — Un des critiques littéraires russes les plus renommés a décrit l'écrivain catholique Graham Greene "comme étant l'un des écrivains britanniques de notre époque les plus doués", annonce l'agence de nouvelles Tass.

Alexander Ahixt écrit dans la Gazette littéraire que Greene est "un maître de la langue, un fin psychologue et un narrateur à la plume facile mais qu'il plonge le lecteur soviétique dans un monde différent, étranger et en grande partie incompréhensible".

Médaille J. C. Smith à M. Adrien Pouliot

QUEBEC — M. Adrien Pouliot, vice-président du bureau des directeurs de la Société Radio-Canada et doyen de la faculté des Sciences de l'université Laval, recevra la médaille Julian C. Smith, à Toronto, le mois prochain, a-t-on annoncé.

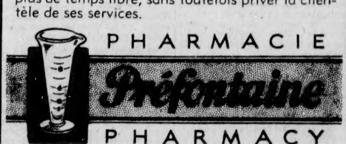
AVIS

Les propriétaires des pharmacies Préfontaine et Leclerc ont décidé d'ouvrir alternativement leur établissement tous les deux dimanches, de midi à 6 h.

Dimanche prochain, le 29 avril, la pharmacie Leclerc, située à 354, rue Marion, angle de la rue des Meurons, sera ouverte de midi à 6 h.

Le dimanche suivant, 6 mai, ce sera la pharmacie Préfontaine, de 243, rue Marion, angle de la rue Traverse (à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons), qui sera ouverte.

Cette entente permettra au personnel de chacune des deux pharmacies de bénéficier de plus de temps libre, sans toutefois priver la clientèle de ses services.



Il y a UN SEUL



CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.